

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mai 2005

PROJET DE LOI

modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction

En remplacement des pages 137 à 237

Documents précédents :

Doc 51 1467/ (2004/2005) :

- 001 : Projet de loi.
- 002 : Avis du Conseil Supérieur de la Justice.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 mei 2005

WETSONTWERP

tot wijziging van de wetgeving betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

Ter vervanging van de bladzijden 137 tot 237

Voorgaande documenten :

Doc 51 1467/ (2004/2005) :

- 001 : Wetsontwerp.
- 002 : Advies van de Hoge Raad voor de Justitie.

| | | |
|----------------------|---|---|
| <i>cdH</i> | : | <i>Centre démocrate Humaniste</i> |
| <i>CD&V</i> | : | <i>Christen-Democratisch en Vlaams</i> |
| <i>ECOLO</i> | : | <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i> |
| <i>FN</i> | : | <i>Front National</i> |
| <i>MR</i> | : | <i>Mouvement Réformateur</i> |
| <i>N-VA</i> | : | <i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i> |
| <i>PS</i> | : | <i>Parti socialiste</i> |
| <i>sp.a - spirit</i> | : | <i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i> |
| <i>Vlaams Belang</i> | : | <i>Vlaams Belang</i> |
| <i>VLD</i> | : | <i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i> |

Abréviations dans la numérotation des publications :

| | | |
|------------------------|---|---|
| <i>DOC 51 0000/000</i> | : | <i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i> |
| <i>QRVA</i> | : | <i>Questions et Réponses écrites</i> |
| <i>CRIV</i> | : | <i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i> |
| <i>CRABV</i> | : | <i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i> |
| <i>CRIV</i> | : | <i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i> |
| <i>PLEN</i> | : | <i>Séance plénière</i> |
| <i>COM</i> | : | <i>Réunion de commission</i> |
| <i>MOT</i> | : | <i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i> |

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

| | | |
|------------------------|---|--|
| <i>DOC 51 0000/000</i> | : | <i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i> |
| <i>QRVA</i> | : | <i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i> |
| <i>CRIV</i> | : | <i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i> |
| <i>CRABV</i> | : | <i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i> |
| <i>CRIV</i> | : | <i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i> |
| | | <i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i> |
| <i>PLEN</i> | : | <i>Plenum</i> |
| <i>COM</i> | : | <i>Commissievergadering</i> |
| <i>MOT</i> | : | <i>moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i> |

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

*Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

*Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be*

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE**Loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse****Article 33**

La déchéance totale porte sur tous les droits qui découlent de l'autorité parentale.

Elle comprend pour celui qui en est frappé, à l'égard de l'enfant qu'elle concerne et des descendants de celui-ci:

- 1° l'exclusion du droit de garde et d'éducation;
- 2° l'incapacité de les représenter, de consentir à leurs actes et d'administrer leurs biens;
- 3° l'exclusion du droit, de jouissance prévu à l'article 384 du Code civil;
- 4° l'exclusion du droit de réclamer des aliments;
- 5° l'exclusion du droit de recueillir tout ou partie de leur succession par application de l'article 746 du Code civil.

En outre, la déchéance totale entraîne l'incapacité générale d'être tuteur, tuteur officieux, subrogé tuteur ou curateur.

La déchéance partielle porte sur les droits que le tribunal détermine.

Article 37, § 1^{er}

§ 1. Le tribunal de la jeunesse peut ordonner à l'égard des personnes qui lui sont déférées, des mesures de garde, de préservation et d'éducation.

TEXTE ADAPTE AU PROJET DE LOI**Loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait*****Article 29bis***

Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur, déférée au tribunal pour avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le tribunal peut, sur réquisition du ministère public, leur ordonner d'accomplir d'un stage parental.

Article 33

La déchéance totale porte sur tous les droits qui découlent de l'autorité parentale.

Elle comprend pour celui qui en est frappé, à l'égard de l'enfant qu'elle concerne et des descendants de celui-ci:

- 1° l'exclusion du droit d'**hébergement principal** et d'éducation;
- 2° l'incapacité de les représenter, de consentir à leurs actes et d'administrer leurs biens;
- 3° l'exclusion du droit, de jouissance prévu à l'article 384 du Code civil;
- 4° l'exclusion du droit de réclamer des aliments;
- 5° l'exclusion du droit de recueillir tout ou partie de leur succession par application de l'article 746 du Code civil.

En outre, la déchéance totale entraîne l'incapacité générale d'être tuteur, tuteur officieux, subrogé tuteur ou curateur.

La déchéance partielle porte sur les droits que le tribunal détermine.

Article 37, § 1^{er}

§ 1. Le tribunal de la jeunesse peut ordonner à l'égard des personnes qui lui sont déférées, des mesures de garde, de préservation et d'éducation.

BASISTEKST

**Wet van 8 april 1965 betreffende de
jeugdbescherming**

Artikel 37, §1

De jeugdrechtbank kan de voor haar gebrachte personen maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding opleggen.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET ONTWERP

**Wet van 8 april 1965 betreffende de
jeugdbescherming, het ten laste nemen van
minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit
hebben gepleegd en het herstel van de door dit
feit veroorzaakte schade**

Artikel 29bis

Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uit-oefenen over de minderjarige die wegens een als misdrijf omschreven feit voor de rechtbank is gebracht, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaleit, kan de rechtbank, op vordering van het openbaar ministerie, het volgen van een ouderstage bevelen.

Artikel 37, §1

De jeugdrechtbank kan de voor haar gebrachte personen maatregelen van bewaring, behoeding en opvoeding opleggen.

Pour rendre la décision prévue à l'alinéa 1^{er}, le tribunal de la jeunesse prend en compte les facteurs suivants:

1° la personnalité et le degré de maturité de l'intéressé;

2° son cadre de vie;

3° la gravité des faits, les circonstances dans lesquelles ils ont été commis, les dommages et conséquences pour la victime;

4° les mesures antérieures prises à l'égard de l'intéressé et son comportement durant celles-ci;

5° la sécurité de l'intéressé;

6° la sécurité publique.

La disponibilité des moyens de traitement, des programmes d'éducation ou de toutes autres ressources utiles envisagées et le bénéfice qu'en retirerait l'intéressé sont également pris en compte.

Article 37, § 2

§ 2. Il peut selon les circonstances:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont la garde en leur enjoignant le cas échéant de mieux les surveiller à l'avenir;

2° les soumettre à la surveillance du service social compétent chargé de veiller à l'observation des conditions fixées par le tribunal.

Le tribunal peut subordonner le maintien des personnes visées au § 1^{er} dans leur milieu, notamment à une ou plusieurs des conditions suivantes:

a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;

b) accomplir une prestation éducative ou philanthropique en rapport avec leur âge et leurs ressources;

c) se soumettre aux directives pédagogiques et médicales d'un centre d'orientation éducative ou d'hygiène mentale;

3° les placer sous surveillance du service social compétent, chez une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

Article 37, § 2

§ 2. Il peut, le cas échéant de façon cumulative:

1° les réprimander et, sauf en ce qui concerne celles qui ont atteint l'âge de dix-huit ans, les laisser ou les rendre aux personnes qui en ont la garde en enjoignant à ces dernières, le cas échéant, de mieux les surveiller ou les éduquer à l'avenir;

2° proposer, dans le respect de l'article 37bis, la mise en œuvre d'une mesure restauratrice;

3° les soumettre à la surveillance du service social compétent. En cas d'application du § 2bis, la mesure de surveillance est prononcée d'office;

Om de beslissing bedoeld in het eerste lid te nemen, houdt de jeugdrechtbank rekening met de volgende factoren:

- 1° de persoonlijkheid en de maturiteitsgraad van de betrokken;*
- 2° zijn leefmilieu;*
- 3° de ernst van de feiten, de omstandigheden waarin zij zijn gepleegd, de schade en de gevolgen voor het slachtoffer;*
- 4° de vroegere maatregelen die ten aanzien van de betrokken werden genomen, alsmede het gedrag dat hij daarbij vertoonde;*
- 5° de veiligheid van de betrokken;*
- 6° de openbare veiligheid.*

Er wordt tevens rekening gehouden met de mate waarin de behandelingswijzen, de vormen van opvoedkundige trajectwerkend of enige andere middelen daartoe beschikbaar zijn, alsmede met het voordeel dat de betrokken zich daarmee zou kunnen doen.

Artikel 37, § 2

Zij kan naar gelang van de omstandigheden :

1° hen berispen en hen, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij degenen onder wie bewaring zij staan, dan wel hen aan de betrokkenen teruggeven, en dezen er, in voorkomend geval, toe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden;

2° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst, die moet waken over de naleving van de door de rechtbank gestelde voorwaarden.

De rechtbank kan het behoud van de in § 1 bedoelde personen in hun milieu met name afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

- a) geregeld een school voor gewoon of buitengewoon onderwijs bezoeken;
- b) een prestatie van opvoedkundige of filantropische aard leveren in verhouding tot hun leeftijd en hun middelen;
- c) de pedagogische en medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke hygiëne in acht nemen;

3° hen, onder toezicht van de bevoegde sociale dienst, uitbesteden bij een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

Artikel 37, § 2

Hij kan, in voorkomend geval, op cumulatieve wijze:

1° hen streng vermanen en, met uitzondering van de personen die de leeftijd van achttien jaar hebben bereikt, laten bij of teruggeven aan de personen bij wie zij hoofdzakelijk zijn gehuisvest, en dezen, in voorkomend geval, ertoe aanmanen in het vervolg beter toezicht op hen te houden en hen beter op te voeden;

2° met inachtneming van artikel 37bis, de tenuitvoerlegging van een herstelgerichte maatregel voorstellen;

3° hen onder het toezicht plaatsen van de bevoegde sociale dienst. Bij toepassing van § 2bis wordt de toezichtsmaatregel ambtshalve uitgesproken;

4° les confier à une institution publique d'observation et d'éducation sous surveillance ou au groupe des institutions publiques d'observation et d'éducation sous surveillance. En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 59bis, §§ 2bis et 4bis de la Constitution et de l'article 5, § 1^{er}, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

L'accès aux institutions publiques d'observation et d'éducation sous surveillance est réservé, sauf circonstances très exceptionnelles, au jeune âgé de plus de douze ans.

4° les soumettre à un accompagnement éducatif intensif et à un encadrement individualisé d'un éducateur référent dépendant du service organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

5° leur imposer d'effectuer une prestation éducative et d'intérêt général en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, organisée par l'intermédiaire d'un service agréé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;

6° leur imposer de suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;

Le juge de la jeunesse peut accepter que le traitement soit entamé ou continué chez un médecin psychiatre, un psychologue ou un thérapeute qui lui sera proposé par la personne qui lui est déféré, ou par ses représentants légaux;

7° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne morale proposant l'encadrement de la réalisation d'une prestation positive consistant soit en une formation soit en la participation d'une activité organisée;

8° les confier sous surveillance du service social compétent à une personne digne de confiance ou dans un établissement approprié, en vue de leur hébergement, de leur traitement, de leur éducation, de leur instruction ou de leur formation professionnelle;

9° les confier à une institution publique de protection de la jeunesse, dans le respect des critères

4° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor observatie en opvoeding onder toezicht of aan de groep openbare instellingen voor observatie en opvoeding onder toezicht. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opneming in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn overeenkomstig artikel 59bis, §§ 2bis en 4bis van de Grondwet, alsmede van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

Behoudens in zeer uitzonderlijke omstandigheden staan openbare instellingen voor observatie en opvoeding onder toezicht alleen open voor de jongere boven de twaalf jaar.

4° hen onder een intensieve educatieve begeleiding en onder de geïndividualiseerde omkadering plaatsen van een referentieopvoeder afhangend van de dienst, georganiseerd door de gemeenschappen of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden;

5° hen opleggen een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut te leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, georganiseerd via een door de gemeenschappen erkende dienst of door een dienst die beantwoordt aan de door hen opgelegde vereisten;

6° hen opleggen een ambulante behandeling te volgen bij een psychologische of psychiatrische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;

De jeugdrechter kan erin toestemmen dat de minderjarige een behandeling start of voortzet bij een geneesheer-psychiater, een psycholoog of een therapeut die hem wordt voorgesteld door de persoon die bij hem wordt voorgeleid of door diens wettelijke vertegenwoordigers;

7° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een rechtspersoon die voorstelt de verwezenlijking van een positieve prestatie te begeleiden, die bestaat hetzij in een opleiding, hetzij in de deelname aan een georganiseerde activiteit;

8° hen onder toezicht van de bevoegde sociale dienst toevertrouwen aan een betrouwbaar persoon of plaatsen in een geschikte inrichting, met het oog op hun huisvesting, behandeling, opvoeding, onderricht of beroepsopleiding;

9° hen toevertrouwen aan een openbare instelling voor jeugdbescherming, met inachtneming van

de placement visés au paragraphe 2quater. En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4° et sans préjudice des dispositions de l'article 60, la décision précise la durée de la mesure et si elle prescrit un régime éducatif fermé organisé par les autorités compétentes en vertu de l'article 128 de la Constitution et de l'article 5, § 1°, II, 6°, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifiée par la loi du 8 août 1988.

Le juge ou son délégué rend visite à la personne confiée à une institution publique de protection de la jeunesse en section fermée, si le placement excède 15 jours;

10° les placer dans un service hospitalier, notamment pour établir un bilan médico-psychologique;

11° décider le placement résidentiel dans un service thérapeutique en matière de l'alcoolisme ou de toxicomanie ou de toute autre dépendance; si un rapport médical circonstancié, datant de moins d'un mois, atteste que l'intégrité physique ou psychique de l'intéressé ne peut être protégée d'une autre manière;

12° décider le placement résidentiel de l'intéressé dans une section ouverte d'un service pédo-psychiatrique, s'il est établi dans un rapport pédopsychiatrique datant de moins d'un mois qu'il souffre d'un trouble mental qui affecte gravement sa faculté de jugement ou sa capacité à contrôler ses actes. Le placement dans une section fermée d'un service pédopsychiatrique n'est possible qu'en application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, conformément à l'article 43.

Les mesures visées aux 1° à 6° sont privilégiées. Le placement en régime ouvert est privilégié par rapport au placement en régime fermé.

S'il prononce une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime ouvert ou fermé, le tribunal en précise la durée maximale, qui ne pourra être prorogée que pour des raisons exceptionnelles liées à la mauvaise conduite persistante de l'intéressé et à son comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui.

de plaatsingscriteria bedoeld in paragraaf 2quater. Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, en onverminderd het bepaalde in artikel 60 wordt in de beslissing vastgesteld wat de duur van de maatregel is, alsmede of het om opname in een gesloten opvoedingsafdeling gaat, zoals georganiseerd door de overheden die daartoe bevoegd zijn op grond van artikel 128 van de Grondwet, en van artikel 5, § 1, II, 6°, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1988.

De rechter of zijn afgevaardigde bezoekt de persoon die is toevertrouwd aan een gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling indien de plaatsing vijftien dagen overschrijdt;

10° hen plaatsen in een ziekenhuisdienst, inzonderheid met het oog op een medisch-psychologische evaluatie;

11° overgaan tot residentiële plaatsing in een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving, of enige andere vorm van verslaving ingeval uit een omstandig medisch verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat de fysieke of psychische integriteit van de betrokkene niet op een andere wijze kan worden beschermd;

12° overgaan tot residentiële plaatsing van de betrokkene in een open afdeling van een jeugd-psychiatrische dienst ingeval uit een door een jeugd-psychiater opgesteld verslag, van minder dan een maand oud, blijkt dat hij lijdt aan een geestestoornis waardoor zijn oordeelsvermogen of zijn beheersing van zijn handelingen ernstig is aangevallen. Plaatsing in een gesloten afdeling van een jeugdpsychiatrische dienst is enkel mogelijk met toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, overeenkomstig artikel 43.

De maatregelen omschreven in 1° tot 6° verdienen de voorkeur. Plaatsing in een open afdeling verdient de voorkeur boven plaatsing in een gesloten afdeling.

Indien de rechtbank een maatregel uitspreekt tot plaatsing in een open of gesloten afdeling van een gemeenschapsinstelling, stelt zij vast wat de maximumduur ervan is, die enkel kan worden verlengd om uitzonderlijke redenen die verband houden met het aanhoudend wangedrag van de betrokkene en met zijn voor hemzelf of voor anderen gevaarlijke gedrag.

Article 37, § 2bis

Dans les cas visés au § 2, 2° à 6°, le tribunal peut subordonner le maintien des personnes qui lui sont déférées dans leur milieu de vie à une ou plusieurs conditions suivantes:

- a) fréquenter régulièrement un établissement scolaire d'enseignement ordinaire ou spécial;*
- b) accomplir une prestation éducative et d'intérêt général, en rapport avec leur âge et leurs capacités, à raison de 150 heures maximum, sous la surveillance d'un service organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci;*
- c) accomplir un travail rémunéré, à raison de 150 heures maximum, effectué, en vue de l'indemnisation de la victime;*
- d) suivre les directives pédagogiques ou médicales d'un centre d'orientation éducative ou de santé mentale;*
- e) participer à un ou plusieurs modules de formation ou de sensibilisation aux conséquences des actes posés et de leur impact sur les éventuelles victimes;*
- f) participer à une ou plusieurs activités sportives, sociales ou culturelles encadrées;*
- g) ne pas fréquenter certaines personnes ou certains lieux déterminés qui ont un rapport avec le fait qualifié infraction commis;*
- h) ne pas exercer une ou plusieurs activités déterminées au regard des circonstances de l'espèce;*
- i) suivre d'autres conditions ou respecter d'autres interdictions ponctuelles que le tribunal détermine.*

Article 37, § 2ter

Les personnes visées à l'article 36, 4° peuvent proposer au tribunal un projet écrit portant, notamment, sur l'un ou plusieurs des engagements suivants:

- a) formuler des excuses écrites ou orales;*
- b) réparer elles-mêmes et en nature les dommages causés si ceux-ci sont limités;*

Artikel 37, § 2bis

In de gevallen bedoeld in § 2, 2° tot 6°, kan de rechtbank het behoud van de voor haar gebrachte personen in hun leefmilieu afhankelijk maken van een of meer van de volgende voorwaarden:

- a) geregeld een school voor gewoon of buiten-gewoon onderwijs bezoeken;*
- b) een prestatie van opvoedkundige aard en van algemeen nut leveren, in verhouding tot hun leeftijd en hun vaardigheden, van ten hoogste 150 uur, onder toezicht van een dienst, door de gemeenschappen georganiseerd of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden;*
- c) betaalde arbeid verrichten, gedurende ten hoogste 150 uur, met het oog op de vergoeding van het slachtoffer;*
- d) de pedagogische of medische richtlijnen van een centrum voor opvoedkundige voorlichting of geestelijke gezondheid in acht nemen;*
- e) deelnemen aan een of meer opleidings-modules of modules ter bewustwording van de gevolgen van de gestelde handelingen, alsook van de invloed daarvan op de eventuele slachtoffers;*
- f) deelnemen aan een of meer begeleide sportieve, sociale of culturele activiteiten;*
- g) niet omgaan met bepaalde personen of niet komen op bepaalde plaatsen die een band hebben met het als misdrijf omschreven feit;*
- h) een of meer bepaalde bezigheden niet uitvoeren, gelet op de specifieke omstandigheden;*
- i) andere voorwaarden of specifieke verbodsmaatregelen die de rechtbank bepaalt, in acht nemen.*

Artikel 37, § 2ter

De personen bedoeld in artikel 36, 4°, kunnen aan de rechtbank een geschreven project voorleggen, inzonderheid betreffende een of meer van de volgende verbintenissem:

- a) schriftelijke of mondelinge verontschuldigingen;*
- b) herstel in natura door hemzelf van de veroorzaakte schade indien deze beperkt is;*

- c) participer à une mesure restauratrice telle que prévue à l'article 37bis;
- d) participer à un programme de réinsertion scolaire;
- e) participer à des activités précises dans le cadre d'un projet d'apprentissage et de formation, à raison de quarante-cinq heures de prestation maximum;
- f) suivre un traitement ambulatoire auprès d'un service psychologique ou psychiatrique, d'éducation sexuelle ou d'un service compétent dans le domaine de l'alcoolisme ou de la toxicomanie;
- g) se présenter auprès des services d'aide spéciale à la jeunesse organisés par les instances compétentes.

Ce projet est remis au plus tard le jour de l'audience. Le tribunal apprécie l'opportunité du projet qui lui est soumis et, s'il l'approuve, confie le contrôle de son exécution au service social compétent.

Dans un délai de trois mois à dater de l'approbation du projet, le service social compétent adresse un rapport succinct portant sur le respect des engagements du jeune. Si le projet n'a pas été exécuté ou a été exécuté de manière insuffisante, le tribunal peut ordonner une autre mesure lors d'une audience ultérieure.

Article 37, § 2quater

Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif ouvert, qu'à l'égard des personnes qui, sauf circonstances très exceptionnelles, ont plus de 12 ans et qui:

- a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par une personne majeure, aurait été de nature à entraîner, au sens du Code pénal et des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel principal de trois ans ou une peine plus lourde;
- b) soit, ont commis un fait qualifié coups et blessures;
- c) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de

- c) deelname aan een herstelgerichte maatregel als bedoeld in artikel 37bis;
- d) deelname aan een programma gericht op herintegratie in het schoolleven;
- e) deelname aan bepaalde activiteiten in het kader van een leer- en opleidingsproject, van ten hoogste 45 uur;
- f) volgen van een ambulante behandeling bij een psychologische of psychiatrische dienst, bij een dienst voor seksuele opvoeding of bij een dienst deskundig op het gebied van alcohol- of drugsverslaving;
- g) zich aanmelden bij de diensten voor bijzondere jeugdbijstand ingericht door de bevoegde instanties.

Dit project wordt ingediend uiterlijk op de dag van de rechtszitting. De rechtbank beoordeelt de opportunitet van het haar voorgelegde project en belast, indien zij het goedkeurt, de bevoegde sociale dienst met het toezicht op de tenuitvoerlegging ervan.

Binnen een termijn van drie maanden na de goedkeuring van het project richt de bevoegde sociale dienst een bondig verslag over de inachtneming van de verbintenissen van de jongere tot de rechtbank. Ingeval dit project niet ten uitvoer is gelegd, of de tenuitvoerlegging niet op toereikende wijze is geschied, kan de rechtbank tijdens een latere rechtszitting een andere maatregel opleggen.

Artikel 37, § 2quater

De rechtbank kan slechts ten aanzien van de volgende personen die, behalve in hoogst uitzonderlijke omstandigheden, twaalf jaar zijn of meer, een plaatsingsmaatregel bevelen in een open opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, indien:

- a) *hetzij ze een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, in de zin van het Strafwetboek en de bijzondere wetten, een correctionele hoofdgevangenisstraf van 3 jaar of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;*
- b) *hetzij ze een als slagen en verwondingen omschreven feit hebben gepleegd;*
- c) *hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt opgelegd in een open of gesloten opvoedings-*

la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé et ont commis un nouveau fait qualifié infraction;

Le tribunal ne peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, qu'à l'égard des personnes qui ont 14 ans ou plus et qui:

a) soit, ont commis un fait qualifié infraction qui, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de 5 à 10 ans ou une peine plus lourde;

b) soit, ont précédemment fait l'objet d'un jugement définitif ordonnant une mesure de placement au sein d'une institution publique de protection de la jeunesse à régime éducatif ouvert ou fermé, et qui a commis un nouveau fait qualifié infraction qui soit, est qualifié de coups et blessures, soit, s'il avait été commis par un majeur, aurait été de nature à entraîner, au sens du Code pénal et des lois particulières, une peine d'emprisonnement correctionnel principal de trois ans ou une peine plus lourde;

Exceptionnellement, le tribunal peut ordonner la mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse visée au § 2, 9°, en régime éducatif fermé, à l'égard d'une personne de 12 ans ou plus, qui a gravement porté atteinte à la vie ou à la santé d'une personne et dont le comportement est particulièrement dangereux.

Article 37, § 2quinquies

Lorsqu'il ordonne une des mesures visées aux paragraphes 2, 2bis et 2ter, le tribunal motive sa décision au regard des critères visés au paragraphe 1^{er} et des circonstances de l'espèce.

S'il ordonne une des mesures visées au paragraphe 2, 7° à 12°, ou s'il ordonne une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse en régime éducatif fermé, le tribunal doit spécialement motiver ce choix au regard des priorités visées au paragraphe 2, alinéa 2.

afdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd;

De rechtbank kan slechts ten aanzien personen die veertien jaar zijn of meer, een plaatsingsmaatregel bevelen in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, indien:

a) hetzij ze een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meederjarige, in de zin van het Strafwetboek of bij de bijzondere wetten een straf van 5 tot 10 jaar opluiting of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

b) hetzij voor hen reeds eerder een definitief vonnis is uitgesproken waarin een plaatsingsmaatregel wordt opgelegd in een open of gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling en die een nieuw als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd dat hetzij omschreven wordt als slagen en verwondingen, hetzij, ingeval het zou zijn gepleegd door een meederjarige, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een correctionele hoofdgevangenisstraf van 3 jaar of een zwaardere straf tot gevolg kan hebben;

Bij wijze van uitzondering kan de rechtbank een plaatsingsmaatregel bevelen in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling bedoeld in § 2, 9°, ten aanzien van de persoon boven de 12 jaar die een ernstige aanslag heeft gepleegd op het leven of op de gezondheid van een persoon en die een uitzonderlijk gevvaarlijk gedrag stelt.

Artikel 37, § 2quinquies

Wanneer de rechtbank een van de in paragrafen 2, 2bis en 2ter bedoelde maatregelen beveelt, motiveert zij haar beslissing op grond van de in § 1 bedoelde criteria en de specifieke omstandigheden.

Indien de rechtbank een van de in § 2, 7° tot 12°, bedoelde maatregelen beveelt of een plaatsingsmaatregel beveelt in een gesloten opvoedingsafdeling van een gemeenschapsinstelling, moet zij haar keuze bijzonder motiveren en daarbij rekening houden met de in § 2, tweede lid, bedoelde prioriteiten.

Article 37, § 3

§ 3. Les mesures prévues au § 2, 2° à 4°, sont suspendues lorsque l'intéressé se trouve sous les armes. Elles prennent fin lorsque l'intéressé atteint dix-huit ans.

Toutefois, à l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, et sans préjudice de l'article 60:

1° à la requête de l'intéressé, ou sur réquisition du ministère public en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, une prolongation de ces mesures peut être ordonnée, par jugement, pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de vingt ans. Le tribunal est saisi de la requête ou de la réquisition dans les trois mois précédant le jour de la majorité de l'intéressé;

2° ces mesures pourront être ordonnées par jugement pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra vingt ans, lorsqu'il s'agit de personnes qui ont commis un fait qualifié infraction après l'âge de dix-sept ans.

En cas d'appel contre ces jugements, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue d'urgence. L'appel n'est pas suspensif. Les jugements et arrêts prononcés en application de cet article ne sont pas susceptibles d'opposition.

Article 37, § 3

§ 3. Les mesures prévues au § 2, 2° à 11°, sont suspendues lorsque l'intéressé se trouve sous les armes. Elles prennent fin lorsque l'intéressé atteint dix-huit ans.

Toutefois, à l'égard des personnes visées à l'article 36, 4°, et sans préjudice **des articles 37, § 2, alinéa 3 et 60:**

1° à la requête de l'intéressé, *ou en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé, sur réquisition du ministère public ou d'office*, une prolongation de ces mesures peut être ordonnée, par jugement, pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de vingt ans. Le tribunal est saisi de la requête ou de la réquisition dans les trois mois précédant le jour de la majorité de l'intéressé;

2° ces mesures pourront être ordonnées par jugement pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra ***vingt trois ans***, lorsqu'il s'agit de personnes qui ont commis un fait qualifié infraction après l'âge de ***seize ans***.

Lorsque l'intéressé a commis entre l'âge de 12 ans et de 17 ans, un fait qualifié infraction de nature à entraîner une peine de réclusion de plus de 10 ans s'il avait été commis par une personne majeure, et qu'une mesure de placement en institution publique de protection de la jeunesse a été imposée, le tribunal peut ordonner, par jugement, la prolongation de la mesure de surveillance visée à l'article 42 ordonnée à son encontre pour une durée déterminée ne dépassant pas le jour où l'intéressé atteindra l'âge de 23 ans. Le tribunal est saisi à la requête de l'intéressé ou, en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux, sur réquisition du ministère public ou d'office.

En cas d'appel contre ces jugements, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue d'urgence. L'appel n'est pas suspensif. Les jugements et arrêts prononcés en application de cet article ne sont pas susceptibles d'opposition.

Artikel 37, § 3

De onder 2° tot 4° van § 2 bedoelde maatregelen worden geschorst wanneer de betrokkene onder de wapens is. Ze nemen een einde wanneer hij de leeftijd van achttien jaar bereikt.

Ten aanzien van de in artikel 36, 4°, bedoelde personen kunnen deze maatregelen, onverminderd het bepaalde in artikel 60, evenwel :

1° op verzoek van de betrokkene dan wel indien de betrokkene blijk geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie, bij vonnis voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, worden verlengd. Het verzoek of de vordering moet binnen een termijn van drie maanden voorafgaand aan de dag waarop de betrokkene meerderjarig wordt, bij de rechtbank worden ingesteld;

2° bij vonnis worden bevolen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, wanneer het gaat om personen die na de leeftijd van zeventien jaar een als misdrijf gekwalificeerd feit hebben gepleegd.

In geval van hoger beroep tegen deze vonnissen, doet de jeugdkamer van het hof van beroep onverwijd uitpraak. Het hoger beroep heeft geen schorsende werking. De vonnissen en arresten uitgesproken met toepassing van dit artikel zijn niet vatbaar voor verzet.

Artikel 37, § 3

De onder § 2, 2° tot 11° bedoelde maatregelen worden geschorst wanneer de betrokkene onder de wapens is. Ze nemen een einde wanneer hij de leeftijd van achttien jaar bereikt.

Ten aanzien van de in artikel 36, 4°, bedoelde personen kunnen deze maatregelen, onverminderd het bepaalde in artikelen 37, §2, derde lid, en 60, evenwel:

1° op verzoek van de betrokkene dan wel, indien de betrokkene blijk geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtshalve, bij vonnis voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt, worden verlengd. Het verzoek of de vordering moet binnen een termijn van drie maanden voorafgaand aan de dag waarop de betrokkene meerderjarig wordt, bij de rechtbank worden ingesteld;

2° bij vonnis worden bevolen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop de betrokkene de leeftijd van **drieëntwintig jaar** heeft bereikt, wanneer het gaat om personen die na de leeftijd van **zestien jaar** een als misdrijf gekwalificeerd feit hebben gepleegd.

Wanneer de betrokkene tussen de leeftijd van twaalf en zeventien jaar een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd dat, ingeval het zou zijn gepleegd door een meerderjarige, zou worden gestraft met een opsluiting van meer dan 10 jaar, en een plaatsingsmaatregel in een gemeenschapsinstelling is opgelegd, kan de rechtbank bij vonnis de verlenging van de hem opgelegde toezichtsmaatregel, bedoeld in artikel 42 bevelen voor een bepaalde duur, uiterlijk tot de dag waarop hij de leeftijd van drieëntwintig jaar heeft bereikt. De zaak wordt bij de rechtbank aanhangig gemaakt op verzoek van de betrokkene dan wel, indien hij blijk geeft van aanhoudend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt, op vordering van het openbaar ministerie of ambtsshalve.

In geval van hoger beroep tegen deze vonnissen, doet de jeugdkamer van het hof van beroep onverwijd uitpraak. Het hoger beroep heeft geen schorsende werking. De vonnissen en arresten uitgesproken met toepassing van dit artikel zijn niet vatbaar voor verzet.

Article 37bis

§1^{er}. Les mesures restauratrices visées à l'article 37, § 2, 2°, sont la médiation et la concertation restauratrice en groupe.

Une mesure restauratrice ne peut être mise en œuvre que si les personnes concernées y adhèrent de manière expresse et sans réserve, et ce, tout au long de la mise en œuvre de la mesure.

Si la mesure restauratrice n'aboutit pas à un accord, ni la reconnaissance de la matérialité des faits commis par l'intéressé, auteur du fait qualifié infraction, ni le déroulement ou le résultat de la mesure ne peuvent être utilisés par les autorités judiciaires ou les personnes concernées par la mesure en défaveur du jeune.

En cas de non aboutissement de la mesure restauratrice, le service agréé visé aux paragraphes 2 et 3 établit un rapport succinct sur le déroulement de la mesure restauratrice et sur son résultat. Ce rapport doit être soumis à l'avis des personnes concernées. Il est joint au dossier de la procédure.

§ 2. La médiation a pour objet d'offrir la possibilité à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime, ci-après dénommées les personnes concernées, d'envisager ensemble, et avec l'aide d'un médiateur neutre, les possibilités de rencontrer les conséquences relationnelles et matérielles d'un fait qualifié infraction.

Le tribunal propose, par écrit, à la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime de participer à une médiation lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;**
- 2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;**
- 3° l'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.**

Les personnes concernées par la médiation peuvent se faire conseiller par leur avocat.

Artikel 37bis

§ 1. De herstelgerichte maatregelen bedoeld in artikel 37, §2, 2°, zijn de bemiddeling en het herstelgericht groepsoverleg.

Een herstelgerichte maatregel kan alleen worden toegepast indien de betrokken personen uitdrukkelijk en zonder voorbehoud ermee instemmen en dit blijven doen zolang de maatregel ten uitvoer wordt gelegd.

Ingeval de herstelgerichte maatregel niet tot een akkoord leidt, kunnen door de gerechtelijke overheden of de bij de maatregel betrokken personen noch de erkenning van de gepleegde feiten door de minderjarige dader van het als misdrijf omschreven feit, noch het verloop of het resultaat van de maatregel worden gebruikt ten nadele van de jongere.

Ingeval de herstelgerichte maatregel geen resultaat oplevert, stelt de in §§ 2 en 3 bedoelde erkende dienst een bondig verslag op over het verloop en over het resultaat van de herstelgerichte maatregel. Dit verslag moet ter beoordeling worden voorgelegd aan de betrokkenen. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

§ 2. De bemiddeling heeft ten doel de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, de personen die ten aanzien van deze persoon het ouderlijk gezag uitoefenen, alsook het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, de mogelijkheid te bieden om samen en met de hulp van een onpartijdige bemiddelaar, een antwoord te bieden op de relationele en materiële gevolgen van een als misdrijf omschreven feit.

De rechtbank stelt aan de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, aan de personen die ten aanzien van hem het ouderlijk gezag uitoefenen en aan het slachtoffer schriftelijk om aan een bemiddeling deel te nemen wanneer de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*
- 2° de betrokkenen erkent het als misdrijf omschreven feit;*
- 3° de betrokkenen heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.*

De bij de bemiddeling betrokken personen kunnen zich laten bijstaan door hun advocaat.

Si les personnes concernées marquent leur consentement sur la proposition de médiation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, chargé de mettre en œuvre la mesure.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte de cet accord et de son exécution.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.

§ 3. La concertation restauratrice en groupe a pour objet d'offrir à la personne ayant commis un fait qualifié infraction, la victime, leur entourage sociale, ainsi qu'à toutes personnes utiles, la possibilité d'envisager, en groupe et avec l'aide du modérateur neutre, les solutions concertées sur la manière de résoudre le conflit résultant du fait qualifié infraction, notamment en rencontrant ses conséquences relationnelles et matérielles résultant du fait qualifié infraction.

Le tribunal propose à la personne qui lui est déferée, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et à la victime d'effectuer une concertation restauratrice en groupe, ci-après dénommée les personnes concernées, lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;*
- 2° l'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;*
- 3° l'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la concertation restauratrice en groupe;*

Ingeval de betrokkenen instemmen met het voorstel tot bemiddeling wijst de rechtbank de door de bevoegde overheden erkende bemiddeldingsdienst, georganiseerd door de gemeenschappen, of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden, aan, die wordt belast met de tenuitvoerlegging van de maatregel.

Het door de betrokken personen bereikte akkoord moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De bemiddeldingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan aan de rechtbank.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de daarin bepaalde modaliteiten geschiedt vóór de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank met dat akkoord en zijn uitvoering rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde modaliteiten plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 teneinde de definitieve maatregel of maatregelen te verlijten.

§ 3. Het herstelgericht groepsoverleg strekt ertoe aan de persoon die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, aan het slachtoffer, aan hun sociale entourage, alsook aan alle dienstige personen, de mogelijkheid te bieden om in groep en met de hulp van een neutrale moderator, in overleg uitgewerkte oplossingen aan te bieden over de wijze waarop het conflict kan worden opgelost dat volgt uit een als misdrijf omschreven feit, rekening houdend met de relationele en materiële gevolgen van het als misdrijf omschreven feit.

De rechtbank stelt aan de persoon die voor hem worden gebracht, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en aan het slachtoffer, hierna de betrokken personen genoemd, een herstelgericht groepsoverleg voor, ingeval de volgende voorwaarden zijn vervuld:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*
- 2° de betrokkenen erkent het als misdrijf omschreven feit;*
- 3° de betrokkenen heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van het herstelgericht groeps-overleg.*

Si les personnes concernées marquent leur accord à la proposition du tribunal, celui-ci demande au service social compétent d'établir un rapport sur la faisabilité d'une telle concertation. À cet effet, le service précité prend contact avec la personne qui a commis le fait qualifié infraction. Il rend son rapport dans les vingt-et-un jours de la demande du tribunal.

Sur base du rapport du service social compétent, le tribunal désigne le service de concertation, organisé par les communautés ou répondant aux conditions fixées par celles-ci, chargé de mettre en œuvre la concertation restauratrice en groupe, en qualité de modérateur. Le service de concertation en groupe prend contact, dans ce cadre, avec les personnes visées à l'alinéa 2.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la concertation restauratrice en groupe doit être homologué par le tribunal. Celui-ci ne peut modifier son contenu. Le tribunal ne peut refuser l'homologation que si l'accord est contraire à l'ordre public.

Le service de concertation en groupe établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au tribunal et au service social compétent.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient avant le prononcé du jugement, le tribunal doit en tenir compte.

Si l'exécution de l'accord selon les modalités prévues intervient après le prononcé du jugement, le tribunal peut être saisi sur base de l'article 60 en vue d'alléger la ou les mesures définitives ordonnées à son encontre.»

Article 38

Si la personne déférée au tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction était âgée de plus de seize ans au moment de ce fait et que le tribunal de la jeunesse estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation, il peut par décision motivée se dessaisir et renvoyer l'affaire au ministère public aux fins de poursuite devant la juridiction compétente en vertu du droit commun s'il y a lieu.

Article 38

Indien de betrokken personen instemmen met het voorstel van de rechtbank, vraagt deze laatste de bevoegde sociale dienst een verslag op te stellen over de haalbaarheid van dergelijk overleg. Voorname dienst neemt daartoe contact op met de persoon die het als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd. Hij brengt verslag uit binnen eenentwintig dagen na het verzoek van de rechtbank.

Op grond van het verslag van de bevoegde sociale dienst, wijst de rechtbank de dienst voor groepsoverleg aan, georganiseerd door de gemeenschappen of beantwoordend aan de door hen bepaalde voorwaarden, om het herstelgericht groepsoverleg ten uitvoer te leggen, in de hoedanigheid van moderator. De dienst groepsoverleg neemt in dat kader contact op met de personen bedoeld in het tweede lid.

Het akkoord bereikt door de bij het herstelgericht groepsoverleg betrokken partij moet door de rechtbank worden gehomologeerd. De rechtbank kan de inhoud ervan niet wijzigen. De rechtbank kan de homologatie alleen weigeren indien het akkoord strijdig is met de openbare orde.

De dienst groepsoverleg stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de rechtbank en aan de bevoegde sociale dienst.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt voor de uitspraak van het vonnis, moet de rechtbank ermee rekening houden.

Ingeval de tenuitvoerlegging van het akkoord volgens de bepaalde regels plaatsvindt na de uitspraak van het vonnis, kan de zaak bij de rechtbank aanhangig worden gemaakt op grond van artikel 60 ten einde de ten aanzien van hem bevolen definitieve maatregel of maatregelen te verlijten.

Artikel 38

Indien de persoon die wegens een als misdrijf gekwalificeerd feit voor de jeugdrechtbank is gebracht, op het tijdstip van het feit ouder dan zestien jaar was en de jeugdrechtbank een maatregel van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht, kan zij de zaak bij een met redenen omklede beslissing uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen, met het oog op vervolging voor het gerecht bevoegd krachtens het gemeen recht als daartoe grond bestaat.

Artikel 38

La disposition qui précède peut être appliquée même lorsque l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans au moment du jugement.

Il est dans ce cas assimilé à un mineur pour l'application des dispositions du chapitre IV du présent titre, ainsi que de l'article 80 de la présente loi.

Toute personne qui a fait l'objet d'une décision de dessaisissement prononcée en application du présent article, devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les poursuites relatives aux faits commis à partir du lendemain du jour de sa condamnation définitive par la juridiction compétente.

Article 42

Le mineur qui a fait l'objet d'une des mesures prévues à l'article 37, 3^e et 4^e, en dehors des cas prévus à l'article 41, est soumis jusqu'à sa majorité à la surveillance du tribunal de la jeunesse.

Le tribunal de la jeunesse désigne pour assurer cette surveillance le service social compétent.

Article 43

A l'égard d'un mineur, le juge prend les mesures de protection prévues par la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux, en respectant les dispositions de cette loi.

A partir du moment où un mineur est mis en observation dans un service psychiatrique ou soigné dans une famille, et aussi longtemps que dure le maintien, l'application de la présente loi est suspendue, sauf en ce qui concerne l'article 36, 4^e.

Article 44

Sans préjudice des articles 350, 353 et 367, § 2 du Code civil, la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée par la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde de la personne de moins de dix-huit ans.

Article 42

Le mineur qui a fait l'objet d'une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 7^e à 12^e en dehors des cas prévus à l'article 41, est soumis jusqu'à sa majorité à la surveillance du tribunal de la jeunesse.

Le tribunal de la jeunesse désigne pour assurer cette surveillance le service social compétent.

Article 43

A l'égard des personnes visées à l'article 36, 4^e, le tribunal de la jeunesse applique les dispositions de la présente loi, sans préjudice de l'application de la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

En cas d'application de la loi précitée à la personne visée à l'article 36, 4^e, la décision du médecin-chef de service de lever la mesure, prise conformément à l'article 12, 3^e ou 19 de cette loi, n'est exécutée qu'après un délai de cinq jours ouvrables à compter du jour où le tribunal de la jeunesse en est informé. Endéans ce délai, et sans pouvoir le prolonger, le tribunal statue sur toute autre mesure qu'il juge utile.

Article 44

Sans préjudice des articles 350, 353 et 367, § 2 du Code civil, la compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée par la résidence des parents, tuteurs ou personnes qui ont ***l'hébergement principal*** de la personne de moins de dix-huit ans.

De vorige bepaling kan toegepast worden zelfs indien de betrokkenen op het tijdstip van het vonnis de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

In dit geval wordt hij gelijkgesteld met een minderjarige voor de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel, alsmede van artikel 80 van deze wet.

Iedere persoon die het voorwerp is geweest van een beslissing tot uit handen geven, genomen met toepassing van dit artikel, wordt met betrekking tot feiten gepleegd de dag na zijn definitieve veroordeling door het bevoegde gerecht onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter.

Artikel 42

Buiten de in artikel 41 bepaalde gevallen staat de minderjarige tegen wie een van de in artikel 37, 3° en 4°, bedoelde maatregelen is genomen, tot zijn meerderjarigheid onder toezicht van de jeugdrechtbank.

De jeugdrechtbank wijst de bevoegde sociale dienst aan om dit toezicht uit te oefenen.

Artikel 43

Ten aanzien van een minderjarige treft de vrederechter de beschermingsmaatregelen bepaald in de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke, met inachtneming van de bepalingen van die wet.

Vanaf het ogenblik dat een minderjarige ter observatie wordt opgenomen in een psychiatrische dienst of wordt verpleegd in een gezin en zolang het verder verblijf duurt, wordt de toepassing van deze wet opgeschort, behalve wat betreft artikel 36, 4°.

Artikel 42

Buiten de in artikel 41 bepaalde gevallen staat de minderjarige tegen wie een van de in artikel 37, § 2, 7° tot 12°, bedoelde maatregelen is genomen, tot zijn meerderjarigheid onder toezicht van de jeugdrechtbank.

De jeugdrechtbank wijst de bevoegde sociale dienst aan om dit toezicht uit te oefenen.

Artikel 43

Ten aanzien van personen bedoeld in artikel 36, 4°, past de jeugdrechtbank de bepalingen van deze wet toe onvermindert de toepassing van de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke.

In geval van toepassing van de voornoemde wet op de persoon bedoeld in artikel 36, 4°, wordt de beslissing van de geneesheer – diensthoofd om de maatregel, genomen overeenkomstig artikel 12, 3° of 19 van deze wet, op te heffen, slechts uitgevoerd na een termijn van vijf werkdagen te rekenen van de dag waarop de jeugdrechtbank hiervan is geïnformeerd. Binnen deze termijn, en zonder deze te kunnen verlengen, spreekt de rechtbank zich uit over elke andere maatregel die zij nuttig acht.

Lorsque ceux-ci n'ont pas de résidence en Belgique ou lorsque leur résidence est inconnue ou incertaine, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu où l'intéressé à commis le fait qualifié infraction, du lieu où il est trouvé ou du lieu où la personne ou l'établissement auquel il a été confié par les instances compétentes a sa résidence ou son siège.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi après que l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu de la résidence de l'intéressé, ou, si celle-ci est inconnue ou incertaine, le lieu où le fait qualifié infraction a été commis.

Néanmoins le tribunal de la jeunesse compétent est:

- 1° celui de la résidence du requérant en cas d'application des articles 477 du Code civil et 63, alinéa 5, de la présente loi;

2° celui dans le ressort duquel la tutelle a été organisée conformément aux articles 361, § 3, 367, § 7, 478 et 479 du Code civil.

Si les parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde d'une personne âgée de moins de dix-huit ans ayant fait l'objet d'une mesure de garde, de préservation ou d'éducation changent de résidence, ils doivent sous peine d'amende d'un à vingt-cinq francs, en donner avis sans délai au tribunal de la jeunesse à la protection duquel cette personne est confiée.

Le changement de résidence entraîne le dessaisissement de ce tribunal au profit du tribunal de la jeunesse de l'arrondissement où est située la nouvelle résidence. Le dossier lui est transmis par le greffier du tribunal dessaisi.

Le tribunal saisi reste cependant compétent pour statuer en cas de changement de résidence survenant au cours d'instance.

Article 45

Le tribunal de la jeunesse est saisi:

1. dans les matières prévues au titre II, chapitre II, de la présente loi et aux articles 361, § 3, et 367, § 7, dernier alinéa, du Code civil, et sans préjudice des articles 145, 350, 353, 367, § 2, 478 et 479 du même Code, par une requête signée, selon le cas, par le mineurs, les père, mère, tuteur, subrogé tuteur, curateur, membre de la famille ou membre du centre public d'aide sociale, ou par citation à la requête du ministère public;

Lorsque ceux-ci n'ont pas de résidence en Belgique ou lorsque leur résidence est inconnue ou incertaine, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu où l'intéressé à commis le fait qualifié infraction, du lieu où il est trouvé ou du lieu où la personne ou l'établissement auquel il a été confié par les instances compétentes a sa résidence ou son siège.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi après que l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans, le tribunal de la jeunesse compétent est celui du lieu de la résidence de l'intéressé, ou, si celle-ci est inconnue ou incertaine, le lieu où le fait qualifié infraction a été commis.

Néanmoins le tribunal de la jeunesse compétent est:

- 1° celui de la résidence du requérant en cas d'application des articles 477 du Code civil et 63, alinéa 5, de la présente loi;

- 2° celui dans le ressort duquel la tutelle a été organisée conformément aux articles 361, § 3, 367, § 7, 478 et 479 du Code civil.

Si les parents, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal* d'une personne âgée de moins de dix-huit ans ayant fait l'objet d'une mesure *d'hébergement principal*, de préservation ou d'éducation changent de résidence, ils doivent sous peine d'amende d'un à vingt-cinq francs, en donner avis sans délai au tribunal de la jeunesse à la protection duquel cette personne est confiée.

Le changement de résidence entraîne le dessaisissement de ce tribunal au profit du tribunal de la jeunesse de l'arrondissement où est située la nouvelle résidence. Le dossier lui est transmis par le greffier du tribunal dessaisi.

Le tribunal saisi reste cependant compétent pour statuer en cas de changement de résidence survenant au cours d'instance.

Article 45

Le tribunal de la jeunesse est saisi:

1. dans les matières prévues au titre II, chapitre II, de la présente loi et aux articles 361, § 3, et 367, § 7, dernier alinéa, du Code civil, et sans préjudice des articles 145, 350, 353, 367, § 2, 478 et 479 du même Code, par une requête signée, selon le cas, par le mineurs, les père, mère, tuteur, subrogé tuteur, curateur, membre de la famille ou membre du centre public d'aide sociale, ou par citation à la requête du ministère public;

Artikel 45

De zaak wordt bij de jeugdrechtbank aanhangig gemaakt :

1. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk II, van deze wet en in de artikelen 361, § 3, en 367, § 7, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek, en onverminderd de artikelen 145, 350, 353, 367, § 2, 478 en 479 van hetzelfde Wetboek, bij een verzoekschrift ondertekend, al naar het geval door de minderjarige, door de vader, de moeder, de voogd, de toeziende voogd, de curator, het familielid of het lid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie;

Artikel 45

De zaak wordt bij de jeugdrechtbank aanhangig gemaakt:

1. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk II, van deze wet en in de artikelen 361, § 3, en 367, § 7, laatste lid, van het Burgerlijk Wetboek, en onverminderd de artikelen 145, 350, 353, 367, § 2, 478 en 479 van hetzelfde Wetboek, bij een verzoekschrift ondertekend, al naar het geval door de minderjarige, door de vader, de moeder, de voogd, de toeziende voogd, de curator, het familielid of het lid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie;

2. dans les matières prévues au titre II, chapitre III:

- a) par la réquisition du ministère public ou l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 49, alinéa 3, en vue de procéder aux investigations prévues à l'article 50 et d'ordonner, s'il échec, les mesures provisoires de garde prévues à l'article 52;
- b) par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou la citation à la requête du ministère public, en vue de statuer au fond, ou en vue du dessaisissement prévu à l'article 38 les parties entendues en leurs moyens.
- c) par la requête visée aux articles 37, § 3, 1^o et 60, les parties étant convoquées, dans ce cas, par pli judiciaire adressé suivant les formes prévues à l'article 46, § 1^{er}, du Code judiciaire.

2. dans les matières prévues au titre II, chapitre III:

- a) par la réquisition du ministère public ou l'ordonnance de renvoi prévue à l'article 49, alinéa 3, en vue de procéder aux investigations prévues à l'article 50 et d'ordonner, s'il échec, les mesures provisoires de garde prévues à l'article 52;
- b) par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou la citation à la requête du ministère public, en vue de statuer au fond, ou en vue du dessaisissement prévu à l'article **57bis** les parties entendues en leurs moyens.
- c) par la requête visée aux articles 37, § 3, 1^o, **47 alinéa 3**, et 60, les parties étant convoquées, dans ce cas, par pli judiciaire adressé suivant les formes prévues à l'article 46, § 1^{er}, du Code judiciaire.

Article 45bis

Lorsque les personnes qui exercent l'autorité parentale sur le mineur qui reconnaît avoir commis un fait qualifié infraction, manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier, le procureur du Roi peut leur proposer d'accomplir un stage parental.

Si, dans ce cas, les personnes concernées acceptent ledit stage et y participent de manière effective, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique visée à l'article 84bis.

Article 45ter

À l'égard des personnes visées à l'article 36, 4^o, le procureur du Roi peut convoquer l'auteur présumé du fait qualifié infraction et ses représentants légaux et leur notifier un rappel de la loi et les risques qu'ils encourrent.

Article 45quater

§1^{er}. Le procureur du Roi informe, par écrit, la personne soupçonnée d'avoir commis un fait qualifié infraction, les personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard et la victime qu'elles peuvent participer à une médiation et qu'elles ont, dans ce cadre, la possibilité de s'adresser à un service de médiation, organisé par les communautés ou

2. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III :

a) op de vordering van het openbaar ministerie of de in artikel 49, derde lid, bedoelde beschikking tot verwijzing, ten einde de onderzoeken bedoeld in artikel 50 te verrichten en in voorkomend geval de in artikel 52 bepaalde voorlopige maatregelen van bewaring te bevelen;

b) door vrijwillige verschijning ingevolge een met redenen omklede waarschuwing van het openbaar ministerie of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie ten einde over de zaak zelf te beslissen, of ten einde de zaak uit handen te geven overeenkomstig artikel 38 na de partijen in hun middelen gehoord te hebben.

c) door het verzoekschrift bedoeld in de artikelen 37, § 3, 1° en 60, in welk geval de partijen worden opgeroepen bij gerechtsbrief, bezorgd op de wijze bepaald in artikel 46, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

2. in de aangelegenheden bedoeld in titel II, hoofdstuk III:

a) op de vordering van het openbaar ministerie of de in artikel 49, derde lid, bedoelde beschikking tot verwijzing, ten einde de onderzoeken bedoeld in artikel 50 te verrichten en in voorkomend geval de in artikel 52 bepaalde voorlopige maatregelen van bewaring te bevelen;

b) door vrijwillige verschijning ingevolge een met redenen omklede waarschuwing van het openbaar ministerie of bij dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie ten einde over de zaak zelf te beslissen, of ten einde de zaak uit handen te geven overeenkomstig artikel 57bis na de partijen in hun middelen gehoord te hebben.

c) door het verzoekschrift bedoeld in de artikelen 37, § 3, 1°, **47, derde lid**, en 60, in welk geval de partijen worden opgeroepen bij gerechtsbrief, bezorgd op de wijze bepaald in artikel 46, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 45bis

Ingeval de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die erkent een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit, kan de procureur des Konings hen voorstellen dat zij een ouderstage volgen.

Indien de betrokken personen voornoemde stage aanvaarden en er werkelijk aan deelnemen, maakt de procureur des Konings daarvan een proces-verbaal op en maakt hij een einde aan de strafverordening bedoeld in artikel 84bis.

Artikel 45ter

Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de procureur des Konings de vermoedelijke dader van het als misdrijf omschreven feit en zijn wettelijke vertegenwoordigers oproepen en hen herinneren aan de wet en de risico's die zij lopen.

Artikel 45quater

§ 1. De procureur des Konings informeert de persoon die ervan wordt verdacht een als misdrijf omschreven feit te hebben gepleegd, de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen en het slachtoffer schriftelijk dat zij kunnen deelnemen aan een bemiddeling en in dit kader de mogelijkheid hebben zich te wenden tot een dienst, door de ge-

réponant aux conditions fixées par celles-ci, qu'il désigne.

Le procureur du Roi peut faire une telle proposition lorsque les conditions suivantes sont remplies:

- 1° Il existe des indices sérieux de culpabilité;*
- 2° L'intéressé reconnaît la matérialité du fait qualifié d'infraction;*
- 3° L'intéressé a librement et formellement manifesté sa volonté de collaborer à la mise en œuvre de la médiation.*

La décision du procureur du Roi d'orienter ou non un dossier vers la procédure de médiation doit être écrite et motivée.

L'absence d'une telle motivation entraîne l'irrégularité de la saisine du tribunal de la jeunesse.

Lorsqu'une proposition de médiation est faite par écrit, le procureur du Roi informe les personnes concernées qu'elles ont le droit de se faire conseiller par un avocat.

Le procureur du Roi adresse une copie des propositions écrites au service de médiation désigné.

Si dans les 8 jours de la réception de la proposition écrite du procureur du Roi, les personnes concernées n'ont fait aucune démarche envers le service de médiation, celui-ci prend contact avec elles.

§ 2. Dans les deux mois de sa désignation par le procureur du Roi, le service de médiation établit un rapport succinct relatif à l'état d'avancement de la médiation.

L'accord auquel auront abouti les personnes concernées par la médiation doit être approuvé par le procureur du Roi. Celui-ci ne peut en modifier le contenu. Il ne peut refuser d'approuver un accord que s'il est contraire à l'ordre public.

§ 3. Le service de médiation établit un rapport sur l'exécution de l'accord et l'adresse au procureur du Roi. Ce rapport est joint au dossier de la procédure.

meenschappen georganiseerd of beantwoordend aan de door de gemeenschappen gestelde voorwaarden.

De procureur des Konings kan dergelijk voorstel doen ingeval de volgende voorwaarden vervuld zijn:

- 1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;*
- 2° de betrokkenen erkent het als misdrijf omschreven feit;*
- 3° de betrokkenen heeft vrijwillig en uitdrukkelijk te kennen gegeven dat hij wenst mee te werken aan de tenuitvoerlegging van de bemiddeling.*

De beslissing van de procureur des Konings om een dossier al dan niet te oriënteren naar een bemiddelingsprocedure moet een schriftelijke neer slag krijgen en gemotiveerd worden.

De afwezigheid van dergelijke motivering brengt de onregelmatigheid met zich mee van de saisine van de jeugdrechtbank.

Ingeval een voorstel tot bemiddeling schriftelijk wordt gedaan, stelt de procureur des Konings de betrokkenen ervan in kennis dat zij het recht hebben zich te laten bijstaan door een advocaat.

De procureur des Konings laat een afschrift van de schriftelijke voorstellen toekomen aan de aangewezen bemiddelingsdienst.

Indien de betrokken personen binnen 8 dagen te rekenen vanaf het schriftelijke voorstel van de procureur des Konings niets hebben ondernomen, neemt de bemiddelingsdienst contact op met hen.

§ 2. Binnen twee maanden te rekenen van zijn aanwijzing door de procureur des Konings, stelt de bemiddelingsdienst een bondig verslag betreffende de voortgang van de bemiddeling op.

Het akkoord dat de personen betrokken bij de bemiddeling zullen hebben bereikt, moet door de procureur des Konings worden goedgekeurd. Deze laatste kan de inhoud ervan niet wijzigen. Hij kan alleen weigeren een akkoord goed te keuren indien het strijdig is met de openbare orde.

§ 3. De bemiddelingsdienst stelt een verslag op over de tenuitvoerlegging van het akkoord en richt het aan de procureur des Konings. Het wordt bij het dossier van de procedure gevoegd.

Ingeval de dader van het als misdrijf omschreven

Lorsque l'auteur du fait qualifié infraction a exécuté l'accord de médiation selon les modalités prévues, le procureur du Roi en dresse procès-verbal et met fin à l'action publique.

Une copie du procès-verbal est remise à l'auteur du fait qualifié infraction, aux personnes qui exercent l'autorité parentale à son égard, à la victime ainsi qu'au service de médiation. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la copie du procès-verbal est notifiée par pli judiciaire.

§ 4. En cas d'échec de la médiation, ni la reconnaissance de la matérialité des faits par le jeune, ni le déroulement ou le résultat de la médiation ne peuvent être utilisés, par les autorités judiciaires ou toute autre personne, en défaveur du jeune. »

Article 46

La citation à la requête du ministère public ou l'avertissement donné par lui doit, à peine de nullité, être adressé aux parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur et au mineur lui-même si l'action tend à faire révoquer son émancipation ou à faire prendre ou modifier à son égard, une des mesures prévues au titre II, chapitre III, section II, et qu'il est âgé de douze ans au moins.

Si une personne visée à l'article 36, 4°, a atteint l'âge de dix-huit ans au moment où l'action est intentée, la citation ou l'avertissement visé à l'alinéa précédent est adressé à cette personne qui a fait l'objet de la mesure et aux personnes qui en étaient civilement responsables du fait de sa minorité.

Sans préjudice de l'article 184, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle, il y aura au moins un délai de dix jours, sans augmentation en raison de la distance, entre la citation et la comparution, à peine de nullité du jugement qui sera prononcé par défaut par le tribunal à l'égard de la partie citée.

Article 47

La constitution de partie civile par voie de citation directe devant le tribunal de la jeunesse n'est pas autorisée.

Article 46

La citation à la requête du ministère public ou l'avertissement donné par lui doit, à peine de nullité, être adressé aux parents, **parents d'accueil**, tuteurs ou personnes qui ont **l'hébergement principal** du mineur et au mineur lui-même si l'action tend à faire révoquer son émancipation ou à faire prendre ou modifier à son égard, une des mesures prévues au titre II, chapitre III, section II, et qu'il est âgé de douze ans au moins.

Si une personne visée à l'article 36, 4°, a atteint l'âge de dix-huit ans au moment où l'action est intentée, la citation ou l'avertissement visé à l'alinéa précédent est adressé à cette personne qui a fait l'objet de la mesure et aux personnes qui en étaient civilement responsables du fait de sa minorité.

Sans préjudice de l'article 184, alinéa 3, du Code d'instruction criminelle, il y aura au moins un délai de dix jours, sans augmentation en raison de la distance, entre la citation et la comparution, à peine de nullité du jugement qui sera prononcé par défaut par le tribunal à l'égard de la partie citée.

Article 47

La constitution de partie civile par voie de citation directe devant le tribunal de la jeunesse n'est pas autorisée.

feit het bemiddelingsakkoord volgens de bepaalde modaliteiten ten uitvoer heeft gebracht, maakt de procureur des Konings daarvan proces-verbaal op en wordt de strafvordering beëindigd.

Een afschrift van het proces-verbaal wordt overhandigd aan de dader van het als misdrijf omschreven feit, aan de personen die het ouderlijk gezag over hem uitoefenen, aan het slachtoffer evenals aan de dienst bemiddeling. Ingeval de overhandiging niet heeft kunnen plaatsvinden, wordt het afschrift van het proces-verbaal bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

§ 4. Indien de bemiddeling mislukt, kan noch de erkenning van de feiten door de jongere, noch het verloop of het resultaat van de bemiddeling door de gerechtelijke overheden of enige andere persoon worden gebruikt ten nadele van de jongere.

Artikel 46

De dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie of de waarschuwing die het geeft moet, op straffe van nietigheid, worden gericht aan de ouders, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben en aan de minderjarige zelf indien de rechtsvordering tot doel heeft zijn ontvoegding te doen intrekken of ten aanzien van hem een van de maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, afdeling II, te doen nemen of wijzigen en hij ten minste twaalf jaar oud is.

Als een persoon bedoeld in artikel 36, 4°, de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt op het ogenblik dat de vordering wordt ingesteld, zal de in het vorige lid bedoelde dagvaarding of waarschuwing worden gericht aan die persoon die, wegens zijn minderjarigheid, voor hem burgerrechtelijk aansprakelijk waren.

Onverminderd de bepaling van artikel 184, derde lid, van het Wetboek van strafvordering, moet, op straffe van nietigheid van het vonnis dat door de rechtbank ten aanzien van de gedagvaarde partij bij verstek wordt uitgesproken, tussen de dagvaarding en de verschijning een termijn van ten minste tien dagen in acht worden genomen die niet kan worden verlengd wegens de afstand.

Artikel 47

Het is niet geoorloofd zich burgerlijke partij te stellen bij rechtstreekse dagvaarding voor de jeugdrechtbank.

Artikel 46

De dagvaarding op verzoek van het openbaar ministerie of de waarschuwing die het geeft moet, op straffe van nietigheid, worden gericht aan de ouders, **opvangouders**, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben en aan de minderjarige zelf indien de rechtsvordering tot doel heeft zijn ontvoegding te doen intrekken of ten aanzien van hem een van de maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, afdeling II, te doen nemen of wijzigen en hij ten minste twaalf jaar oud is.

Als een persoon bedoeld in artikel 36, 4°, de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt op het ogenblik dat de vordering wordt ingesteld, zal de in het vorige lid bedoelde dagvaarding of waarschuwing worden gericht aan die persoon die, wegens zijn minderjarigheid, voor hem burgerrechtelijk aansprakelijk waren.

Onverminderd de bepaling van artikel 184, derde lid, van het Wetboek van strafvordering, moet, op straffe van nietigheid van het vonnis dat door de rechtbank ten aanzien van de gedagvaarde partij bij verstek wordt uitgesproken, tussen de dagvaarding en de verschijning een termijn van ten minste tien dagen in acht worden genomen die niet kan worden verlengd wegens de afstand.

Artikel 47

Het is niet geoorloofd zich burgerlijke partij te stellen bij rechtstreekse dagvaarding voor de jeugdrechtbank.

A l'égard des mineurs relevant du tribunal de la jeunesse, les administrations publiques ne peuvent, exercer les poursuites qui leur appartiennent, qu'en formant plainte entre les mains du procureur du Roi qui seul peut saisir le tribunal de la jeunesse.

A l'égard des mineurs relevant du tribunal de la jeunesse, les administrations publiques ne peuvent, exercer les poursuites qui leur appartiennent, qu'en formant plainte entre les mains du procureur du Roi qui seul peut saisir le tribunal de la jeunesse.

L'extinction de l'action publique à l'égard de la personne visée à l'article 36, 4° à la suite de la mise en œuvre d'une médiation visée à l'article 45quater ne porte pas préjudice aux droits des victimes qui ont participé à la médiation et des personnes subrogées dans leurs droits d'obtenir une indemnisation. À leur égard, la faute de l'auteur du fait qualifié infraction est présumée irréfragablement. L'indemnisation est demandée par requête signée déposée au greffe du tribunal de la jeunesse. La copie du procès-verbal visé à l'article 45quater, § 3, est joint à la requête.

Article 48

§ 1^{er}. Dans les procédures visées au titre II, chapitre II, section 1^{er}, chaque parent ou personne ayant la garde d'un jeune fait l'objet d'une procédure distincte.

Ces procédures ne peuvent être jointes à d'autres procédures que pendant la procédure préparatoire. Les pièces contenant des informations relatives à chacun des parents ou personnes ayant la garde de l'intéressé doivent être séparées des autres pièces de la procédure. Elles ne peuvent être communiquées aux autres parties.

Pendant la durée de la procédure préparatoire, le ministère public peut refuser la communication de ces pièces aux parties, s'il juge que cette communication serait de nature à nuire aux intérêts des personnes concernées.

§ 2. Dans les procédures visées au titre II, chapitre III, section 2, lorsque le fait qu'aurait commis la personne de moins de dix-huit ans et connexe à une infraction qu'auraient commise une ou plusieurs personnes non justiciables du tribunal de la jeunesse, les poursuites sont disjointes dès que la disjonction peut avoir lieu sans nuire à l'information ou à l'instruction.

Les poursuites peuvent être jointes si le tribunal de la jeunesse s'est dessaisi conformément à l'article 38.

Article 48

§ 1. Dans les procédures visées au titre II, chapitre II, section 1^{er}, chaque parent ou personne ayant *l'hébergement principal* d'un jeune fait l'objet d'une procédure distincte.

Ces procédures ne peuvent être jointes à d'autres procédures que pendant la procédure préparatoire. Les pièces contenant des informations relatives à chacun des parents ou personnes ayant *l'hébergement principal* de l'intéressé doivent être séparées des autres pièces de la procédure. Elles ne peuvent être communiquées aux autres parties.

Pendant la durée de la procédure préparatoire, le ministère public peut refuser la communication de ces pièces aux parties, s'il juge que cette communication serait de nature à nuire aux intérêts des personnes concernées.

§ 2. Dans les procédures visées au titre II, chapitre III, section 2, lorsque le fait qu'aurait commis la personne de moins de dix-huit ans et connexe à une infraction qu'auraient commise une ou plusieurs personnes non justiciables du tribunal de la jeunesse, les poursuites sont disjointes dès que la disjonction peut avoir lieu sans nuire à l'information ou à l'instruction.

Les poursuites peuvent être jointes si le tribunal de la jeunesse s'est dessaisi conformément à l'article 38.

Ten aanzien van minderjarigen die onder de jeugdrechtbank ressorteren, kunnen de openbare besturen de vervolgingen die tot hun bevoegdheid behoren, slechts instellen door klacht in te dienen bij de procureur des Konings; deze alleen kan de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

Ten aanzien van minderjarigen die onder de jeugdrechtbank ressorteren, kunnen de openbare besturen de vervolgingen die tot hun bevoegdheid behoren, slechts instellen door klacht in te dienen bij de procureur des Konings; deze alleen kan de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig maken.

Het verval van de strafvordering ten aanzien van de persoon, bedoeld in artikel 36, 4°, ingevolge de tenuitvoerlegging van een in artikel 45quater bedoelde bemiddeling doet geen afbreuk aan de rechten van de slachtoffers die hebben deelgenomen aan de bemiddeling en van de in hun rechten gesubrogeerde om een schadevergoeding te verkrijgen. Tegenover hen wordt de fout van de dader van het als misdrijf omschreven feit als onweerlegbaar vermoed. De schadevergoeding wordt gevraagd bij ondertekend verzoekschrift, ingediend op de griffie van de jeugdrechtbank. Het afschrift van het proces-verbaal, bedoeld in artikel 45quater, § 3, wordt bij het verzoekschrift gevoegd.

Article 48bis

§1^{er}. Lorsqu'un mineur est privé de sa liberté suite à son arrestation ou a été mis en liberté contre la promesse de comparaître ou la signature d'un engagement, le fonctionnaire de police responsable lors de sa privation de liberté doit, dans les meilleurs délais, donner ou faire donner au père et mère du mineur, à son tuteur ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal, une information orale ou écrite de l'arrestation, de ses motifs et du lieu dans lequel le mineur est retenu. Si le mineur est marié, l'avis peut être donné à son conjoint plutôt qu'aux personnes susvisées.

§ 2. Au cas où l'avis n'a pas été donné conformément au présent article et qu'aucune des personnes auxquelles il aurait pu être donné ne s'est présentée au tribunal de la jeunesse saisi de l'affaire, celui-ci peut soit ajourner l'affaire et ordonner qu'un avis soit donné à la personne qu'il désigne, soit passer outre cette absence d'avis s'il ne l'estime pas indispensable. Dans ce cas, il mentionne, dans son jugement, les raisons qui motivent sa décision.

Article 49

Le juge d'instruction n'est saisi par réquisition du ministère public ou ne se saisit d'office en cas de flagrant délit que dans des circonstances exceptionnelles et en cas de nécessité absolue.

S'il y a urgence, le juge d'instruction peut prendre à l'égard de la personne ayant commis avant l'âge de dix-huit ans un fait qualifié infraction, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, une des mesures de garde visées à l'article 52, sans préjudice à en donner avis simultanément et par écrit au tribunal de la jeunesse, qui exerce dès lors ses attributions et statuté dans les deux jours ouvrables, conformément aux articles 52ter et 52quater.

L'instruction terminée, le juge d'instruction rend, sur la réquisition du ministère public, une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de renvoi devant le tribunal de la jeunesse.

Cette ordonnance est prononcée après un débaut contradictoire et après que la personne de moins de

Article 49

Le juge d'instruction n'est saisi par réquisition du ministère public ou ne se saisit d'office en cas de flagrant délit que dans des circonstances exceptionnelles et en cas de nécessité absolue.

S'il y a urgence, le juge d'instruction peut prendre à l'égard de la personne ayant commis avant l'âge de dix-huit ans un fait qualifié infraction, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, une des mesures de garde visées à l'article 52, sans préjudice à en donner avis simultanément et par écrit au tribunal de la jeunesse, qui exerce dès lors ses attributions et statuté dans les deux jours ouvrables, conformément aux articles 52ter et 52quater.

L'instruction terminée, le juge d'instruction rend, sur la réquisition du ministère public, une ordonnance de non-lieu ou une ordonnance de renvoi devant le tribunal de la jeunesse.

Cette ordonnance est prononcée après un débaut contradictoire et après que la personne de moins de

Artikel 48bis

§ 1. Ingeval een minderjarige ingevolge zijn aanhouding van zijn vrijheid is beroofd of in vrijheid is gesteld tegen de belofte om te verschijnen of tegen een ondertekende verbintenis, moet de voor zijn vrijheidsberoving verantwoordelijke politieambtenaar zo snel mogelijk de vader en de moeder van de minderjarige, diens voogd of de personen bij wie hij hoofdzakelijk is gehuisvest, schriftelijk of mondeling in kennis stellen of laten stellen van de aanhouding, van de redenen hiervoor, alsook van de plaats waar de minderjarige wordt opgesloten. Indien de minderjarige gehuwde is, kan het bericht aan de echtgenoot van de minderjarige worden gegeven in plaats van aan bovenvernoemde personen.

§ 2. Als het bericht niet conform dit artikel is gegeven en niemand van degenen aan wie het had kunnen zijn gegeven, zich bij de jeugdrechtbank waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, heeft aangemeld, kan de jeugdrechtbank hetzij de zaak uitstellen en bevelen dat bericht wordt gegeven aan de persoon die zij aanwijst, hetzij geen bericht geven als zij dergelijk bericht niet noodzakelijk acht. In dat geval vermeldt hij in zijn vonnis de redenen die aan zijn beslissing ten grondslag liggen.

Artikel 49

Alleen in uitzonderingsomstandigheden en in geval van volstrekte noodzaak wordt de zaak bij vordering van het openbaar ministerie bij de onderzoeksrechter aanhangig gemaakt of treedt deze ambtshalve op in geval van ontdekking op heterdaad.

In spoedeisende gevallen kan de onderzoeksrechter ten aanzien van de persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, een van de in artikel 52 bedoelde maatregelen van bewaring nemen, onverminderd de verplichting daarvan gelijktijdig en schriftelijk bericht te geven aan de jeugdrechtbank, die alsdan haar bevoegdheden uitoefent en binnen twee werkdagen uitspraak doet, overeenkomstig de artikelen 52ter en 52quater.

Als het onderzoek is geëindigd, neemt de onderzoeksrechter, op vordering van het openbaar ministerie, een beschikking tot buitenvervolgingstelling of een beschikking tot verwijzing naar de jeugdrechtbank.

Deze beschikking wordt uitgesproken na een debat tussen de partijen en nadat de persoon beneden de

Artikel 49

Alleen in uitzonderingsomstandigheden en in geval van volstrekte noodzaak wordt de zaak bij vordering van het openbaar ministerie bij de onderzoeksrechter aanhangig gemaakt of treedt deze ambtshalve op in geval van ontdekking op heterdaad.

In spoedeisende gevallen kan de onderzoeksrechter ten aanzien van de persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, een van de in artikel 52 bedoelde maatregelen van bewaring nemen, onverminderd de verplichting daarvan gelijktijdig en schriftelijk bericht te geven aan de jeugdrechtbank, die alsdan haar bevoegdheden uitoefent en binnen twee werkdagen uitspraak doet, overeenkomstig de artikelen 52ter en 52quater.

Als het onderzoek is geëindigd, neemt de onderzoeksrechter, op vordering van het openbaar ministerie, een beschikking tot buitenvervolgingstelling of een beschikking tot verwijzing naar de jeugdrechtbank.

Deze beschikking wordt uitgesproken na een debat tussen de partijen en nadat de persoon beneden de

dix-huit ans, les père et mère et les parties civiles aient pu prendre connaissance du dossier relatif aux faits, déposé au greffe 48 heures au moins avant les débats.

L'alinéa 3 ne fait pas obstacle à ce que le ministère public saisisse le tribunal de la jeunesse d'une réquisition tenant au dessaisissement prévu à l'article 38. Le tribunal statue en l'état de la procédure.

Article 50

§ 1. Le tribunal de la jeunesse effectue toutes diligences et fait procéder à toutes investigations utiles pour connaître la personnalité de l'intéressé, le milieu où il est élevé, déterminer son intérêt et les moyens appropriés à son éducation ou à son traitement.

Il peut faire procéder à une étude sociale par l'intermédiaire du service social compétent et soumettre l'intéressé à un examen médico-psychologique, lorsque le dossier qui lui est soumis, ne lui paraît pas suffisant.

Lorsque le tribunal de la jeunesse fait procéder à une étude sociale, il ne peut, sauf en cas d'extrême urgence, prendre ou modifier sa décision, qu'après avoir pris connaissance de l'avis du service social compétent, à moins que cet avis ne lui parvienne pas dans le délai qu'il a fixé et qui ne peut dépasser septante-cinq jours.

Sans préjudice de l'article 36bis, le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire, dans les conditions prévues par l'article 38, qu'après avoir fait procéder à l'étude sociale et à l'examen médico-psychologique prévus à l'alinéa deux.

§ 2. Toutefois,

1° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans disposer du rapport de l'examen médico-psychologique lorsqu'il constate que l'intéressé se soustrait à cet examen ou refuse de s'y soumettre;

2° le tribunal de la jeunesse statue sur la demande de dessaisissement dans les quinze jours de la citation, sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, lorsqu'une mesure a déjà été prise par jugement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans en raison d'un ou plusieurs faits visés aux articles 323, 373 à

dix-huit ans, les père et mère et les parties civiles aient pu prendre connaissance du dossier relatif aux faits, déposé au greffe 48 heures au moins avant les débats.

L'alinéa 3 ne fait pas obstacle à ce que le ministère public saisisse le tribunal de la jeunesse d'une réquisition tenant au dessaisissement prévu à l'article **57bis**. Le tribunal statue en l'état de la procédure.

Article 50

§ 1. Le tribunal de la jeunesse effectue toutes diligences et fait procéder à toutes investigations utiles pour connaître la personnalité de l'intéressé, le milieu où il est élevé, déterminer son intérêt et les moyens appropriés à son éducation ou à son traitement.

Il peut faire procéder à une étude sociale par l'intermédiaire du service social compétent et soumettre l'intéressé à un examen médico-psychologique, lorsque le dossier qui lui est soumis, ne lui paraît pas suffisant.

Lorsque le tribunal de la jeunesse fait procéder à une étude sociale, il ne peut, sauf en cas d'extrême urgence, prendre ou modifier sa décision, qu'après avoir pris connaissance de l'avis du service social compétent, à moins que cet avis ne lui parvienne pas dans le délai qu'il a fixé et qui ne peut dépasser septante-cinq jours.

achttien jaar, de vader en de moeder en de burgerlijke partijen inzage hebben kunnen nemen van het dossier met betrekking tot de feiten, neergelegd ter griffie ten minste 48 uren vóór de debatten.

Het derde lid verhindert niet dat het openbaar ministerie een vordering tot uit handen geven als bedoeld in artikel 38 aanhangig maakt bij de jeugdrechtbank. De jeugdrechtbank vonnist in de staat van de procedure.

Artikel 50

§ 1. De jeugdrechtbank treft alle maatregelen en doet het onderzoek verrichten dat nodig is om de persoonlijkheid van de betrokkenen en het milieu waarin hij wordt grootgebracht, te kennen en om uit te maken wat zijn belang is en welke middelen voor zijn opvoeding of behandeling geschikt zijn.

Zij kan een maatschappelijk onderzoek doen verrichten, door bemiddeling van de bevoegde sociale dienst, en de betrokkenen aan een medisch-psychologisch onderzoek onderwerpen, indien zij het haar meegedeelde dossier niet voldoende acht.

Indien de jeugdrechtbank een maatschappelijk onderzoek doet verrichten, kan zij, behoudens in spoedeisende gevallen, haar beslissing eerst nemen of wijzigen, na kennis genomen te hebben van het advies van de bevoegde sociale dienst, tenzij dit advies haar niet bereikt binnen de door haar bepaalde termijn, die niet meer dan vijfenzeventig dagen mag bedragen.

Onverminderd artikel 36bis, kan de jeugdrechtbank de zaak onder de in artikel 38 bepaalde voorwaarden eerst uit handen geven na de in het tweede lid bedoelde maatschappelijke en medisch-psychologische onderzoeken te hebben doen verrichten.

§ 2. Evenwel,

1° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder over het verslag van het medisch-psychologisch onderzoek te beschikken, wanneer zij constateert dat de betrokkenen zich aan dit onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

2° spreekt de jeugdrechtbank zich uit over de vordering tot uit handen geven uiterlijk vijftien dagen na de dagvaarding, zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, indien er al een vonnis bestaat dat in een maatregel voorziet ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die

achttien jaar, de vader en de moeder en de burgerlijke partijen inzage hebben kunnen nemen van het dossier met betrekking tot de feiten, neergelegd ter griffie ten minste 48 uren vóór de debatten.

Het derde lid verhindert niet dat het openbaar ministerie een vordering tot uit handen geven als bedoeld in artikel **57bis** aanhangig maakt bij de jeugdrechtbank. De jeugdrechtbank vonnist in de staat van de procedure.

Artikel 50

§ 1. De jeugdrechtbank treft alle maatregelen en doet het onderzoek verrichten dat nodig is om de persoonlijkheid van de betrokkenen en het milieu waarin hij wordt grootgebracht, te kennen en om uit te maken wat zijn belang is en welke middelen voor zijn opvoeding of behandeling geschikt zijn.

Zij kan een maatschappelijk onderzoek doen verrichten, door bemiddeling van de bevoegde sociale dienst, en de betrokkenen aan een medisch-psychologisch onderzoek onderwerpen, indien zij het haar meegedeelde dossier niet voldoende acht.

Indien de jeugdrechtbank een maatschappelijk onderzoek doet verrichten, kan zij, behoudens in spoedeisende gevallen, haar beslissing eerst nemen of wijzigen, na kennis genomen te hebben van het advies van de bevoegde sociale dienst, tenzij dit advies haar niet bereikt binnen de door haar bepaalde termijn, die niet meer dan vijfenzeventig dagen mag bedragen.

378, 392 à 394, 401 et 468 à 476 du Code pénal, commis après l'âge de seize ans, et que cette personne est à nouveau poursuivie pour un ou plusieurs de ces faits commis postérieurement à la première condamnation. Les pièces de la procédure antérieure sont jointes à la nouvelle procédure;

3° le tribunal de la jeunesse statue dans les mêmes conditions sur la demande de dessaisissement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans qui a commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure à la réclusion de vingt ans, commis après l'âge de seize ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans.

Article 51

Le tribunal de la jeunesse, une fois saisi, peut en tout temps convoquer l'intéressé, les parents, tuteurs, personnes qui en ont la garde, ainsi que toute autre personne, sans préjudice de l'article 458 du Code pénal, de l'article 156 du Code d'instruction criminelle et de l'article 931 du Code judiciaire.)

Dans les matières prévues aux articles 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7 dernier alinéa, 373, 374, 375, 376, 377, 379, et 477 du Code civil, les père et mère et éventuellement la personne à qui la garde de l'enfant a été confiée, sont convoqués devant le tribunal par le greffier. Dans les matières prévues aux articles 485 du Code civil, 43, 45, 46 et 46bis de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, modifiée par la loi du 30 mars 1981, le requérant, les père, mère ou tuteur et le mineur sont convoqués devant le tribunal par le greffier; une copie conforme de la demande est jointe à la convocation adressée à celui ou ceux d'entre eux qui n'ont pas présenté requête.

Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, le mineur ou les personnes qui ont la garde du mineur ne comparaissent pas et que ces personnes ne puissent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à vingt-cinq francs et à un emprisonnement d'un à sept jours, ou à l'une de ces peines seulement.

Article 51

§ 1er. Dès qu'il est saisi d'un fait qualifié infraction, le tribunal informe les personnes qui exercent l'autorité parentale et, le cas échéant, les personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, ainsi que toutes les victimes éventuelles, en vue de leur permettre d'être présents.

§ 2. Le tribunal de la jeunesse, une fois saisi, peut en tout temps convoquer l'intéressé, les parents, tuteurs, personnes qui en ont l'hébergement principal, ainsi que toute autre personne, sans préjudice de l'article 458 du Code pénal, de l'article 156 du Code d'instruction criminelle et de l'article 931 du Code judiciaire.)

Dans les matières prévues aux articles 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7 dernier alinéa, 373, 374, 375, 376, 377, 379, et 477 du Code civil, les père et mère et éventuellement la personne à qui l'hébergement principal de l'enfant a été confié, sont convoqués devant le tribunal par le greffier. Dans les matières prévues aux articles 485 du Code civil, 43, 45, 46 et 46bis de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, modifiée par la loi du 30 mars 1981, le requérant, les père, mère ou tuteur et le mineur sont convoqués devant le tribunal par le greffier; une copie conforme de la demande est jointe à la convocation adressée à celui ou ceux d'entre eux qui n'ont pas présenté requête.

één of meer feiten heeft gepleegd als bedoeld in de artikelen 323, 373 tot 378, 392 tot 394, 401 en 468 tot 476 van het Strafwetboek, nadat hij de leeftijd van zestienvaar had bereikt en die persoon opnieuw wordt vervolgd omdat hij na die eerste veroordeling weer één of meer van voornoemde feiten heeft gepleegd. De stukken van de vorige procedure worden bij die van de nieuwe procedure gevoegd;

3° doet de jeugdrechtbank onder dezelfde voorwaarden uitspraak over de vordering tot het uit handen geven ten opzichte van een persoon beneden de achttien jaar die een feit, dat als misdaad wordt gekwalificeerd en waarop een straf staat die hoger ligt dan twintig jaar opsluiting, heeft gepleegd nadat hij de leeftijd van zestienvaar had bereikt en eerst wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

Artikel 51

Wanneer de zaak eenmaal aanhangig is bij de jeugdrechtbank, kan deze te allen tijde de betrokkenen, de ouders, de voogden, degenen die hem onder hun bewaring hebben, evenals iedere andere persoon oproepen, onverminderd artikel 458 van het Strafwetboek, artikel 156 van het Wetboek van strafvordering en artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek.

In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7, laatste lid, 373, 374, 375, 376, 377, 379, en 477 van het Burgerlijk Wetboek, worden de vader, de moeder en eventueel de persoon aan wie de bewaring van het kind is toevertrouwd, voor de rechtbank opgeroepen door de griffier. In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 485 van het Burgerlijk Wetboek, 43, 45, 46 en 46bis van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, gewijzigd bij de wet van 30 maart 1981, worden de verzoeker, de vader, de moeder of de voogd en de minderjarige voor de rechtbank opgeroepen door de griffier; bij de oproeping van degene of degenen van hen die geen verzoek heeft of hebben ingediend, wordt een gelijkluidend afschrift van de vordering gevoegd.

Indien, in de andere aangelegenheden, de minderjarige of de personen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank veroordeeld worden tot geldboete van één tot vijfentwintig frank en tot gevangenisstraf van één tot zeven dagen, of tot een van die straffen alleen.

Artikel 51

§ 1. Zodra een als misdrijf omschreven feit bij de rechtbank aanhangig is gemaakt, informeert de rechtbank de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de betrokkenen en desgevallend de personen die hem onder hun bewaring hebben, alsmede alle mogelijke slachtoffers teneinde hen de mogelijkheid te bieden aanwezig te zijn.

§ 2. Wanneer de zaak eenmaal aanhangig is bij de jeugdrechtbank, kan deze te allen tijde de betrokkenen, de ouders, de voogden, degenen die hem onder hun bewaring hebben, evenals iedere andere persoon oproepen, onverminderd artikel 458 van het Strafwetboek, artikel 156 van het Wetboek van strafvordering en artikel 931 van het Gerechtelijk Wetboek.

In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 145, 148, 302, 361, § 3, 367, § 7, laatste lid, 373, 374, 375, 376, 377, 379, en 477 van het Burgerlijk Wetboek, worden de vader, de moeder en eventueel de persoon aan wie de bewaring van het kind is toevertrouwd, voor de rechtbank opgeroepen door de griffier. In de aangelegenheden bedoeld in de artikelen 485 van het Burgerlijk Wetboek, 43, 45, 46 en 46bis van de wet van 3 juli 1978 op de arbeidsovereenkomsten, gewijzigd bij de wet van 30 maart 1981, worden de verzoeker, de vader, de moeder of de voogd en de minderjarige voor de rechtbank opgeroepen door de griffier; bij de oproeping van degene of degenen van hen die geen verzoek heeft of hebben ingediend, wordt een gelijkluidend afschrift van de vordering gevoegd.

Dans les autres matières, si, sur l'invitation à comparaître, *l'intéressé ou les personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur* ne comparaissent pas et que ces personnes ne peuvent justifier la non-comparution, elles peuvent être condamnées, par le tribunal de la jeunesse, à une amende d'un à cent cinquante euros.

Les personnes visées à l'alinéa précédent qui ont été condamnées à une amende et qui, sur une seconde invitation à comparaître, produisent devant le tribunal des excuses légitimes, peuvent, sur réquisition du ministère public, être déchargées de l'amende.

Article 52

Pendant la durée d'une procédure tendant à l'application d'une des mesures prévues au titre II, chapitre III, le tribunal de la jeunesse prend provisoirement à l'égard du mineur les mesures de garde nécessaires.

Il peut, soit le laisser chez les personnes qui en ont la garde et le soumettre, le cas échéant, à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 2°, soit prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 3° et 4° et 37, § 3, 2°.

Lorsque le tribunal de la jeunesse prend provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 4°, à l'égard d'une personne ayant commis un fait qualifié infraction, il peut, pour les nécessités de l'information ou de l'instruction et pour un délai renouvelable de trente jours au plus, interdire au jeune par décision motivée de communiquer librement avec les personnes nommément désignées, autres que son avocat.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi du cas d'une personne ayant commis avant l'âge de dix-huit

Article 52

Pendant la durée d'une procédure tendant à l'application d'une des mesures prévues au titre II, chapitre III, le tribunal de la jeunesse prend provisoirement à l'égard **de la personne visée à l'article 36, 4°** les mesures de garde nécessaires.

Il peut soit le laisser dans son milieu de vie et le soumettre, le cas échéant, à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 3°, soit prendre provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 9° à 12°.

Afin de permettre la réalisation des mesures d'investigation visées à l'article 50, le tribunal peut assortir la mesure de garde provisoire consistant à laisser l'intéressé dans son milieu et à le soumettre à la surveillance prévue à l'article 37, § 2, 3°, de la condition d'accomplir une prestation d'intérêt général en rapport avec son âge et ses capacités. La prestation d'intérêt général ordonné en application du présent article ne peut dépasser 15 heures.

Lorsque le tribunal de la jeunesse prend provisoirement une des mesures prévues à l'article 37, § 2, 9°, à l'égard d'une personne ayant commis un fait qualifié infraction, il peut, pour les nécessités de l'information ou de l'instruction et pour un délai renouvelable de trente jours au plus, interdire au jeune par décision motivée de communiquer librement avec les personnes nommément désignées, autres que son avocat.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi du cas d'une personne ayant commis avant l'âge de dix-huit

Indien, in de andere angelegenheden, de betrokkenen of de personen die ten aanzien van de minderjarige het ouderlijk gezag uitoefenen, op de oproeping niet verschijnen en deze personen dit niet kunnen rechtvaardigen, kunnen zij door de jeugdrechtbank worden veroordeeld tot een geldboete van 1 tot 150 euro.

De personen bedoeld in het voorgaande lid, die veroordeeld zijn tot een geldboete, en die, op een tweede uitnodiging om te verschijnen, ten overstaan van de jeugdrechtbank wettige redenen tot verschoning voorleggen, kunnen, op vordering van het openbaar ministerie, ontheffing van de geldboete verkrijgen.

Artikel 52

Gedurende een rechtspleging strekkende tot de toepassing van een der maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, neemt de jeugdrechtbank voorlopig ten aanzien van de minderjarige de nodige maatregelen van bewaring.

Zij kan ofwel de minderjarige laten bij degenen die hem onder hun bewaring hebben en hem gebeurlijk onder het in artikel 37, § 2, 2°, bedoelde toezicht stellen ofwel voorlopig een van de in artikel 37, § 2, 3° en 4° en 37, § 3, 2°, bedoelde maatregelen nemen.

Wanneer de jeugdrechtbank ten aanzien van een persoon die een als misdrijf gekwalificeerd feit heeft gepleegd, voorlopig een van de maatregelen neemt bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, kan zij, omwille van de noodwendigheden van het opsporingsonderzoek of van het gerechtelijk onderzoek en voor een hernieuwbare termijn van maximum dertig dagen, bij gemotiveerde beslissing, de jongere vrij verkeer verbieden met de personen die zij bij naam aanwijst, zijn advocaat uitgezonderd.

Wanneer bij de jeugdrechtbank de zaak aanhangig is van een persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar

Artikel 52

Gedurende een rechtspleging strekkende tot de toepassing van een der maatregelen bedoeld in titel II, hoofdstuk III, neemt de jeugdrechtbank voorlopig ten aanzien van de **persoon bedoeld in artikel 36, 4°**, de nodige maatregelen van bewaring.

Zij kan ofwel hem in zijn leefomgeving laten en hem in voorkomend geval onderwerpen aan het toezicht bedoeld in artikel 37, §2, 3°, ofwel voorlopig een van de maatregelen nemen bedoeld in artikel 37, §2, 9° tot 12°.

Teneinde de onderzoeksmaatregelen bedoeld in artikel 50 te kunnen verrichten, kan de rechtkant de voorlopige maatregel van bewaring die erin bestaat de betrokkenen in zijn leefomgeving te laten en te onderwerpen aan het toezicht bedoeld in artikel 37, §2, 3°, gepaard laten gaan met de voorwaarde een prestatie van algemeen nut te leveren in verhouding tot zijn leeftijd en zijn vaardigheden. De prestatie van algemeen nut, opgelegd overeenkomstig dit artikel, mag niet meer dan 15 uur bedragen.

Wanneer de jeugdrechtbank ten aanzien van een persoon die een als misdrijf gekwalificeerd feit heeft gepleegd, voorlopig een van de maatregelen neemt bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, kan zij, omwille van de noodwendigheden van het opsporingsonderzoek of van het gerechtelijk onderzoek en voor een hernieuwbare termijn van maximum dertig dagen, bij gemotiveerde beslissing, de jongere vrij verkeer verbieden met de personen die zij bij naam aanwijst, zijn advocaat uitgezonderd.

Wanneer bij de jeugdrechtbank de zaak aanhangig is van een persoon die vóór de leeftijd van achttien jaar

ans un fait qualifié infraction, il peut, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, ordonner ou maintenir des mesures provisoires jusqu'à que l'intéressé ait atteint l'âge de vingt ans.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux enfants de personnes dont la déchéance de l'autorité parentale est poursuivie.

Article 52ter

Dans les cas prévus à l'article 52, le jeune ayant atteint l'âge de douze ans doit être entendu personnellement par le juge de la jeunesse avant toute mesure, sauf s'il n'a pu être trouvé, si son état de santé s'y oppose ou s'il refuse de comparaître.

L'intéressé a droit à l'assistance d'un avocat, lors de toute comparution devant le tribunal de la jeunesse. Cet avocat est désigné, le cas échéant, conformément à l'article 54bis. Hors les cas où le tribunal de la jeunesse est saisi conformément à l'article 45.2.b) ou c), le juge de la jeunesse peut néanmoins avoir un entretien particulier avec l'intéressé.

L'ordonnance contient un résumé des éléments touchant à sa personnalité ou à son milieu, qui justifient la décision et, le cas échéant, un résumé des faits reprochés. Elle mentionne également l'audition ou les raisons pour lesquelles l'intéressé n'a pu être entendu.

Une copie de l'ordonnance est remise à l'intéressé après son audition, de même qu'à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont la garde de l'intéressé si ceux-ci sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire. Le délai d'appel court à partir de la remise de la copie ou à partir du jour où l'intéressé a eu connaissance de la notification par pli judiciaire.

Les mesures visées à l'article 52 ne sont pas susceptibles d'opposition.

ans un fait qualifié infraction, il peut, même si la réquisition du ministère public est postérieure à la date à laquelle cette personne a atteint l'âge de dix-huit ans, ordonner ou maintenir des mesures provisoires jusqu'à que l'intéressé ait atteint l'âge de vingt ans.

Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux enfants de personnes dont la déchéance de l'autorité parentale est poursuivie.

Article 52ter

Dans les cas prévus à l'article 52, le jeune ayant atteint l'âge de douze ans doit être entendu personnellement par le juge de la jeunesse avant toute mesure, sauf s'il n'a pu être trouvé, si son état de santé s'y oppose ou s'il refuse de comparaître.

L'intéressé a droit à l'assistance d'un avocat, lors de toute comparution devant le tribunal de la jeunesse. Cet avocat est désigné, le cas échéant, conformément à l'article 54bis. Hors les cas où le tribunal de la jeunesse est saisi conformément à l'article 45.2.b) ou c), le juge de la jeunesse peut néanmoins avoir un entretien particulier avec l'intéressé.

L'ordonnance contient un résumé des éléments touchant à sa personnalité ou à son milieu, qui justifient la décision et, le cas échéant, un résumé des faits reprochés. Elle mentionne également l'audition ou les raisons pour lesquelles l'intéressé n'a pu être entendu.

Une copie de l'ordonnance est remise à l'intéressé après son audition, de même qu'à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal* de l'intéressé si ceux-ci sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire. *La copie de l'ordonnance indique l'existence des voies de recours et les formes et délais à respecter.* Le délai d'appel court à partir de la remise de la copie ou à partir du jour où l'intéressé a eu connaissance de la notification par pli judiciaire.

Les mesures visées à l'article 52 ne sont pas susceptibles d'opposition.

een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan zij, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, voorlopige maatregelen opleggen of handhaven die uiterlijk kunnen duren tot de betrokkenen de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt.

De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de kinderen van personen wier ontzetting van het ouderlijk gezag wordt vervolgd.

Artikel 52ter

In de gevallen bedoeld in artikel 52 moet de jongere die de leeftijd van twaalf jaar bereikt heeft, vóór enige maatregel wordt getroffen door de jeugdrechter, persoonlijk worden gehoord, tenzij hij niet gevonden kan worden, zijn gezondheidstoestand het niet toelaat of indien hij weigert te verschijnen.

De betrokkenen heeft, telkens als hij voor de jeugdrechtbank verschijnt, recht op bijstand van een advocaat. Deze advocaat wordt, in voorkomend geval, aangewezen overeenkomstig artikel 54bis. Behoudens de gevallen waarin de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig is overeenkomstig artikel 45.2.b) of c), kan de jeugdrechter evenwel een afzonderlijk onderhoud met de betrokkenen hebben.

De beschikking omvat een samenvatting van de elementen die betrekking hebben op zijn persoonlijkheid of op zijn milieu, welke de beslissing rechtvaardigen, en, in voorkomend geval, een samenvatting van de ten laste gelegde feiten. Zij maakt tevens melding van het feit dat de betrokkenen werd gehoord of van de redenen waarom dit niet gebeurde.

Na het verhoor van de betrokkenen, wordt hem een afschrift van de beschikking overhandigd, evenals aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkenen onder hun bewaring hebben, indien deze ter terechtzitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing bij gerechtsbrief ter kennis gebracht. De termijn voor hoger beroep loopt vanaf de overhandiging van het afschrift of vanaf de dag dat de betrokkenen bij gerechtsbrief kennis heeft gekregen van de kennisgeving.

De maatregelen bedoeld in artikel 52 zijn niet vatbaar voor verzet.

een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd, kan zij, zelfs indien de vordering van het openbaar ministerie wordt ingesteld nadat deze persoon de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, voorlopige maatregelen opleggen of handhaven die uiterlijk kunnen duren tot de betrokkenen de leeftijd van twintig jaar heeft bereikt.

De bepalingen van dit artikel zijn niet van toepassing op de kinderen van personen wier ontzetting van het ouderlijk gezag wordt vervolgd.

Artikel 52ter

In de gevallen bedoeld in artikel 52 moet de jongere die de leeftijd van twaalf jaar bereikt heeft, vóór enige maatregel wordt getroffen door de jeugdrechter, persoonlijk worden gehoord, tenzij hij niet gevonden kan worden, zijn gezondheidstoestand het niet toelaat of indien hij weigert te verschijnen.

De betrokkenen heeft, telkens als hij voor de jeugdrechtbank verschijnt, recht op bijstand van een advocaat. Deze advocaat wordt, in voorkomend geval, aangewezen overeenkomstig artikel 54bis. Behoudens de gevallen waarin de zaak bij de jeugdrechtbank aanhangig is overeenkomstig artikel 45.2.b) of c), kan de jeugdrechter evenwel een afzonderlijk onderhoud met de betrokkenen hebben.

De beschikking omvat een samenvatting van de elementen die betrekking hebben op zijn persoonlijkheid of op zijn milieu, welke de beslissing rechtvaardigen, en, in voorkomend geval, een samenvatting van de ten laste gelegde feiten. Zij maakt tevens melding van het feit dat de betrokkenen werd gehoord of van de redenen waarom dit niet gebeurde.

Na het verhoor van de betrokkenen, wordt hem een afschrift van de beschikking overhandigd, evenals aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkenen onder hun bewaring hebben, indien deze ter terechtzitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing bij gerechtsbrief ter kennis gebracht. ***Het afschrift van de beschikking vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan en de vormen en termijnen die ter zake moeten worden geëerbiedigd.*** De termijn voor hoger beroep loopt vanaf de overhandiging van het afschrift of vanaf de dag dat de betrokkenen bij gerechtsbrief kennis heeft gekregen van de kennisgeving.

De maatregelen bedoeld in artikel 52 zijn niet vatbaar voor verzet.

En cas d'appel, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue dans les deux mois au plus tard à compter de l'acte d'appel.

Article 52quater

En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4°, le juge ou le tribunal de la jeunesse, selon le cas, peut, dans les cas visés aux articles 52, 52bis et 52ter, ordonner une mesure de garde pour une période de trois mois au plus, en régime éducatif fermé, organisé par les instances compétentes.

Cette décision ne peut être prise qu'en cas de mauvaise conduite persistante ou de comportement dangereux de l'intéressé ou lorsqu'une instruction judiciaire la requiert.

En outre, le juge ou le tribunal de la jeunesse peut, par décision motivée et pour des raisons identiques, interdire aux mêmes personnes et pour le même délai toute sortie de l'établissement.

Ces mesures ne sont renouvelables qu'une seule fois et après communication du rapport médico-psychologique rédigé par l'établissement, l'intéressé et son conseil étant préalablement entendus.

Les mesures précitées peuvent néanmoins être prolongées de mois en mois par décision motivée du juge ou du tribunal de la jeunesse selon le cas. La décision devra être justifiée par des circonstances graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de la sécurité publique ou propres à la personnalité de l'intéressé, et qui nécessitent le maintien de ces mesures. L'intéressé, son conseil et le directeur de l'établissement seront préalablement entendus.

L'appel contre les ordonnances ou jugements prévus aux alinéas précédents doit être interjeté dans un délai de quarante-huit heures qui court à l'égard du ministère public à compter de la communication de l'ordonnance ou du jugement et à l'égard des autres parties en cause à compter de l'accomplissement des formalités prévues à l'article 52ter, alinéa 4. Le recours

En cas d'appel, la chambre de la jeunesse de la cour d'appel statue dans les deux mois au plus tard à compter de l'acte d'appel.

Article 52quater

En ce qui concerne les personnes visées à l'article 36, 4°, le juge ou le tribunal de la jeunesse, selon le cas, peut, dans les cas visés aux articles 52, 52bis et 52ter, ordonner une mesure de garde pour une période de trois mois au plus, en régime éducatif fermé, organisé par les instances compétentes.

Cette décision ne peut être prise que si les conditions suivants sont réunies:

- 1° il existe des indices sérieux de culpabilité;***
- 2° l'intéressé a un comportement dangereux pour lui-même ou pour autrui;***
- 3° il existe de sérieuses raisons de craindre que l'intéressé, s'il était remis en liberté, commette de nouveaux crimes ou délits, se soustrait à l'action de la justice, tente de faire disparaître des preuves ou entre en collusion avec des tiers.***

En outre, le juge ou le tribunal de la jeunesse peut, par décision motivée et pour des raisons identiques, interdire aux mêmes personnes et pour le même délai toute sortie de l'établissement.

Ces mesures ne sont renouvelables qu'une seule fois et après communication du rapport médico-psychologique rédigé par l'établissement, l'intéressé et son conseil étant préalablement entendus.

Les mesures précitées peuvent néanmoins être prolongées de mois en mois par décision motivée du juge ou du tribunal de la jeunesse selon le cas. La décision devra être justifiée par des circonstances graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de la sécurité publique ou propres à la personnalité de l'intéressé, et qui nécessitent le maintien de ces mesures. L'intéressé, son conseil et le directeur de l'établissement seront préalablement entendus.

L'appel contre les ordonnances ou jugements prévus aux alinéas précédents doit être interjeté dans un délai de quarante-huit heures qui court à l'égard du ministère public à compter de la communication de l'ordonnance ou du jugement et à l'égard des autres parties en cause à compter de l'accomplissement des formalités prévues à l'article 52ter, alinéa 4. Le recours

In geval van hoger beroep doet de jeugdkamer van het hof van beroep uitspraak binnen uiterlijk twee maanden, te rekenen van de akte van hoger beroep.

Artikel 52quater

Voor wat betreft de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de rechter of de jeugdrechtbank, naar gelang van het geval, in de gevallen bedoeld in de artikelen 52, 52bis en 52ter, een maatregel van bewaring bevelen, voor een termijn van ten hoogste drie maanden, in een gesloten opvoedingsafdeling, ingericht door de bevoegde overheden.

Deze beslissing kan enkel worden genomen indien de betrokkene blijk geeft van aanhouwend wangedrag of zich gevaarlijk gedraagt of indien een gerechtelijk onderzoek dit vereist.

De rechter of jeugdrechtbank kan bovendien dezelfde personen bij gemotiveerde beslissing en om dezelfde redenen verbieden de instelling te verlaten voor dezelfde termijn.

Deze maatregelen kunnen slechts eenmaal en na kennisgeving van het door de instelling opgestelde medisch-psychisch verslag worden verlengd nadat de betrokkene en zijn raadsman werden gehoord.

Niettemin kunnen de voormelde maatregelen elke maand worden verlengd bij gemotiveerde beslissing van, naar gelang van het geval, de rechter of de jeugdrechtbank. De beslissing moet gegrond zijn op ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van de openbare veiligheid of eigen zijn aan de persoonlijkheid van de betrokkene en die de handhaving van deze maatregelen noodzakelijk maken. De betrokkene, zijn raadsman en de directeur van de instelling worden vooraf gehoord.

Hoger beroep tegen de beschikkingen of vonnissen bedoeld in de vorige leden moet ingesteld worden binnen een termijn van achtenveertig uren, die ten aanzien van het openbaar ministerie loopt vanaf de mededeling van de beschikking of van het vonnis en ten aanzien van de andere partijen in het geding vanaf het vervullen van de vormvereisten bedoeld in artikel 52ter,

In geval van hoger beroep doet de jeugdkamer van het hof van beroep uitspraak binnen uiterlijk twee maanden, te rekenen van de akte van hoger beroep.

Artikel 52quater

Voor wat betreft de personen bedoeld in artikel 36, 4°, kan de rechter of de jeugdrechtbank, naar gelang van het geval, in de gevallen bedoeld in de artikelen 52, 52bis en 52ter, een maatregel van bewaring bevelen, voor een termijn van ten hoogste drie maanden in een gesloten opvoedingsafdeling, ingericht door de bevoegde overheden.

Deze beslissing kan enkel worden genomen indien voldaan is aan de volgende voorwaarden:

1° er bestaan ernstige aanwijzingen van schuld;
2° de betrokkene geeft blijk van gevaarlijk gedrag voor hemzelf of voor anderen;

3° er bestaan ernstige redenen om te vrezen dat de betrokkene, indien hij opnieuw in vrijheid wordt gesteld, nieuwe misdaden of wanbedrijven pleegt, zich aan het gerecht onttrekt, bewijsmateriaal probeert te doen verdwijnen of tot een collusie komt met derden.

De rechter of de jeugdrechtbank kan bovendien dezelfde personen bij gemotiveerde beslissing en om dezelfde redenen verbieden de instelling te verlaten voor dezelfde termijn.

Deze maatregelen kunnen slechts eenmaal en na kennisgeving van het door de instelling opgestelde medisch-psychisch verslag worden verlengd nadat de betrokkene en zijn raadsman werden gehoord.

Niettemin kunnen de voormelde maatregelen elke maand worden verlengd bij gemotiveerde beslissing van, naar gelang van het geval, de rechter of de jeugdrechtbank. De beslissing moet gegrond zijn op ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van de openbare veiligheid of eigen zijn aan de persoonlijkheid van de betrokkene en die de handhaving van deze maatregel noodzakelijk maken. De betrokkene, zijn raadsman en de directeur van de instelling worden vooraf gehoord.

Hoger beroep tegen de beschikkingen of vonnissen bedoeld in de vorige leden moet ingesteld worden binnen een termijn van achtenveertig uren, die ten aanzien van het openbaar ministerie loopt vanaf de mededeling van de beschikking of van het vonnis en ten aanzien van de andere partijen in het geding vanaf het vervullen van de vormvereisten bedoeld in artikel 52ter,

peut être formé par déclaration au directeur de l'établissement ou à la personne qu'il délègue.

Le directeur inscrit les recours dans un registre coté et paraphé. Il en avise immédiatement le greffe du tribunal compétent et lui adresse un extrait du registre par lettre recommandée.

La chambre de la jeunesse de la cour d'appel instruit la cause et se prononce dans les quinze jours ouvrables à compter de l'acte d'appel. Passé ce délai, la mesure cesse d'être d'application. Le délai est suspendu pendant la durée de la remise accordée à la demande de la défense.

Le délai de citation devant la Cour est de trois jours.

Article 54bis

§ 1. Lorsqu'une personne de moins de dix-huit ans est partie à la cause et qu'elle n'a pas d'avocat, il lui en est désigné un d'office.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi en application de l'article 45.2.a) ou b), ou de l'article 63ter, a) ou c), le ministère public en avise immédiatement le bâtonnier de l'ordre des avocats. Cet avis est, selon le cas, envoyé en même temps que la réquisition la citation ou l'avertissement motivé. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense procède à la désignation au plus tard dans les deux jours ouvrables à compter de cet avis.

§ 2. Le ministère public adresse au tribunal de la jeunesse saisi, copie de l'avis informant le bâtonnier de la saisine.

§ 3. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense veille, lorsqu'il y a contradiction d'intérêts, à ce que l'intéressé soit assisté par un avocat autre que celui auquel auraient fait appel ses père et mère, tuteurs, ou personnes qui en ont la garde ou qui sont investies d'un droit d'action.

Article 57

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment, au cours des débats, se retirer en chambre du conseil pour entendre, sur la personnalité du mineur, les experts et les témoins, les parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur.

peut être formé par déclaration au directeur de l'établissement ou à la personne qu'il délègue.

Le directeur inscrit les recours dans un registre coté et paraphé. Il en avise immédiatement le greffe du tribunal compétent et lui adresse un extrait du registre par lettre recommandée.

La chambre de la jeunesse de la cour d'appel instruit la cause et se prononce dans les quinze jours ouvrables à compter de l'acte d'appel. Passé ce délai, la mesure cesse d'être d'application. Le délai est suspendu pendant la durée de la remise accordée à la demande de la défense.

Le délai de citation devant la Cour est de trois jours.

Article 54bis

§ 1. Lorsqu'une personne de moins de dix-huit ans est partie à la cause et qu'elle n'a pas d'avocat, il lui en est désigné un d'office.

Lorsque le tribunal de la jeunesse est saisi en application de l'article 45.2.a) ou b), ou de l'article 63ter, a) ou c), le ministère public en avise immédiatement le bâtonnier de l'ordre des avocats. Cet avis est, selon le cas, envoyé en même temps que la réquisition la citation ou l'avertissement motivé. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense procède à la désignation au plus tard dans les deux jours ouvrables à compter de cet avis.

§ 2. Le ministère public adresse au tribunal de la jeunesse saisi, copie de l'avis informant le bâtonnier de la saisine.

§ 3. Le bâtonnier ou le bureau de consultation et de défense veille, lorsqu'il y a contradiction d'intérêts, à ce que l'intéressé soit assisté par un avocat autre que celui auquel auraient fait appel ses père et mère, tuteurs, ou personnes qui en ont la garde ou qui sont investies d'un droit d'action.

Article 57

Le tribunal de la jeunesse peut à tout moment, au cours des débats, se retirer en chambre du conseil pour entendre, sur la personnalité de **la personne visée à l'article 36, 4°**, les experts et les témoins, les parents, tuteurs ou personnes qui ont **l'hébergement principal** ou qui sont investies d'un droit d'action.

vierde lid. Het beroep kan worden ingesteld door een verklaring aan de directeur van de instelling of aan de persoon die de directeur hiertoe aanstelt.

De directeur schrijft de beroepen in een genummerd en geparafeerd register in. Hij geeft er onmiddellijk kennis van aan de griffie van de bevoegde rechtbank en zendt haar per aangetekende brief een uittreksel van het register.

De jeugdkamer van het hof van beroep behandelt de zaak en doet uitspraak binnen vijftien werkdagen te rekenen van de akte van hoger beroep. Na het verstrijken van deze termijn vervalt de maatregel. De termijn wordt geschorst tijdens de duur van het uitstel toegekend op verzoek van de verdediging.

De termijn van dagvaarding voor het Hof bedraagt drie dagen.

vierde lid. Het beroep kan worden ingesteld door een verklaring aan de directeur van de instelling of aan de persoon die de directeur hiertoe aanstelt.

De directeur schrijft de beroepen in een genummerd en geparafeerd register in. Hij geeft er onmiddellijk kennis van aan de griffie van de bevoegde rechtbank en zendt haar per aangetekende brief een uittreksel van het register.

De jeugdkamer van het hof van beroep behandelt de zaak en doet uitspraak binnen vijftien werkdagen te rekenen van de akte van hoger beroep. Na het verstrijken van deze termijn vervalt de maatregel. De termijn wordt geschorst tijdens de duur van het uitstel toegekend op verzoek van de verdediging.

De termijn van dagvaarding voor het Hof bedraagt drie dagen.

Artikel 57

De jeugdrechtkamer kan zich tijdens de debatten te allen tijde in raadkamer terugtrekken om de deskundigen en de getuigen, de ouders, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, omtrent diens persoonlijkheid te horen.

Artikel 57

De jeugdrechtkamer kan zich tijdens de debatten te allen tijde in raadkamer terugtrekken om de deskundigen en de getuigen, de ouders, voogden of degenen die de persoon bedoeld in artikel 36, 4° onder hun bewaring hebben, omtrent diens persoonlijkheid te horen.

Le mineur n'assiste pas aux débats en chambre du conseil. Le tribunal peut cependant le faire appeler s'il l'estime opportun.

Les débats en chambre du conseil ne peuvent avoir lieu qu'en présence de l'avocat du mineur.

La personne visée à l'article 36, 4° n'assiste pas aux débats en chambre du conseil. Le tribunal peut cependant le faire appeler s'il l'estime opportun.

Les débats en chambre du conseil ne peuvent avoir lieu qu'en présence de l'avocat de la personne visée à l'article 36, 4°.

Article 57bis

§ 1. Si la personne déférée au tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction était âgée de seize ans ou plus au moment de ce fait et que le tribunal de la jeunesse estime inadéquate une mesure de garde, de préservation ou d'éducation, il peut par décision motivée se dessaisir et renvoyer l'affaire au ministère public aux fins de poursuite devant la juridiction compétente en vertu du droit commun s'il y a lieu.

La disposition qui précède peut être appliquée même lorsque l'intéressé a atteint l'âge de dix-huit ans au moment du jugement. Il est dans ce cas assimilé à un mineur pour l'application des dispositions du chapitre IV du présent titre, ainsi que de l'article 80 de la présente loi.

§ 2. Sans préjudice de l'article 36bis, le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire en application du présent article qu'après avoir fait procéder à l'étude sociale et à l'examen médico-psychologique prévus à l'article 50, alinéa 2.

Toutefois,

1° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans disposer du rapport de l'examen médico-psychologique lorsqu'il constate que l'intéressé se soustrait à cet examen ou refuse de s'y soumettre;

2° le tribunal de la jeunesse peut se dessaisir d'une affaire sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, lorsqu'une mesure a déjà été prise par jugement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans en raison d'un ou plusieurs faits visés aux articles 323, 373 à 378, 392 à 394, 401 et 468 à 476 du Code pénal, commis après l'âge de seize ans, et que cette personne est à nouveau poursuivie pour un ou plusieurs de ces faits commis postérieurement à la première condamnation. Les pièces de la procédure antérieure sont jointes à la nouvelle procédure;

De minderjarige is niet aanwezig bij de debatten in raadkamer. De rechtbank kan hem echter laten roepen indien zij dit geraden acht.

De debatten in raadkamer mogen slechts plaatsvinden in aanwezigheid van de advocaat van de minderjarige.

De **persoon bedoeld in artikel 36, 4°** is niet aanwezig bij de debatten in raadkamer. De rechtbank kan hem echter laten roepen indien zij dit geraden acht.

De debatten in raadkamer mogen slechts plaatsvinden in aanwezigheid van de advocaat van de **persoon bedoeld in artikel 36, 4°**.

Artikel 57bis

§ 1. Indien de persoon die wegens een als misdrijf omschreven feit voor de jeugdrechtbank is gebracht, op het tijdstip van het feit zestien jaar of ouder was en de jeugdrechtbank een maatregel van bewaring, behoeding of opvoeding niet geschikt acht, kan zij de zaak bij een met redenen omklede beslissing uit handen geven en ze naar het openbaar ministerie verwijzen, met het oog op vervolging voor het gerecht, bevoegd krachtens het gemeen recht, als daartoe grond bestaat.

De vorige bepaling kan worden toegepast zelfs indien de betrokken op het tijdstip van het vonnis de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt. In dit geval wordt hij gelijkgesteld met een minderjarige voor de toepassing van de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel, alsmede van artikel 80 van deze wet.

§ 2. Onverminderd artikel 36bis kan de jeugdrechtbank met toepassing van dit artikel de zaak slechts uit handen geven na de in artikel 50, tweede lid bedoelde maatschappelijke en medisch-psychologische onderzoeken te hebben doen verrichten.

Evenwel,

1° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder over het verslag van het medisch-psychologisch onderzoek te beschikken, wanneer zij constateert dat de betrokken zich aan dit onderzoek onttrekt of weigert zich eraan te onderwerpen;

2° kan de jeugdrechtbank de zaak uit handen geven zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, indien er al een vonnis bestaat dat in een maatregel voorziet ten opzicht van een persoon beneden de achttien jaar die één of meer feiten heeft gepleegd als bedoeld in de artikelen 323, 373 tot 378, 392 tot 394, 401 en 468 tot 476 van het Strafwetboek, nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en die persoon opnieuw wordt vervolgd omdat hij na de eerste veroordeling weer één of meer van voornoemde feiten heeft gepleegd. De stukken van de vorige procedure worden bij die van de nieuwe procedure gevoegd;

3° le tribunal de la jeunesse statue dans les mêmes conditions sur la demande de dessaisissement à l'égard d'une personne de moins de dix-huit ans qui a commis un fait qualifié crime punissable d'une peine supérieure à la réclusion de vingt ans, commis après l'âge de seize ans et qui n'est poursuivi qu'après qu'il ait atteint l'âge de dix-huit ans.

§ 3. Le tribunal de la jeunesse ne peut se dessaisir d'une affaire que dans le respect de la procédure suivante.

Dès le dépôt au greffe de l'étude sociale et de l'examen médico-psychologique, le juge de la jeunesse communique, dans les trois jours ouvrables, le dossier au procureur du Roi. Lorsqu'en application du § 2, 1°, un examen médico-psychologique n'est pas requis, le tribunal communique le dossier au procureur du Roi dans les trois jours ouvrables du dépôt au greffe de l'étude sociale.

Lorsqu'en application du § 2, 2° et 3°, le tribunal peut statuer sans devoir faire procéder à une étude sociale et sans devoir demander un examen médico-psychologique, il communique le dossier sans délai au procureur du Roi.

Celui-ci cite les personnes visées à l'article 46 dans les 15 jours de la réception du dossier en vue de la plus prochaine audience utile. La citation doit mentionner qu'un dessaisissement est requis. Le tribunal statue sur le dessaisissement dans les quinze jours de l'audience.

En cas d'appel, le Procureur général dispose d'un délai de 20 jours à dater de la fin du délai d'appel pour citer devant la Chambre de la jeunesse de la cour d'appel. Cette Chambre devra statuer sur le dessaisissement dans les 15 jours de l'audience.

§ 4. À dater de la citation de dessaisissement, l'intéressé confié à une institution visée à l'article 37, § 2, 9°, en régime éducatif fermé peut être transféré à la section éducation d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce transfert ne peut avoir lieu que sur décision spécialement motivée quant aux circonstances particulières, du juge de la jeunesse.

3° doet de jeugdrechtbank onder dezelfde voorwaarden uitspraak over de vordering tot het uit handen geven ten opzicht van een persoon beneden de achttien jaar die een feit, dat als misdaad wordt gekwalificeerd en waarop een straf staat die hoger ligt dan twintig jaar opluiting, heeft gepleegd nadat hij de leeftijd van zestien jaar had bereikt en eerst wordt vervolgd nadat hij de leeftijd van achttien jaar heeft bereikt.

§ 3. De jeugdrechtbank kan de zaak slechts uit handen geven met inachtneming van de volgende procedure.

Zodra het maatschappelijk onderzoek en het medisch-psychologisch onderzoek ter griffie zijn neergelegd, deelt de jeugdrechter binnen 3 werkdagen het dossier mee aan de procureur des Konings. Ingeval met toepassing van § 2, 1°, geen medisch-psychologisch onderzoek is vereist, deelt de rechtbank binnen 3 werkdagen na de neerlegging ter griffie van het maatschappelijk onderzoek het dossier mee aan de procureur des Konings.

Ingeval met toepassing van § 2, 2° en 3°, de rechtbank uitspraak kan doen zonder een maatschappelijk onderzoek te moeten laten uitvoeren en zonder een medisch-psychologisch onderzoek te moeten vragen, deelt zij het dossier onverwijd mee aan de procureur des Konings.

Deze laatste dagvaardt de in artikel 46 bedoelde personen binnen de 15 dagen na ontvangst van het dossier met het oog op de eerste dienstige rechtszitting. In de dagvaarding moet worden vermeld dat een uithandengeving is vereist. De rechtbank doet binnen 15 dagen na de openbare rechtszitting uitspraak over de uithandengeving.

In geval van hoger beroep beschikt de procureur-generaal over een termijn van 20 dagen te rekenen van het einde van de termijn van hoger beroep om te dagvaarden voor de jeugdkamer van het hof van beroep. Deze kamer moet binnen 15 dagen na de openbare terechting uitspraak doen over de uithandengeving.

§ 4. Na de dagvaarding tot uithandengeving kan de betrokken die is toevertrouwd aan een gesloten opvoedingsafdeling van een instelling bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, worden overgebracht naar de opvoedingsafdeling van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd. De overbrenging kan enkel plaatsvinden bij een beslissing van de jeugdrechter, met bijzondere redenen omkleed betreffende de bijzondere omstandigheden.

Les jugements qui ordonnent le placement visé à l'alinéa précédent sont susceptibles d'appel selon la procédure visée aux alinéas 6, 7 et 8 de l'article 52quater.

Le tribunal de la jeunesse qui n'ordonne pas le dessaisissement met immédiatement fin au placement dans le centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et prend à l'égard de l'intéressé toute autre mesure qu'il juge utile.

§ 5. Toute personne qui a fait l'objet d'une décision de dessaisissement prononcée en application du présent article, devient justiciable de la juridiction ordinaire pour les poursuites relatives aux faits commis à partir du jour où cette décision est devenue définitive.

Article 60

Le tribunal de la jeunesse peut, en tout temps, soit d'office, soit à la demande du ministère public, ou à la demande des instances compétentes visées à l'article 37, §2, 4°, rapporter ou modifier les mesures prises tant à l'égard des père, mère ou personne, et agir dans les limites de la présente loi au mieux des intérêts du mineur.

Le tribunal de la jeunesse peut être saisi aux mêmes fins par requête des père, mère, tuteurs ou personnes qui ont la garde du mineur ainsi que du mineur qui fait l'objet de la mesure, après l'expiration d'un délai d'un an à compter du jour où la décision ordonnant la mesure est devenue définitive. Si cette requête est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration d'un an depuis la date à laquelle la décision de rejet est devenue définitive.

Toute mesure visée à l'article 37, § 2, 3° ou 4°, prise par jugement, doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai d'un an à compter du jour où la décision est devenue définitive. Cette procédure est introduite par le ministère public selon les formes prévues à l'article 45, 2 b) et c).

Article 60

Le tribunal de la jeunesse peut, en tout temps, soit d'office, soit à la demande du ministère public, ou à la demande des instances compétentes visées à l'article 37, §2, 8°, 9°, 10°, 11°, 12° rapporter ou modifier les mesures prises tant à l'égard des père, mère ou personne, et agir dans les limites de la présente loi au mieux des intérêts de *la personne visée à l'article 36, § 4°*.

Le tribunal de la jeunesse peut être saisi aux mêmes fins par requête des père, mère, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal de la personne visée à l'article 36, § 4°* ainsi que de *la personne visée à l'article 36, § 4°* qui fait l'objet de la mesure, après l'expiration d'un délai d'un an à compter du jour où la décision ordonnant la mesure est devenue définitive. Si cette requête est rejetée, elle ne peut être renouvelée avant l'expiration d'un an depuis la date à laquelle la décision de rejet est devenue définitive.

Toute mesure visée à l'article 37, § 2, 7°, 8°, 10°, 11° ou 12° prise par jugement, doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai d'un an à compter du jour où la décision est devenue définitive. Cette procédure est introduite par le ministère public selon les formes prévues à l'article 45, 2 b) et c).

Tegen de vonnissen waarin de plaatsing wordt bevolen, bedoeld in het vorige lid, kan hoger beroep worden ingesteld volgens de procedure bedoeld in artikel 52quater, leden 6, 7 en 8.

De jeugdrechtbank die niet beveelt de zaak uit handen te geven, maakt onmiddellijk een einde aan de plaatsing in het gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en neemt ten aanzien van de betrokkenen alle andere maatregelen die zij nuttig acht.

§ 5. Iedere persoon die het voorwerp is geweest van een beslissing tot uithandengeving, genomen met toepassing van dit artikel, wordt met betrekking tot de feiten gepleegd vanaf de dag waarop die beslissing definitief is geworden, onderworpen aan de rechtsmacht van de gewone rechter.

Artikel 60

De jeugdrechtbank kan te allen tijde, ambtshalve op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de bevoegde instanties zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, de maatregelen genomen zowel ten aanzien van de vader, moeder of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben als ten aanzien van de minderjarige zelf, intrekken of wijzigen, en binnen de perken van deze wet optreden in het belang van de minderjarige.

De vader, moeder, voogden of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben, alsmede de minderjarige tegen wie de maatregel is genomen, kunnen zich met dat doel bij verzoekschrift tot de jeugdrechtbank wenden, nadat één jaar verstrekken is sedert de dag waarop de beslissing waarbij de maatregel is bevolen, definitief is geworden. Indien dit verzoekschrift wordt afgewezen, kan het niet worden hernieuwd voordat één jaar verstrekken is sedert de dag waarop de afwijzende beslissing definitief is geworden.

Iedere maatregel zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 3° of 4°, en bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht, ten einde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd vóór het verstrijken van een termijn van een jaar te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Deze procedure wordt ingeleid door het openbare ministerie overeenkomstig de in artikel 45, 2 b) en c), genoemde vormvereisten.

Artikel 60

De jeugdrechtbank kan te allen tijde, ambtshalve op vordering van het openbaar ministerie of op verzoek van de bevoegde instanties zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 8°, 9°, 10°, 11° en 12° de maatregelen genomen zowel ten aanzien van de vader, moeder of degenen die de minderjarige onder hun bewaring hebben als ten aanzien van de minderjarige zelf, intrekken of wijzigen, en binnen de perken van deze wet optreden in het belang van de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°*.

De vader, moeder, voogden of degenen die de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* onder hun bewaring hebben, alsmede de *persoon bedoeld in artikel 36, 4°* tegen wie de maatregel is genomen, kunnen zich met dat doel bij verzoekschrift tot de jeugdrechtbank wenden, nadat één jaar verstrekken is sedert de dag waarop de beslissing waarbij de maatregel is bevolen, definitief is geworden. Indien dit verzoekschrift wordt afgewezen, kan het niet worden hernieuwd voordat één jaar verstrekken is sedert de dag waarop de afwijzende beslissing definitief is geworden.

Iedere maatregel zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 7°, 8° of 10°, 11° of 12° en bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht, ten einde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd vóór het verstrijken van een termijn van een jaar te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden. Deze procedure wordt ingeleid door het openbare ministerie overeenkomstig de in artikel 45, 2 b) en c), genoemde vormvereisten.

La mesure visée à l'article 37, § 2, 9°, prise par jugement doit être réexaminée en vue d'être confirmée, rapportée ou modifiée avant l'expiration du délai de 6 mois à compter du jour où la décision est devenue définitive, et sans préjudice de l'article 37, § 2, alinéa 3. Cette procédure est introduite dans les mêmes formes que celles prévues à l'alinéa précédent.

Les autorités compétentes visées à l'article 37, § 2, 4°, transmettent trimestriellement au tribunal de la jeunesse un rapport d'évaluation relatif à la personne ayant fait l'objet d'une mesure de garde sous un régime éducatif fermé.

Article 61

Dans le cas où le fait qualifié infraction est établi, le tribunal de la jeunesse condamne le mineur aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions. La confiscation spéciale peut être prononcée.

Dans le même cas, le tribunal de la jeunesse saisi de l'action civile statue sur cette action en même temps que sur l'action publique. Il statue en même temps sur les dépens.

Les personnes responsables soit en vertu de l'article 1384 du Code civil, soit en vertu d'une loi spéciale, sont citées et tenues solidairement avec le mineur, des frais, des restitutions et des dommages-intérêts.

Les autorités compétentes visées à l'article 37, § 2, 9°, 11° et 12° transmettent trimestriellement au tribunal de la jeunesse un rapport d'évaluation relatif à la personne ayant fait l'objet d'une mesure de garde sous un régime éducatif fermé.

Article 61

Dans le cas où le fait qualifié infraction est établi, le tribunal de la jeunesse condamne la **personne visée à l'article 36, § 4°** aux frais et, s'il y a lieu, aux restitutions. La confiscation spéciale peut être prononcée.

Dans le même cas, le tribunal de la jeunesse saisi de l'action civile statue sur cette action en même temps que sur l'action publique. Il statue en même temps sur les dépens.

Les personnes responsables soit en vertu de l'article 1384 du Code civil, soit en vertu d'une loi spéciale, sont citées et tenues solidairement avec la **personne visée à l'article 36, § 4°**, des frais, des restitutions et des dommages-intérêts.

Article 61bis

Une copie des jugements et arrêts rendus en audience publique est transmise directement, lors du prononcé de ces décisions, au jeune de plus de 12 ans et à ses père et mère, tuteurs ou personnes qui ont l'hébergement principal de l'intéressé, s'ils sont présents à l'audience. Au cas où cette remise n'a pu avoir lieu, la décision est notifiée par pli judiciaire.

La copie des jugements et arrêts indique l'existence des voies de recours ainsi que les formes et délais à respecter.

De maatregel bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, bevolen bij vonnis, moet opnieuw worden onderzocht teneinde te worden bevestigd, ingetrokken of gewijzigd voor het verstrijken van een termijn van zes maanden te rekenen van de dag waarop de beslissing definitief is geworden, onvermindert artikel 37, §2, derde lid. Deze procedure wordt ingeleid overeenkomstig dezelfde vormvereisten als bepaald in het vorige lid.

De in artikel 37, § 2, 4°, genoemde bevoegde instanties sturen om het kwartaal aan de jeugdrechtbank een evaluatieverslag over de persoon die het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing die een maatregel van bewaring in een gesloten opvoedingsafdeling oplegt.

Artikel 61

Ingeval het als misdrijf omschreven feit bewezen is, veroordeelt de jeugdrechtbank de minderjarige tot de kosten en, indien daartoe grond bestaat, tot teruggave. Bijzondere verbeurdverklaring kan worden uitgesproken.

In hetzelfde geval doet de jeugdrechtbank waarbij de burgerlijke vordering aanhangig is gemaakt, uitspraak over deze vordering terzelfder tijd als over de publieke vordering. Zij doet terzelfder tijd uitspraak over de kosten.

De personen die hetzij krachtens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij krachtens een bijzondere wet aansprakelijk zijn, worden gedagvaard en zijn met de minderjarige hoofdelijk gehouden tot betaling van de kosten, tot teruggave en tot schadevergoeding.

De in artikel 37, § 2, 9°, 11° en 12° genoemde bevoegde instanties sturen om het kwartaal aan de jeugdrechtbank een evaluatieverslag over de persoon die het voorwerp heeft uitgemaakt van een beslissing die een maatregel van bewaring in een gesloten opvoedingsafdeling oplegt.

Artikel 61

Ingeval het als misdrijf omschreven feit bewezen is, veroordeelt de jeugdrechtbank de **persoon bedoeld in artikel 36, 4°**, tot de kosten en, indien daartoe grond bestaat, tot teruggave. Bijzondere verbeurdverklaring kan worden uitgesproken.

In hetzelfde geval doet de jeugdrechtbank waarbij de burgerlijke vordering aanhangig is gemaakt, uitspraak over deze vordering terzelfder tijd als over de publieke vordering. Zij doet terzelfder tijd uitspraak over de kosten.

De personen die hetzij krachtens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek, hetzij krachtens een bijzondere wet aansprakelijk zijn, worden gedagvaard en zijn met de **persoon bedoeld in artikel 36, 4°**, hoofdelijk gehouden tot betaling van de kosten, tot teruggave en tot schadevergoeding.

Artikel 61bis

Een afschrift van de vonnissen en arresten die in openbare rechtszitting zijn uitgesproken, wordt, onmiddellijk ter zitting, overhandigd aan de jongere die ouder is dan 12 jaar en aan zijn vader en moeder, voogden of personen die de betrokkenen onder hun bewaring hebben, indien deze ter terechtzitting aanwezig zijn. In de gevallen waar deze overhandiging niet heeft kunnen plaatshebben, wordt de beslissing per gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Het afschrift van de vonnissen en arresten vermeldt de rechtsmiddelen die ertegen open staan evenals de vormen en termijnen die daarbij moeten worden geëerbiedigd.

Article 63ter

Dans les procédures judiciaires visées à l'article 63bis, le tribunal de la jeunesse est saisi:

a) par la réquisition du ministère public en vue d'ordonner ou d'autoriser les mesures prévues par ces organes:

- soit dans le cadre de mesures provisoires avant de statuer au fond,
- soit dans les cas d'urgence;

b) par requête déposée au greffe du tribunal de la jeunesse par la partie intéressée, afin qu'il soit statué sur une contestation relative à une mesure décidée par les instances compétentes, visées à l'article 37, § 2;

c) dans les autres cas, par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou par citation, à la requête du ministère public en vue de statuer au fond, après avoir entendu les parties en leurs moyens.

Dans les cas visés au b), les parties sont convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge. La convocation précise l'objet de la demande. Le greffier transmet copie de la requête au ministère public.

Dans les cas visés au c), la citation ou l'avertissement doivent, à peine de nullité, être adressés aux parents, tuteurs ou personnes qui ont la garde du jeune et à lui-même, s'il est âgé de douze ans au moins, ainsi que, le cas échéant, aux autres personnes investies d'un droit d'action.

Article 75

S'ils ne sont pas accompagnés par un parent, leur tuteur ou une personne qui en a la garde, les mineurs n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis ne peuvent assister aux audiences des cours et tribunaux que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, ou lorsqu'ils ont à comparaître en personne ou à déposer comme témoins, et seulement pendant le temps où leur présence est nécessaire.

Le président peut interdire à tout moment la présence de mineurs à l'audience, notamment en raison du caractère particulier de l'affaire ou des circonstances dans lesquelles l'audience se déroule.

Article 63ter

Dans les procédures judiciaires visées à l'article 63bis, le tribunal de la jeunesse est saisi:

a) par la réquisition du ministère public en vue d'ordonner ou d'autoriser les mesures prévues par ces organes:

- soit dans le cadre de mesures provisoires avant de statuer au fond,
- soit dans les cas d'urgence;

b) par requête déposée au greffe du tribunal de la jeunesse par la partie intéressée, afin qu'il soit statué sur une contestation relative à une mesure décidée par les instances compétentes, visées à l'article 37, § 2;

c) dans les autres cas, par la comparution volontaire à la suite d'un avertissement motivé donné par le ministère public ou par citation, à la requête du ministère public en vue de statuer au fond, après avoir entendu les parties en leurs moyens.

Dans les cas visés au b), les parties sont convoquées par le greffier à comparaître à l'audience fixée par le juge. La convocation précise l'objet de la demande. Le greffier transmet copie de la requête au ministère public.

Dans les cas visés au c), la citation ou l'avertissement doivent, à peine de nullité, être adressés aux parents, tuteurs ou personnes qui ont *l'hébergement principal* du jeune et à lui-même, s'il est âgé de douze ans au moins, ainsi que, le cas échéant, aux autres personnes investies d'un droit d'action.

Article 75

S'ils ne sont pas accompagnés par un parent, leur tuteur ou une personne qui en a la garde, les mineurs n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis, les mineurs n'ayant pas atteint l'âge de quatorze ans accomplis ne peuvent assister aux audiences des cours et tribunaux que pour l'instruction et le jugement des poursuites dirigées contre eux, ou lorsqu'ils ont à comparaître en personne ou à déposer comme témoins, et seulement pendant le temps où leur présence est nécessaire.

Le président peut interdire à tout moment la présence de mineurs à l'audience, notamment en raison du caractère particulier de l'affaire ou des circonstances dans lesquelles l'audience se déroule.

Article 84bis

Le tribunal de la jeunesse peut condamner à un emprisonnement d'un à sept jours et à une amende d'un à vingt-cinq euro ou à une de ces peines seulement, les personnes investies de l'autorité parentale à l'égard du mineur ayant commis un fait qualifié infraction qui manifestent un désintérêt caractérisé à l'égard de la délinquance de ce dernier et qui refusent d'accomplir le stage parental visé à l'article 29bis ou 45ter, ou qui ne collaborent pas à son exécution.

Article 94

Par dérogation aux articles 13 et 14 de la loi du 15 mai 1912, le juge des enfants et le juge d'appel des enfants sont autorisés, dès la publication de la présente loi, à prononcer une réprimande, même si l'état habituel de mendicité ou de vagabondage du mineur est établi ou si le mineur, par son inconduite ou son indiscipline, donne de graves sujets de mécontentement à ses parents, tuteurs ou aux personnes qui en ont la garde.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Article 416

Le recours en cassation contre les arrêts préparatoires et d'instruction, ou les jugements en dernier ressort de cette qualité, ne sera ouvert qu'après l'arrêt ou le jugement définitif; l'exécution volontaire de tels arrêts ou jugements préparatoires ne pourra, en aucun cas, être opposée comme fin de non-recevoir.

L'alinéa précédent ne s'applique pas aux arrêts ou jugements rendus sur la compétence ou en application des articles 135 et 235bis, ni aux arrêts ou jugements relatifs à l'action civile qui statuent sur le principe d'une responsabilité, ni aux arrêts par lesquels conformément à l'article 524bis, § 1^{er}, il est statué sur l'action publique et ordonné une enquête particulière sur les avantages patrimoniaux.

Article 94

Par dérogation aux articles 13 et 14 de la loi du 15 mai 1912, le juge des enfants et le juge d'appel des enfants sont autorisés, dès la publication de la présente loi, à prononcer une réprimande, même si l'état habituel de mendicité ou de vagabondage du mineur est établi ou si le mineur, par son inconduite ou son indiscipline, donne de graves sujets de mécontentement à ses parents, tuteurs ou aux personnes qui en ont l'hébergement principal.

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

Article 416

Le recours en cassation contre les arrêts préparatoires et d'instruction, ou les jugements en dernier ressort de cette qualité, ne sera ouvert qu'après l'arrêt ou le jugement définitif; l'exécution volontaire de tels arrêts ou jugements préparatoires ne pourra, en aucun cas, être opposée comme fin de non-recevoir.

L'alinéa précédent ne s'applique pas aux arrêts ou jugements rendus sur la compétence ou en application des articles 135 et 235bis, ni aux arrêts ou jugements relatifs à l'action civile qui statuent sur le principe d'une responsabilité, ni aux arrêts par lesquels conformément à l'article 524bis, § 1^{er}, il est statué sur l'action publique et ordonné une enquête particulière sur les avantages patrimoniaux *ni aux arrêts de renvoi conformément à l'article 57bis de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.*

Artikel 84bis

De jeugdrechtbank kan de personen die het ouderlijk gezag uitoefenen over de minderjarige die een als misdrijf omschreven feit heeft gepleegd en die duidelijk onverschillig zijn voor diens criminaliteit en die weigeren de in artikel 29bis of 45ter bedoelde ouderstage te volgen, veroordelen tot een gevangenisstraf van een tot zeven dagen en tot een geldboete van een tot vijfentwintig euro of tot een van die straffen alleen.

WETBOEK VAN STRAFVORDERING**Artikel 416**

Beroep in cassatie tegen voorbereidende arresten en arresten van onderzoek of tegen in laatste aanleg gewezen vonnissen van dezelfde soort staat eerst open na het eindarrest of het eindvonnis; de vrijwillige tenuitvoerlegging van die voorbereidende arresten of vonnissen kan in geen geval als middel van niet-ontvankelijkheid worden ingeroepen.

Het vorige lid is niet van toepassing op arresten of vonnissen inzake bevoegdheid of met toepassing van de artikelen 135 en 235bis , noch op arresten of vonnissen inzake de burgerlijke rechtsvordering die uitspraak doen over het beginsel van aansprakelijkheid, noch op arresten waarbij overeenkomstig artikel 524bis , § 1, uitspraak wordt gedaan over de strafvordering en een bijzonder onderzoek naar de vermogensvoordelen wordt bevolen.

WETBOEK VAN STRAFVORDERING**Artikel 416**

Beroep in cassatie tegen voorbereidende arresten en arresten van onderzoek of tegen in laatste aanleg gewezen vonnissen van dezelfde soort staat eerst open na het eindarrest of het eindvonnis; de vrijwillige tenuitvoerlegging van die voorbereidende arresten of vonnissen kan in geen geval als middel van niet-ontvankelijkheid worden ingeroepen.

Het vorige lid is niet van toepassing op arresten of vonnissen inzake bevoegdheid of met toepassing van de artikelen 135 en 235bis , noch op arresten of vonnissen inzake de burgerlijke rechtsvordering die uitspraak doen over het beginsel van aansprakelijkheid, noch op arresten waarbij overeenkomstig artikel 524bis , § 1, uitspraak wordt gedaan over de strafvordering en een bijzonder onderzoek naar de vermogensvoordelen wordt bevolen, *noch op verwijzingsarresten, zulks overeenkomstig artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.*

Article 606

Les personnes qui, suite à un dessaisissement prononcé sur base de l'article 57bis de la loi 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, font l'objet d'un mandat d'arrêt, sont placés dans un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction. Ce centre sera désigné par le Roi.

Si les mêmes personnes font l'objet d'une condamnation à une peine d'emprisonnement principal ou accessoire, elles exécutent cette peine dans l'aile punitive d'un centre fédéral fermé pour mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

Toutefois, si ces personnes sont âgées de plus de 18 ans et qu'au moment du placement ou ultérieurement, le nombre de places du centre fermé susvisé est insuffisant, elles sont placées dans un établissement pénitentiaire pour adultes.

Si le jeune de plus de 18 ans accomplis cause des troubles graves au sein du centre ou met en danger l'intégrité des autres jeunes ou du personnel du centre, le directeur du centre adresse au Ministre de la Justice un rapport circonstancié. Celui-ci peut alors renvoyer le jeune vers un établissement pénitentiaire pour adultes.»

CODE PÉNAL

Article 12

Toute détention subie avant que la condamnation soit devenue irrévocable, par suite de l'infraction qui donne lieu à cette condamnation, sera imputée sur la durée des peines emportant privation de la liberté.

Article 30

Toute détention subie avant que la condamnation soit devenue irrévocable, par suite de l'infraction qui donne lieu à cette condamnation, sera imputée sur la durée des peines emportant privation de la liberté.

CODE PÉNAL

Article 12

La réclusion ou détention à perpétuité n'est pas prononcée à l'égard d'une personne qui n'était pas âgée de 18 ans accomplis au moment du crime.

Article 30

Toute détention subie avant que la condamnation soit devenue irrévocable, par suite de l'infraction qui donne lieu à cette condamnation, sera imputée sur la durée des peines emportant privation de la liberté.

Artikel 606

De personen tegen wie, ingevolge een uithand-engeving uitgesproken op grond van artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, een aanhoudingsbevel is uitgevaardigd, worden in een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, geplaatst. Dit centrum zal worden aangewezen door de Koning.

Indien voornoemde personen veroordeeld zijn tot een hoofdgevangenisstraf of een bijkomende gevangenisstraf, zitten zij die straf uit in de strafvleugel van een gesloten federaal centrum voor minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd.

Wanneer deze personen ouder zijn dan achttien jaar en het aantal plaatsen van voornoemd gesloten centrum op het tijdstip van de plaatsing of later ontoereikend is, worden zij evenwel in een strafinrichting voor volwassenen geplaatst.

Ingeval de jongere die de volle leeftijd van achttien jaar heeft bereikt, het leven in het centrum ernstig verstoort of de integriteit van de andere jongeren of van het personeel van het centrum in gevaar brengt, richt de directeur van het centrum aan de minister van Justitie een omstandig verslag. Deze kan de jongere dan naar een strafinrichting voor volwassenen verwijzen.

STRAFWETBOEK**Artikel 12**

Elke hechtenis, vóór het onherroepelijk worden van de veroordeling ondergaan ten gevolge van het misdrijf dat tot die veroordeling aanleiding geeft, wordt toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen.

Artikel 30**STRAFWETBOEK****Artikel 12**

Levenslange opluiting of levenslange hechtenis wordt niet uitgesproken ten aanzien van een persoon die op het tijdstip van de misdaad de volle leeftijd van achttien jaar nog niet heeft bereikt.

Artikel 30

Elke hechtenis, vóór het onherroepelijk worden van de veroordeling ondergaan ten gevolge van het misdrijf dat tot die veroordeling aanleiding geeft, wordt toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen.

Toute mesure provisoire de placement en régime fermé visée à l'article 52quater de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait ou dans la loi du 1^{er} mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction est imputée à la même condition sur la durée des peines emportant privation de liberté auxquelles la personne renvoyée conformément à l'article 57bis de la loi du 8 avril 1965 précitée est condamnée.

CODE JUDICIAIRE

Article 58bis

Dans le présent code, en ce qui concerne les magistrats, on entend par: 1° nominations: la nomination de juge, juge au tribunal de police, juge de complément, juge de complément au tribunal de police, juge suppléant à une justice de paix ou à un tribunal de police, juge et juge de complément au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, juge suppléant, substitut du procureur du Roi, substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale substitut du procureur du Roi spécialisé en matière commerciale, substitut du procureur du Roi de complément, substitut de l'auditeur du travail et substitut de l'auditeur du travail de complément, conseiller à la cour d'appel et à la cour du travail, conseiller suppléant à la cour d'appel visé à l'article 207bis, § 1^{er}, substitut du procureur général près la cour d'appel, substitut général près la cour du travail, conseiller à la Cour de cassation et avocat général près la Cour de cassation;

2° chef de corps: le titulaire des mandats de président du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce, procureur du Roi, auditeur du travail, premier président de la cour d'appel et de la cour du travail, procureur général près la cour d'appel et la cour du travail, procureur fédéral, premier président de la Cour de cassation et procureur général près la Cour de cassation;

3° mandat adjoint: les mandats de vice-président au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, premier substitut du procureur du Roi, premier substitut de l'auditeur du travail, président de chambre à la cour d'appel et à la cour du travail, premier avocat général et avocat général près la cour d'appel et la cour du travail, président et pré-

CODE JUDICIAIRE

Article 58bis

Dans le présent code, en ce qui concerne les magistrats, on entend par:

1° nominations: la nomination de juge, juge au tribunal de police, juge de complément, juge de complément au tribunal de police, juge suppléant à une justice de paix ou à un tribunal de police, juge et juge de complément au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, juge suppléant, substitut du procureur du Roi, substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale substitut du procureur du Roi spécialisé en matière commerciale, substitut du procureur du Roi de complément, substitut de l'auditeur du travail et substitut de l'auditeur du travail de complément, conseiller à la cour d'appel et à la cour du travail, conseiller suppléant à la cour d'appel visé à l'article 207bis, § 1^{er}, substitut du procureur général près la cour d'appel, substitut général près la cour du travail, conseiller à la Cour de cassation et avocat général près la Cour de cassation;

2° chef de corps: le titulaire des mandats de président du tribunal de première instance, du tribunal du travail et du tribunal de commerce, procureur du Roi, auditeur du travail, premier président de la cour d'appel et de la cour du travail, procureur général près la cour d'appel et la cour du travail, procureur fédéral, premier président de la Cour de cassation et procureur général près la Cour de cassation;

3° mandat adjoint: les mandats de vice-président au tribunal de première instance, au tribunal du travail et au tribunal de commerce, premier substitut du procureur du Roi, premier substitut de l'auditeur du travail, président de chambre à la cour d'appel et à la cour du travail, premier avocat général et avocat général près la cour d'appel et la cour du travail, président et pré-

Iedere voorlopige plaatsingsmaatregel in een gesloten opvoedingsafdeling als bedoeld in artikel 52quater van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade of in de wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, wordt onder dezelfde voorwaarde toegerekend op de duur van de vrijheidsstraffen waartoe de persoon verwezen overeenkomstig artikel 57bis van de wet van 8 april 1965 is veroordeeld.

GERECHTELIJK WETBOEK

Artikel 58bis

In dit wetboek wordt, voor wat de magistraten betreft, verstaan onder) :

1° benoemingen : de benoeming tot vrederechter, rechter in de politierechtbank, toegevoegd vrederechter, toegevoegd rechter in de politierechtbank, plaatsvervangend rechter in een vredegerecht of in een politierechtbank, rechter en toegevoegd rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, plaatsvervangend rechter, substituut-procureur des Konings, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in handelszaken, toegevoegd substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur en toegevoegd substituut-arbeidsauditeur, raadsheer in het hof van beroep en in het arbeidshof, plaatsvervangend raadsheer in het hof van beroep bedoeld in artikel 207bis, § 1, substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep, substituut-generaal bij het arbeidshof, raadsheer in het Hof van Cassatie en advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

2° korpschef : de titularis van de mandaten van voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, procureur des Konings, arbeidsauditeur, eerste voorzitter van het hof van beroep en van het arbeidshof, procureur-generaal bij het hof van beroep en het arbeidshof, federale procureur, eerste voorzitter van het Hof van Cassatie, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie;

3° adjunct-mandaat: de mandaten van ondervoorzitter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, eerste substituut-procureur des Konings, eerste substituut-arbeidsauditeur, kamervoorzitter in het hof van beroep en in het arbeidshof, eerste advocaat-generaal en advocaat-generaal bij het hof van beroep en bij het arbeidshof, voorzitter en

GERECHTELIJK WETBOEK

Artikel 58bis

In dit wetboek wordt, voor wat de magistraten betreft, verstaan onder):

1° benoemingen: de benoeming tot vrederechter, rechter in de politierechtbank, toegevoegd vrederechter, toegevoegd rechter in de politierechtbank, plaatsvervangend rechter in een vredegerecht of in een politierechtbank, rechter en toegevoegd rechter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, plaatsvervangend rechter, substituut-procureur des Konings, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, substituut-procureur des Konings gespecialiseerd in handelszaken, toegevoegd substituut-procureur des Konings, substituut-arbeidsauditeur en toegevoegd substituut-arbeidsauditeur, raadsheer in het hof van beroep en in het arbeidshof, plaatsvervangend raadsheer in het hof van beroep bedoeld in artikel 207bis, § 1, substituut-procureur-generaal bij het hof van beroep, substituut-generaal bij het arbeidshof, raadsheer in het Hof van Cassatie en advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

2° korpschef: de titularis van de mandaten van voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, procureur des Konings, arbeidsauditeur, eerste voorzitter van het hof van beroep en van het arbeidshof, procureur-generaal bij het hof van beroep en het arbeidshof, federale procureur, eerste voorzitter van het Hof van Cassatie, procureur-generaal bij het Hof van Cassatie;

3° adjunct-mandaat: de mandaten van ondervoorzitter in de rechtbank van eerste aanleg, arbeidsrechtbank en rechtbank van koophandel, eerste substituut-procureur des Konings, eerste substituut-arbeidsauditeur, kamervoorzitter in het hof van beroep en in het arbeidshof, eerste advocaat-generaal en advocaat-generaal bij het hof van beroep en bij het arbeidshof, voorzitter en

dent de section à la Cour de cassation et premier avocat général près la Cour de cassation; 4^e mandat spécifique: les mandats de juge d'instruction, juge au tribunal de la jeunesse, juge des saisies, juge d'appel de la jeunesse, magistrat d'assistance et magistrat fédéral.

Article 76

Le tribunal de première instance comprend une ou plusieurs chambres civiles, une ou plusieurs chambres correctionnelles et une ou plusieurs chambres de la jeunesse.

Ces chambres composent trois sections, dénommées respectivement tribunal civil, tribunal correctionnel et tribunal de la jeunesse.

Une ou plusieurs chambres de la section du tribunal correctionnel se voient attribuer notamment la compétence relative aux procédures de comparution immédiate et de convocation par procès-verbal.

Article 101

Il y a à la cour d'appel, des chambres civiles, des chambres correctionnelles et des chambres de la jeunesse.

La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel.

Les Chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de Chambre ou conseiller à la cour.

dent de section à la Cour de cassation et premier avocat général près la Cour de cassation; 4^e mandat spécifique: les mandats de juge d'instruction, juge au tribunal de la jeunesse, juge des saisies, juge d'appel de la jeunesse, magistrat d'assistance, ***magistrat de liaison en matière de jeunesse*** et magistrat fédéral.

Article 76

Le tribunal de première instance comprend une ou plusieurs chambres civiles, une ou plusieurs chambres correctionnelles et une ou plusieurs chambres de la jeunesse.

Ces chambres composent trois sections, dénommées respectivement tribunal civil, tribunal correctionnel et tribunal de la jeunesse.

Une ou plusieurs chambres de la section du tribunal correctionnel se voient attribuer notamment la compétence relative aux procédures de comparution immédiate ***de convocation par procès-verbal et au jugement des personnes ayant fait l'objet d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.***

Article 101

Il y a à la cour d'appel, des chambres civiles, des chambres correctionnelles et des chambres de la jeunesse.

Parmi les chambres correctionnelles, une chambre au moins se voit attribuer la compétence relative aux poursuites contre les personnes à la suite d'une décision de dessaisissement en application de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction.

La cour d'appel se compose d'un premier président, de présidents de chambre et de conseillers à la cour d'appel.

Les Chambres de la cour d'appel siègent soit au nombre de trois conseillers à la cour, y compris le président, soit au nombre d'un seul membre, président de Chambre ou conseiller à la cour.

afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie en eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

4° bijzonder mandaat : de mandaten van onderzoeksrechter, rechter in de jeugdrechtbank, beslagrechter, jeugdrechter in hoger beroep, bijstandsmagistraat en federaal magistraat.

Artikel 76

De rechtbank van eerste aanleg bestaat uit één of meer kamers voor burgerlijke zaken, uit één of meer kamers voor correctionele zaken en één of meer jeugdkamers.

Die kamers vormen drie afdelingen, genaamd: burgerlijke rechtbank, correctionele rechtbank en jeugdrechtbank.

In de afdeling van de correctionele rechtbank worden een of meer kamers onder meer bevoegd voor de procedures van onmiddellijke verschijning en van op-roeping bij proces verbaal.

Artikel 101

Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken en jeugdkamers.

Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep.

De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof.

afdelingsvoorzitter in het Hof van Cassatie en eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie;

4° bijzonder mandaat: de mandaten van onderzoeksrechter, rechter in de jeugdrechtbank, beslagrechter, jeugdrechter in hoger beroep, bijstandsmagistraat, ***verbindingsmagistraat in jeugdzaken*** en federaal magistraat.

Artikel 76

De rechtbank van eerste aanleg bestaat uit één of meer kamers voor burgerlijke zaken, uit één of meer kamers voor correctionele zaken en één of meer jeugdkamers.

Die kamers vormen drie afdelingen, genaamd: burgerlijke rechtbank, correctionele rechtbank en jeugdrechtbank.

In de afdeling van de correctionele rechtbank worden een of meer kamers onder meer bevoegd voor de procedures van onmiddellijke verschijning, ***van oproeping bij proces-verbaal en voor de berechting van de personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.***

Artikel 101

Er zijn in het hof van beroep kamers voor burgerlijke zaken, kamers voor correctionele zaken en jeugdkamers.

Ten minste een van de kamers in correctionele zaken wordt bevoegd voor de vervolgingen ingesteld tegen personen ten aanzien van wie een beslissing tot uit handen geven is genomen overeenkomstig de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

Het hof van beroep bestaat uit een eerste voorzitter, kamervoorzitters en raadsheren in het hof van beroep.

De kamers van het hof van beroep houden zitting, ofwel met drie raadsheren in het hof van beroep, de voorzitter daaronder begrepen, ofwel met één lid, kamervoorzitter of raadsheer in het hof.

Article 144quinquies

Il y a deux magistrats de liaison en matière de jeunesse. Le premier exerce ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté flamande et des instances relevant de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Le second exerce ses compétences vis-à-vis des instances relevant de la Communauté française, des instances de la Communauté germanophone et des instances relevant de la Commission communautaire commune de la Région de Bruxelles-Capitale. Si les besoins s'en font ressentir, un troisième magistrat de liaison en matière de jeunesse est désigné pour les instances relevant de la Communauté germanophone.

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse est notamment chargé des missions suivantes:

1° faciliter, en cas d'insuffisance de places disponibles dans les institutions de placement relevant des autorités compétentes, l'ordre de priorité d'admission des personnes faisant l'objet d'une décision judiciaire en application de l'article 36, 4°, et 37 de la loi;

2° coordonner les orientations éventuelles de personnes condamnées se trouvant dans un centre fédéral fermé vers un établissement pénitentiaire pour adultes;

Le magistrat de liaison en matière de jeunesse exerce ses missions sous l'autorité du Collège des procureurs généraux et sous la direction du procureur général qui a en charge la protection de la jeunesse.

Article 259sexies

§ 1^{er}. Les titulaires des mandats spécifiques visés à l'article 58bis, 4^o, sont désignés comme suit:

1^o les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps.

Ils sont désignés parmi les juges qui ont exercé pendant au moins trois années la fonction de magistrat du ministère public ou de juge au tribunal de première ins-

Article 259sexies

§ 1^{er}. Les titulaires des mandats spécifiques visés à l'article 58bis, 4^o, sont désignés comme suit:

1^o les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps.

Ils sont désignés parmi les juges qui ont exercé pendant au moins trois années la fonction de magistrat du ministère public ou de juge au tribunal de première ins-

Artikel 144quinquies

Er zijn twee verbindingsmagistraten in jeugdzaken. De eerste oefent zijn functie uit ten aanzien van de instanties die afhangen van de Vlaamse Gemeenschap en van de instanties die afhangen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De tweede oefent zijn bevoegdheden uit ten aanzien van de instanties die afhangen van de Franse Gemeenschap, van de instanties van de Duitstalige Gemeenschap en van de instanties die afhangen van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Indien daartoe behoefte zou ontstaan, wordt een derde verbindingsmagistraat in jeugdzaken aangeduid voor de instanties die afhangen van de Duitstalige Gemeenschap.

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken vervult onder meer volgende functies:

1° in geval van gebrek aan beschikbare plaatsen in de plaatsingsinstellingen van de bevoegde overheden, de rangorde van toelating vergemakkelijken voor de personen die het voorwerp zijn van een rechterlijke beslissing in toepassing van artikel 36, 4° en 37 van de wet;

2° de eventuele oriëntaties coördineren van voordeelde personen die zich in een federaal gesloten centrum bevinden, naar een penitentiaire inrichting voor volwassenen;

De verbindingsmagistraat in jeugdzaken oefent zijn functies uit onder het gezag van het College van procureurs-generaal en onder de leiding van de procureur-generaal die belast is met jeugdzaken.

Artikel 259sexies

§ 1. De titularissen van de bijzondere mandaten bedoeld in artikel 58bis, 4°, worden aangewezen als volgt:

1° de onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld.

Zij worden aangewezen uit de rechters die gedurende ten minste drie jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van rechter in de rechtbank van

Artikel 259sexies

§ 1. De titularissen van de bijzondere mandaten bedoeld in artikel 58bis, 4°, worden aangewezen als volgt:

1° de onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld.

Zij worden aangewezen uit de rechters die gedurende ten minste drie jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van rechter in de rechtbank van

tance et qui ont déjà exercé les fonctions précisées conformément à l'article 80, alinéa 2, sauf si le Roi déroge à cette dernière condition par une décision spécialement motivée.

Sans préjudice des dispositions précédentes, il faut, pour pouvoir exercer la fonction de juge d'instruction, avoir exercé pendant au moins une année la fonction de juge au tribunal de première instance et avoir suivi une formation spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259bis-9, § 2;

2° le juge d'appel de la jeunesse est désigné par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps. Ils sont désignés parmi les présidents de chambre et les conseillers;

3° les magistrats d'assistance et les magistrats fédéraux sont désignés parmi les membres du ministère public qui ont exercé pendant au moins cinq ans la fonction de magistrat du ministère public ou de juge d'instruction.

Ils sont désignés par le Roi sur présentation de la commission de nomination réunie conformément aux dispositions visées à l'article 259ter, §§ 1^{er}, 2, 4 et 5.

Le Ministre de la Justice dispose d'un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi au Moniteur belge pour communiquer, pour chacun des candidats, le dossier de nomination au collège des procureurs généraux qui sera prié d'émettre un avis motivé pour chacun des candidats; cet avis sera joint à leur dossier.

Le collège des procureurs généraux entend les candidats qui, dans un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi visée à l'alinéa précédent, en ont fait la demande par lettre recommandée à la poste.

Le collège des procureurs généraux fait parvenir les avis motivés en double exemplaire au Ministre de la Justice dans un délai de trente jours à compter de la demande et communique une copie aux candidats concernés contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. L'accusé de réception est envoyé au Ministre de la Justice.

tance et qui ont déjà exercé les fonctions précisées conformément à l'article 80, alinéa 2, sauf si le Roi déroge à cette dernière condition par une décision spécialement motivée.

Sans préjudice des dispositions précédentes, il faut, pour pouvoir exercer la fonction de juge d'instruction, avoir exercé pendant au moins une année la fonction de juge au tribunal de première instance et avoir suivi une formation spécialisée, organisée dans le cadre de la formation des magistrats, visée à l'article 259bis-9, § 2;

2° le juge d'appel de la jeunesse est désigné par le Roi sur présentation de l'assemblée générale compétente parmi les candidats qui ont fait l'objet d'une proposition motivée du chef de corps. Ils sont désignés parmi les présidents de chambre et les conseillers;

3° les magistrats d'assistance **magistrats de liaison en matière de jeunesse** et les magistrats fédéraux sont désignés parmi les membres du ministère public qui ont exercé pendant au moins cinq ans la fonction de magistrat du ministère public ou de juge d'instruction.

Ils sont désignés par le Roi sur présentation de la commission de nomination réunie conformément aux dispositions visées à l'article 259ter, §§ 1^{er}, 2, 4 et 5.

Le Ministre de la Justice dispose d'un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi au Moniteur belge pour communiquer, pour chacun des candidats, le dossier de nomination au collège des procureurs généraux qui sera prié d'émettre un avis motivé pour chacun des candidats; cet avis sera joint à leur dossier.

Le collège des procureurs généraux entend les candidats qui, dans un délai de cent jours à compter de la publication de la vacance d'emploi visée à l'alinéa précédent, en ont fait la demande par lettre recommandée à la poste.

Le collège des procureurs généraux fait parvenir les avis motivés en double exemplaire au Ministre de la Justice dans un délai de trente jours à compter de la demande et communique une copie aux candidats concernés contre accusé de réception daté ou par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. L'accusé de réception est envoyé au Ministre de la Justice.

eerste aanleg hebben uitgeoefend en die voornoemde ambten reeds hebben uitgeoefend krachtens artikel 80, tweede lid, tenzij de Koning van de laatste voorwaarde afwijkt en Hij zijn keuze met bijzondere redenen omkleedt.

Om het ambt van onderzoeksrechter te kunnen uitoefenen, moet men, onverminderd de voorgaande bepalingen, gedurende ten minste een jaar het ambt van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en een gespecialiseerde opleiding hebben gevolgd georganiseerd in het kader van de opleiding van magistraten zoals bedoeld in artikel 259bis-9, § 2;

2° de jeugdrechter in hoger beroep wordt door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld. Hij wordt aangewezen uit de kamervoorzitters en raadsheeren;

3° de bijstandsmagistraten en de federale magistraten worden aangewezen uit de leden van het openbaar ministerie die gedurende ten minste vijf jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van onderzoeksrechter hebben uitgeoefend.

De aanwijzing geschiedt door de Koning op voordracht van de verenigde benoemingscommissie overeenkomstig de bepalingen bedoeld in artikel 259ter, §§ 1, 2, 4 en 5.

De Minister van Justitie zendt binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature in het Belgisch Staatsblad aan het college van procureurs-generaal voor elke kandidaat het benoemingsdossier over met het verzoek een gemotiveerd advies uit te brengen over elk van de kandidaten; dit advies wordt bij hun dossier gevoegd.

Het college van procureurs-generaal hoort de kandidaten die haar binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature zoals bedoeld in het vorige lid daarom bij een ter post aangetekende brief hebben verzocht.

Het college van procureurs-generaal zendt binnen dertig dagen na het verzoek om advies de gemotiveerde adviezen in tweevoud aan de Minister van Justitie over en deelt een afschrift tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs mee aan de betrokken kandidaten. Het ontvangstbewijs wordt gericht aan de Minister van Justitie.

eerste aanleg hebben uitgeoefend en die voornoemde ambten reeds hebben uitgeoefend krachtens artikel 80, tweede lid, tenzij de Koning van de laatste voorwaarde afwijkt en Hij zijn keuze met bijzondere redenen omkleedt.

Om het ambt van onderzoeksrechter te kunnen uitoefenen, moet men, onverminderd de voorgaande bepalingen, gedurende ten minste een jaar het ambt van rechter in de rechtbank van eerste aanleg hebben uitgeoefend en een gespecialiseerde opleiding hebben gevolgd georganiseerd in het kader van de opleiding van magistraten zoals bedoeld in artikel 259bis-9, § 2;

2° de jeugdrechter in hoger beroep wordt door de Koning aangewezen op voordracht van de bevoegde algemene vergadering uit de kandidaten die op gemotiveerde wijze door de korpschef worden voorgesteld. Hij wordt aangewezen uit de kamervoorzitters en raadsheeren;

3° de bijstandsmagistraten ***verbindingsmagistraten in jeugdzaken*** en de federale magistraten worden aangewezen uit de leden van het openbaar ministerie die gedurende ten minste vijf jaar het ambt van magistraat van het openbaar ministerie of van onderzoeksrechter hebben uitgeoefend.

De aanwijzing geschiedt door de Koning op voordracht van de verenigde benoemingscommissie overeenkomstig de bepalingen bedoeld in artikel 259ter, §§ 1, 2, 4 en 5.

De Minister van Justitie zendt binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature in het Belgisch Staatsblad aan het college van procureurs-generaal voor elke kandidaat het benoemingsdossier over met het verzoek een gemotiveerd advies uit te brengen over elk van de kandidaten; dit advies wordt bij hun dossier gevoegd.

Het college van procureurs-generaal hoort de kandidaten die haar binnen honderd dagen te rekenen van de bekendmaking van de vacature zoals bedoeld in het vorige lid daarom bij een ter post aangetekende brief hebben verzocht.

Het college van procureurs-generaal zendt binnen dertig dagen na het verzoek om advies de gemotiveerde adviezen in tweevoud aan de Minister van Justitie over en deelt een afschrift tegen gedagtekend ontvangstbewijs of bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs mee aan de betrokken kandidaten. Het ontvangstbewijs wordt gericht aan de Minister van Justitie.

En l'absence d'avis dans le délai prescrit pour chaque candidat, il n'est pas tenu compte de ces avis; le cas échéant, le Ministre de la Justice en informe les candidats concernés par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au plus tard dans les huit jours qui suivent l'expiration de ce délai.

§ 2. Les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés pour une période d'un an renouvelable après évaluation, la première fois pour une période de deux ans, puis chaque fois pour une période de cinq ans.

Les juges d'appel de la jeunesse sont désignés pour une période de trois ans qui, après évaluation, peut être renouvelée chaque fois pour une période de cinq ans.

Les magistrats d'assistance et les magistrats fédéraux sont désignés pour une période de cinq ans, laquelle peut, après évaluation, être renouvelée deux fois.

Les magistrats du ministère public qui sont désignés magistrat fédéral, peuvent être remplacés par voie d'une nomination et, le cas échéant, d'une désignation en surnombre.

§ 3. Lorsqu'un mandat spécifique n'est pas renouvelé, la procédure visée au § 1^{er} est entamée.

A l'expiration de leur mandat, le magistrat d'assistance et le magistrat fédéral réintègrent la fonction à laquelle ils sont nommés et, le cas échéant, le mandat adjoint auquel ils sont désignés.

S'ils n'ont pas été désignés à titre définitif à un mandat adjoint, celui-ci est suspendu pour la durée de ces mandats spécifiques.

Le mandat spécifique de magistrat d'assistance ou de magistrat fédéral s'achève lorsque l'intéressé accepte une mission visée aux articles 308, 323bis, 327 et 327bis.

Article 357

§ 1^{er}. Il est alloué:

1° un supplément de traitement de 1324,48 EUR aux présidents de section à la Cour de cassation;

2° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux juges de la jeunesse pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

En l'absence d'avis dans le délai prescrit pour chaque candidat, il n'est pas tenu compte de ces avis; le cas échéant, le Ministre de la Justice en informe les candidats concernés par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au plus tard dans les huit jours qui suivent l'expiration de ce délai.

§ 2. Les juges d'instruction, les juges des saisies et les juges de la jeunesse sont désignés pour une période d'un an renouvelable après évaluation, la première fois pour une période de deux ans, puis chaque fois pour une période de cinq ans.

Les juges d'appel de la jeunesse sont désignés pour une période de trois ans qui, après évaluation, peut être renouvelée chaque fois pour une période de cinq ans.

Les magistrats d'assistance **magistrats de liaison en matière de jeunesse** et les magistrats fédéraux sont désignés pour une période de cinq ans, laquelle peut, après évaluation, être renouvelée deux fois.

Les magistrats du ministère public qui sont désignés magistrat fédéral, peuvent être remplacés par voie d'une nomination et, le cas échéant, d'une désignation en surnombre.

§ 3. Lorsqu'un mandat spécifique n'est pas renouvelé, la procédure visée au § 1^{er} est entamée.

A l'expiration de leur mandat, le magistrat d'assistance et le magistrat fédéral réintègrent la fonction à laquelle ils sont nommés et, le cas échéant, le mandat adjoint auquel ils sont désignés.

S'ils n'ont pas été désignés à titre définitif à un mandat adjoint, celui-ci est suspendu pour la durée de ces mandats spécifiques.

*Le mandat spécifique de magistrat d'assistance **magistrats de liaison en matière de jeunesse** ou de magistrat fédéral s'achève lorsque l'intéressé accepte une mission visée aux articles 308, 323bis, 327 et 327bis.*

Article 357

§ 1^{er}. Il est alloué:

1° un supplément de traitement de 1324,48 EUR aux présidents de section à la Cour de cassation;

2° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux juges de la jeunesse **et magistrats de liaison en matière de jeunesse** pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

Bij gebrek aan adviezen binnen de vastgestelde termijn over elke kandidaat, wordt met deze adviezen geen rekening gehouden, hetgeen uiterlijk acht dagen na het verstrijken van die termijn door de Minister van Justitie bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs wordt meegedeeld aan de betrokken kandidaten.

§ 2. De onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden aangewezen voor een termijn van een jaar, die na evaluatie een eerste maal voor twee jaar en vervolgens telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De jeugdrechters in hoger beroep worden aangewezen voor een termijn van drie jaar die na evaluatie telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De bijstandsmagistraten en de federale magistraten worden aangewezen voor een termijn van vijf jaar, die na evaluatie tweemaal kan worden hernieuwd.

De magistraten van het openbaar ministerie die worden aangewezen tot federaal magistraat kunnen vervangen worden door een benoeming en, in voorkomend geval, een aanwijzing in overtal.

§ 3. Ingeval een bijzonder mandaat niet wordt hernieuwd, wordt de procedure bedoeld in § 1 aangevat.

De bijstandsmagistraat en de federale magistraat nemen na het verstrijken van hun mandaat het ambt waarin zij zijn benoemd weer op en in voorkomend geval het adjunct-mandaat waarin zij zijn aangewezen.

Zijn zij niet vast aangewezen in een adjunct-mandaat, dan wordt hun adjunct-mandaat voor de duur van deze bijzondere mandaten geschorst.

Het bijzonder mandaat van bijstandsmagistraat of federale magistraat neemt een einde wanneer de betrokkenen een opdracht als bedoeld in de artikelen 308, 323bis, 327 en 327bis aanvaardt.

Artikel 357

§ 1. Toegekend worden :

1° een weddebijslag van 1324,48 EUR aan de afdelingsvoorzitters in het Hof van Cassatie;

2° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de jeugdrechters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

Bij gebrek aan adviezen binnen de vastgestelde termijn over elke kandidaat, wordt met deze adviezen geen rekening gehouden, hetgeen uiterlijk acht dagen na het verstrijken van die termijn door de Minister van Justitie bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs wordt meegedeeld aan de betrokken kandidaten.

§ 2. De onderzoeksrechters, de beslagrechters en de rechters in de jeugdrechtbank worden aangewezen voor een termijn van een jaar, die na evaluatie een eerste maal voor twee jaar en vervolgens telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De jeugdrechters in hoger beroep worden aangewezen voor een termijn van drie jaar die na evaluatie telkens voor vijf jaar kan worden hernieuwd.

De bijstandsmagistraten, ***verbindingsmagistraten in jeugdzaken*** en de federale magistraten worden aangewezen voor een termijn van vijf jaar, die na evaluatie tweemaal kan worden hernieuwd.

De magistraten van het openbaar ministerie die worden aangewezen tot federaal magistraat kunnen vervangen worden door een benoeming en, in voorkomend geval, een aanwijzing in overtal.

§ 3. Ingeval een bijzonder mandaat niet wordt hernieuwd, wordt de procedure bedoeld in § 1 aangevat.

De bijstandsmagistraat en de federale magistraat nemen na het verstrijken van hun mandaat het ambt waarin zij zijn benoemd weer op en in voorkomend geval het adjunct-mandaat waarin zij zijn aangewezen.

Zijn zij niet vast aangewezen in een adjunct-mandaat, dan wordt hun adjunct-mandaat voor de duur van deze bijzondere mandaten geschorst.

Het bijzonder mandaat van bijstandsmagistraat, ***verbindingsmagistraten in jeugdzaken*** of federale magistraat neemt een einde wanneer de betrokkenen een opdracht als bedoeld in de artikelen 308, 323bis, 327 en 327bis aanvaardt.

Artikel 357

§ 1. Toegekend worden:

1° een weddebijslag van 1324,48 EUR aan de afdelingsvoorzitters in het Hof van Cassatie;

2° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de jeugdrechters ***en verbindingsmagistraten in jeugdzaken*** tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

3° un supplément de traitement de 4214,19 EUR aux juges d'instruction pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

4° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux substituts du procureur du Roi spécialisés en matière fiscale qui exercent réellement les fonctions. Après deux ans d'exercice de ces fonctions, ce supplément de traitement est porté à 6544,39 EUR. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360bis ne peuvent excéder 62.905,54 EUR.

5° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux premiers substituts du procureur du Roi portant le titre d'auditeur; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

6° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux juges de complément visés à l'articles 86bis et aux substituts du procureur du Roi de complément; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué.

Le supplément de traitement de 2602,89 EUR visé à l'alinéa 1^{er}, 4°, est porté à 6544,39 EUR pour les substituts y visés qui sont porteurs d'un diplôme attestant une formation spécialisée en droit fiscal, délivré par une université belge ou par un établissement d'enseignement supérieur non universitaire repris dans une liste établie par le Roi. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360bis ne peut excéder 60.486,06 EUR.

Le substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale qui est désigné premier substitut conserve le supplément de traitement prévu à l'alinéa 1^{er}, 4°, sous les mêmes conditions que celles qui y sont fixées ainsi qu'à l'alinéa 2.

§ 2. Une prime de 235,50 EUR par prestation de nuit, ou pendant les week-ends ou les jours fériés réellement assumée, est accordée aux substituts ou procureur du Roi et aux substituts du procureur du Roi de complément qui sont inscrits au rôle de garde. Les premiers substituts du procureur du Roi reçoivent, dans les mêmes conditions, une prime de 117,75 EUR. Cette prime est payable deux fois par an, à la fin du premier et du troisième trimestre de l'année civile.

Par prestation, on entend un service continu de douze heures.

3° un supplément de traitement de 4214,19 EUR aux juges d'instruction pendant la durée de leurs fonctions en cette qualité; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

4° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux substituts du procureur du Roi spécialisés en matière fiscale qui exercent réellement les fonctions. Après deux ans d'exercice de ces fonctions, ce supplément de traitement est porté à 6544,39 EUR. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360bis ne peuvent excéder 62.905,54 EUR.

5° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux premiers substituts du procureur du Roi portant le titre d'auditeur; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué;

6° un supplément de traitement de 2602,89 EUR aux juges de complément visés à l'articles 86bis et aux substituts du procureur du Roi de complément; ce supplément de traitement est réduit de moitié lorsque le dernier supplément de traitement visé à l'article 360bis est alloué.

Le supplément de traitement de 2602,89 EUR visé à l'alinéa 1^{er}, 4°, est porté à 6544,39 EUR pour les substituts y visés qui sont porteurs d'un diplôme attestant une formation spécialisée en droit fiscal, délivré par une université belge ou par un établissement d'enseignement supérieur non universitaire repris dans une liste établie par le Roi. Le cumul de ce supplément de traitement avec le traitement et les suppléments de traitement visés à l'article 360bis ne peut excéder 60.486,06 EUR.

Le substitut du procureur du Roi spécialisé en matière fiscale qui est désigné premier substitut conserve le supplément de traitement prévu à l'alinéa 1^{er}, 4°, sous les mêmes conditions que celles qui y sont fixées ainsi qu'à l'alinéa 2.

§ 2. Une prime de 235,50 EUR par prestation de nuit, ou pendant les week-ends ou les jours fériés réellement assumée, est accordée aux substituts ou procureur du Roi et aux substituts du procureur du Roi de complément qui sont inscrits au rôle de garde. Les premiers substituts du procureur du Roi reçoivent, dans les mêmes conditions, une prime de 117,75 EUR. Cette prime est payable deux fois par an, à la fin du premier et du troisième trimestre de l'année civile.

Par prestation, on entend un service continu de douze heures.

3° een weddebijslag van 4214,19 EUR aan de onderzoeksrechters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

4° een weddenbijslag van 2602,89 EUR aan de substituut-procureurs des

Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden die effectief het ambt uitoefenen. Na twee jaar ambtsuitoefening bedraagt deze weddenbijslag 6544,39 EUR. De cumulatie van deze weddenbijslag met

de wedde en de weddenbijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

5° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de eerste substituten-procureurs des Konings die de titel van auditeur voeren; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

6° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de toegevoegde rechters bedoeld in artikel 86bis en aan de toegevoegde substituut-procureurs des Konings; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

De weddenbijslag van 2602,89 EUR bedoeld in het eerste lid, 4°, wordt opgetrokken tot 6544,39 EUR indien de aldaar bedoelde substituten houder zijn van een diploma waaruit een gespecialiseerde opleiding in het fiscaal recht blijkt, afgegeven door een Belgische universiteit of door een niet-universitaire instelling voor hoger onderwijs die is opgenomen in een door de Koning opgestelde lijst. De cumulatie van deze weddenbijslag met de wedde en de weddenbijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

De substituut-procureur des Konings, gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, die aangewezen wordt tot eerste substituut, behoudt onder dezelfde voorwaarden als bepaald in het eerste lid, 4° en het tweede lid, de aldaar bedoelde weddebijslag.

§ 2. Aan de substituut-procureurs des Konings en aan de toegevoegde substituut-procureurs des Konings die ingeschreven staan op de rol van de wachtprestaties wordt per daadwerkelijk geleverde nachtprestatie of prestatie tijdens de weekends of de feestdagen een premie toegekend van 235,50 EUR. De eerste substituut-procureurs des Konings verkrijgen onder dezelfde voorwaarden een premie van 117,75 EUR. Deze premie is betaalbaar twee maal per jaar, op het einde van het eerste en van het derde trimester van het kalenderjaar.

Onder prestatie wordt een doorlopende dienst van twaalf uur verstaan.

3° een weddebijslag van 4214,19 EUR aan de onderzoeksrechters tijdens de duur van hun ambtsuitoefening; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend;

4° een weddenbijslag van 2602,89 EUR aan de substituut-procureurs des

Konings gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden die effectief het ambt uitoefenen. Na twee jaar ambtsuitoefening bedraagt deze weddenbijslag 6544,39 EUR. De cumulatie van deze weddenbijslag met de wedde en de weddenbijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

5° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de eerste substituten-procureurs des Konings die de titel van auditeur voeren; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

6° een weddebijslag van 2602,89 EUR aan de toegevoegde rechters bedoeld in artikel 86bis en aan de toegevoegde substituut-procureurs des Konings; deze weddebijslag wordt gehalveerd wanneer de laatste weddebijslag bedoeld in artikel 360bis wordt toegekend.

De weddenbijslag van 2602,89 EUR bedoeld in het eerste lid, 4°, wordt opgetrokken tot 6544,39 EUR indien de aldaar bedoelde substituten houder zijn van een diploma waaruit een gespecialiseerde opleiding in het fiscaal recht blijkt, afgegeven door een Belgische universiteit of door een niet-universitaire instelling voor hoger onderwijs die is opgenomen in een door de Koning opgestelde lijst. De cumulatie van deze weddenbijslag met de wedde en de weddenbijslagen bedoeld in artikel 360bis mag 62.905,54 EUR niet overschrijden.

De substituut-procureur des Konings, gespecialiseerd in fiscale aangelegenheden, die aangewezen wordt tot eerste substituut, behoudt onder dezelfde voorwaarden als bepaald in het eerste lid, 4° en het tweede lid, de aldaar bedoelde weddebijslag.

§ 2. Aan de substituut-procureurs des Konings en aan de toegevoegde substituut-procureurs des Konings die ingeschreven staan op de rol van de wachtprestaties wordt per daadwerkelijk geleverde nachtprestatie of prestatie tijdens de weekends of de feestdagen een premie toegekend van 235,50 EUR. De eerste substituut-procureurs des Konings verkrijgen onder dezelfde voorwaarden een premie van 117,75 EUR. Deze premie is betaalbaar twee maal per jaar, op het einde van het eerste en van het derde trimester van het kalenderjaar.

Onder prestatie wordt een doorlopende dienst van twaalf uur verstaan.

Le montant total des primes sur base annuelle ne peut être supérieur à:

1° 4239 EUR jusqu'à vingt-quatre années d'ancienneté utile;

2° 2119,50 EUR à partir de vingt-quatre années d'ancienneté utile.

Le montant maximum visé à l'alinéa 3, 1°, est réduit de moitié pour les premiers substituts du procureur du Roi.

Les montants maximums visés aux alinéas 3 et 4 sont en outre réduits proportionnellement à la partie de l'année à laquelle ils se rapportent en fonction de l'ancienneté utile acquise durant cette période.

§ 3. Une prime de 74,37 EUR par mois, payable en fin d'année judiciaire, est accordée aux magistrats désignés comme maître de stage, à condition que cette fonction ait été exercée pendant au moins trois mois.

§ 4. Une prime est accordée aux magistrats qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, pour autant qu'ils soient nommés dans une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Dans chaque juridiction, le nombre de magistrats auxquels une prime est accordée est limité, selon le cas, au nombre minimal ou au nombre prescrit par la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire par juridiction. L'attribution de la prime se fait sur base de l'ancienneté de service du magistrat dans la juridiction concernée.

La prime est due pour autant que le magistrat, visé à l'alinéa 1^{er} exerce réellement ses fonctions au sein de la juridiction où il est nommé ou remplit une mission au sein d'une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Cette prime est également allouée au procureur fédéral et aux magistrats fédéraux qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle

Le montant total des primes sur base annuelle ne peut être supérieur à:

1° 4239 EUR jusqu'à vingt-quatre années d'ancienneté utile;

2° 2119,50 EUR à partir de vingt-quatre années d'ancienneté utile.

Le montant maximum visé à l'alinéa 3, 1°, est réduit de moitié pour les premiers substituts du procureur du Roi.

Les montants maximums visés aux alinéas 3 et 4 sont en outre réduits proportionnellement à la partie de l'année à laquelle ils se rapportent en fonction de l'ancienneté utile acquise durant cette période.

§ 3. Une prime de 74,37 EUR par mois, payable en fin d'année judiciaire, est accordée aux magistrats désignés comme maître de stage, à condition que cette fonction ait été exercée pendant au moins trois mois.

§ 4. Une prime est accordée aux magistrats qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, pour autant qu'ils soient nommés dans une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Dans chaque juridiction, le nombre de magistrats auxquels une prime est accordée est limité, selon le cas, au nombre minimal ou au nombre prescrit par la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire par juridiction. L'attribution de la prime se fait sur base de l'ancienneté de service du magistrat dans la juridiction concernée.

La prime est due pour autant que le magistrat, visé à l'alinéa 1^{er} exerce réellement ses fonctions au sein de la juridiction où il est nommé ou remplit une mission au sein d'une juridiction où une partie au moins des magistrats sont, en vertu de la législation sur l'emploi des langues en matière judiciaire, tenus de justifier de la connaissance de plus d'une langue nationale.

Cette prime est également allouée au procureur fédéral et aux magistrats fédéraux qui ont justifié de la connaissance d'une autre langue que celle dans laquelle

Het maximumbedrag van de premies op jaarbasis mag niet hoger zijn dan :

1° 4239,00 EUR tot vierentwintig jaar nuttige anciënniteit;

2° 2119,50 EUR vanaf vierentwintig jaar nuttige anciënniteit.

Het maximumbedrag bedoeld in het derde lid, 1°, wordt gehalveerd voor de eerste substituut-procureurs des Konings.

De maximumbedragen bedoeld in het derde en het vierde lid worden bovendien verminderd in evenredigheid met het deel van het jaar waarop ze betrekking hebben in functie van de nuttige anciënniteit verworven tijdens die periode.

§ 3. Aan de magistraten die worden aangewezen als stagemeester, wordt een premie toegekend van 74,37 EUR per maand betaalbaar op het einde van het gerechtelijk jaar mits deze functie minimum drie maanden werd uitgeoefend.

§ 4. Een premie wordt toegekend aan de magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43quinquies van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, voor zover zij benoemd zijn in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Per rechtscollege is het aantal magistraten aan wie een premie wordt toegekend beperkt, al naargelang van het geval, tot het minimumaantal of het aantal zoals voorgeschreven door de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De toekenning van de premie gebeurt op basis van de dienstanciënniteit van de magistraat binnen het betrokken rechtscollege.

De premie is uitsluitend verschuldigd wanneer de in het eerste lid bedoelde magistraat zijn ambt daadwerkelijk uitoefent in het rechtscollege waar hij benoemd is of hij een opdracht vervult in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Deze premie wordt eveneens toegekend aan de federale procureur en de federale magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin

Het maximumbedrag van de premies op jaarbasis mag niet hoger zijn dan:

1° 4239,00 EUR tot vierentwintig jaar nuttige anciënniteit;

2° 2119,50 EUR vanaf vierentwintig jaar nuttige anciënniteit.

Het maximumbedrag bedoeld in het derde lid, 1°, wordt gehalveerd voor de eerste substituut-procureurs des Konings.

De maximumbedragen bedoeld in het derde en het vierde lid worden bovendien verminderd in evenredigheid met het deel van het jaar waarop ze betrekking hebben in functie van de nuttige anciënniteit verworven tijdens die periode.

§ 3. Aan de magistraten die worden aangewezen als stagemeester, wordt een premie toegekend van 74,37 EUR per maand betaalbaar op het einde van het gerechtelijk jaar mits deze functie minimum drie maanden werd uitgeoefend.

§ 4. Een premie wordt toegekend aan de magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43quinquies van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, voor zover zij benoemd zijn in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Per rechtscollege is het aantal magistraten aan wie een premie wordt toegekend beperkt, al naargelang van het geval, tot het minimumaantal of het aantal zoals voorgeschreven door de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken. De toekenning van de premie gebeurt op basis van de dienstanciënniteit van de magistraat binnen het betrokken rechtscollege.

De premie is uitsluitend verschuldigd wanneer de in het eerste lid bedoelde magistraat zijn ambt daadwerkelijk uitoefent in het rechtscollege waar hij benoemd is of hij een opdracht vervult in een rechtscollege waar ten minste een gedeelte van de magistraten krachtens de wetgeving op het gebruik der talen in gerechtszaken het bewijs moet leveren van de kennis van meer dan één landstaal.

Deze premie wordt eveneens toegekend aan de federale procureur en de federale magistraten die de kennis hebben bewezen van een andere taal dan die waarin

ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Le montant mensuel de la prime est fixé à:

- 281,98 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite active et passive de l'autre langue;

- 216,91 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite passive de l'autre langue.

La prime est liquidée en même temps que le traitement.

Loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux

Article 1^{er}

Sauf les mesures de protection prévues par la présente loi, le diagnostic et le traitement des troubles psychiques ne peuvent donner lieu à aucune restriction de la liberté individuelle, sans préjudice de l'application de la loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

ils ont subi les examens du doctorat ou de la licence en droit, conformément à l'article 43quinquies de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire.

Le montant mensuel de la prime est fixé à:

- 281,98 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite active et passive de l'autre langue;

- 216,91 EUR pour les magistrats qui ont justifié de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite passive de l'autre langue.

La prime est liquidée en même temps que le traitement.

Loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux

Article 1^{er}

§ 1^{er} Sauf les mesures de protection prévues par la présente loi, le diagnostic et le traitement des troubles psychiques ne peuvent donner lieu à aucune restriction de la liberté individuelle, sans préjudice de l'application de la loi du 1^{er} juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude.

§ 2. Les mesures protectionnelles visées dans la présente loi sont ordonnées par le juge de paix.

Toutefois, à l'égard des mineurs, ainsi qu'à l'égard des majeurs pour lesquels une mesure de protection de la jeunesse est maintenue en application de l'article 37, § 3, alinéas 2 et 3, de la loi du 8 avril 1965, relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, le tribunal de la jeunesse est seul compétent.

La compétence territoriale du tribunal de la jeunesse est déterminée conformément à l'article 44 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait.

Lorsque la compétence du tribunal de la jeunesse visée au deuxième alinéa prend fin et qu'une me-

zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43quinquies van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Het maandbedrag van de premie wordt vastgesteld op :

- 281,98 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge en van de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal;

- 216,91 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge kennis en van de passieve schriftelijke kennis van de andere taal.

De premie wordt tegelijk met de wedde vereffend.

Wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke

Artikel 1

Buiten de beschermingsmaatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen de diagnose en de behandeling van psychische stoornissen geen aanleiding geven tot enige vrijheidsbeperking, onverminderd de toepassing van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en gewoontemisdadigers.

zij de examens van het doctoraat of van de licentie in de rechten hebben afgelegd, overeenkomstig artikel 43quinquies van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken.

Het maandbedrag van de premie wordt vastgesteld op:

- 281,98 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge en van de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal;

- 216,91 EUR voor de magistraten die het bewijs geleverd hebben van de actieve en passieve mondelinge kennis en van de passieve schriftelijke kennis van de andere taal.

De premie wordt tegelijk met de wedde vereffend.

Wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieke

Artikel 1

§ 1. Buiten de beschermingsmaatregelen waarin deze wet voorziet, kunnen de diagnose en de behandeling van psychische stoornissen geen aanleiding geven tot enige vrijheidsbeperking, onverminderd de toepassing van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en gewoontemisdadigers.

§ 2. De beschermingsmaatregelen bedoeld in deze wet worden opgelegd door de vrederechter.

Echter, voor minderjarigen, evenals voor meerderjarigen ten aanzien van wie een jeugdbeschermingsmaatregel is gehandhaafd met toepassing van artikel 37, § 3, tweede en derde lid van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, is enkel de jeugdrechtbank bevoegd.

De territoriale bevoegdheid van de jeugdrechtbank wordt bepaald overeenkomstig artikel 44 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van de minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade.

Wanneer de bevoegdheid van de jeugdrechtbank bedoeld in het tweede lid een einde neemt en een

sure prévue par la présente loi est toujours en cours, le tribunal de la jeunesse transmet le dossier au juge, qui reprend l'affaire en l'état.

Article 5

§ 1. En vue d'une mise en observation, toute personne intéressée peut adresser une requête écrite au juge de paix.

Cette requête mentionne à peine de nullité:

1. les jour, mois et an;

2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant ainsi que le degré de parenté ou la nature des relations qui existent entre le requérant et la personne dont la mise en observation est sollicitée;

3. l'objet de la demande et l'indication sommaire des motifs;

4. les nom, prénom, résidence ou domicile du malade ou, à défaut, le lieu où il se trouve;

5. la désignation du juge qui doit en connaître.

A peine de nullité, elle est signée par le requérant ou par son avocat.

La requête mentionne en outre, dans la mesure du possible, les lieu et date de naissance du malade ainsi que, le cas échéant, les nom, prénom, domicile et qualité de son représentant légal.

§ 2. Sous peine d'irrecevabilité de la demande, il sera joint à celle-ci un rapport médical circonstancié, décrivant, à la suite d'un examen datant de quinze jours au plus, l'état de santé de la personne dont la mise en observation est demandée ainsi que les symptômes de la maladie, et constatant que les conditions de l'article 2 sont réunies.

Ce rapport ne peut être établi par un médecin parent ou allié du malade ou du requérant, ou attaché à un titre quelconque au service psychiatrique où le malade se trouve.

§ 3. Les notifications ou significations au malade prévues par la présente loi qui ne peuvent être faites à personne ont lieu à la résidence ou, à défaut, au domicile du destinataire.

Article 5

§ 1. En vue d'une mise en observation, toute personne intéressée peut adresser une requête écrite au juge.

Cette requête mentionne à peine de nullité:

1. les jour, mois et an;

2. les nom, prénom, profession et domicile du requérant ainsi que le degré de parenté ou la nature des relations qui existent entre le requérant et la personne dont la mise en observation est sollicitée;

3. l'objet de la demande et l'indication sommaire des motifs;

4. les nom, prénom, résidence ou domicile du malade ou, à défaut, le lieu où il se trouve;

5. la désignation du juge qui doit en connaître.

A peine de nullité, elle est signée par le requérant ou par son avocat.

La requête mentionne en outre, dans la mesure du possible, les lieu et date de naissance du malade ainsi que, le cas échéant, les nom, prénom, domicile et qualité de son représentant légal.

§ 2. Sous peine d'irrecevabilité de la demande, il sera joint à celle-ci un rapport médical circonstancié, décrivant, à la suite d'un examen datant de quinze jours au plus, l'état de santé de la personne dont la mise en observation est demandée ainsi que les symptômes de la maladie, et constatant que les conditions de l'article 2 sont réunies.

Ce rapport ne peut être établi par un médecin parent ou allié du malade ou du requérant, ou attaché à un titre quelconque au service psychiatrique où le malade se trouve.

§ 3. Les notifications ou significations au malade prévues par la présente loi qui ne peuvent être faites à personne ont lieu à la résidence ou, à défaut, au domicile du destinataire.

door deze wet voorziene maatregel nog loopt, maakt de jeugdrechtbank het dossier over aan de vrederechter, die de zaak als dusdanig herneemt.

Artikel 5

§ 1. Met het oog op een opneming ter observatie kan iedere belanghebbende een verzoekschrift indienen bij de vrederechter.

Dit verzoekschrift vermeldt, op straffe van nietigheid:

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker, alsook de graad van verwantschap of de aard van de betrekkingen die er bestaan tussen de verzoeker en de persoon wiens plaatsing ter observatie wordt gevraagd;
3. het onderwerp van de vordering en in het kort de gronden ervan;
4. de naam, de voornaam, de verblijf- of woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan, de plaats waar hij zich bevindt;
5. de aanwijzing van de rechter die ervan kennis moet nemen.

Het verzoekschrift moet, op straffe van nietigheid, worden ondertekend door de verzoeker of zijn advocaat.

Het verzoekschrift vermeldt bovendien, en voor zover mogelijk, de plaats en datum van geboorte van de zieke evenals, in voorkomend geval, de naam, de voornaam, de woonplaats en de hoedanigheid van zijn wettelijke vertegenwoordiger.

§ 2. Op straffe van niet-ontvankelijkheid van de vordering moet hieraan een omstandig geneeskundig verslag worden toegevoegd dat, op basis van een onderzoek dat ten hoogste vijftien dagen oud is, de gezondheidstoestand van de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd evenals de symptomen van de ziekte beschrijft en vaststelt dat is voldaan aan de voorwaarden bepaald in artikel 2.

Dit verslag mag niet worden opgesteld door een geneesheer die een bloed- of aanverwant van de zieke of van de verzoeker is of op enigerlei wijze verbonden is aan de psychiatrische dienst waar de zieke zich bevindt.

§ 3. De kennisgevingen of betekenissen aan de zieke zoals bepaald in deze wet die niet aan de persoon kunnen worden gedaan, geschieden aan de verblijfplaats of bij gebreke daarvan aan de woonplaats van de ge-adresseerde.

Artikel 5

§ 1. Met het oog op een opneming ter observatie kan iedere belanghebbende een verzoekschrift indienen bij de rechter.

Dit verzoekschrift vermeldt, op straffe van nietigheid:

1. de dag, de maand en het jaar;
2. de naam, de voornaam, het beroep en de woonplaats van de verzoeker, alsook de graad van verwantschap of de aard van de betrekkingen die er bestaan tussen de verzoeker en de persoon wiens plaatsing ter observatie wordt gevraagd;
3. het onderwerp van de vordering en in het kort de gronden ervan;
4. de naam, de voornaam, de verblijf- of woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan, de plaats waar hij zich bevindt;
5. de aanwijzing van de rechter die ervan kennis moet nemen.

Het verzoekschrift moet, op straffe van nietigheid, worden ondertekend door de verzoeker of zijn advocaat.

Het verzoekschrift vermeldt bovendien, en voor zover mogelijk, de plaats en datum van geboorte van de zieke evenals, in voorkomend geval, de naam, de voornaam, de woonplaats en de hoedanigheid van zijn wettelijke vertegenwoordiger.

§ 2. Op straffe van niet-ontvankelijkheid van de vordering moet hieraan een omstandig geneeskundig verslag worden toegevoegd dat, op basis van een onderzoek dat ten hoogste vijftien dagen oud is, de gezondheidstoestand van de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd evenals de symptomen van de ziekte beschrijft en vaststelt dat is voldaan aan de voorwaarden bepaald in artikel 2.

Dit verslag mag niet worden opgesteld door een geneesheer die een bloed- of aanverwant van de zieke of van de verzoeker is of op enigerlei wijze verbonden is aan de psychiatrische dienst waar de zieke zich bevindt.

§ 3. De kennisgevingen of betekenissen aan de zieke zoals bepaald in deze wet die niet aan de persoon kunnen worden gedaan, geschieden aan de verblijfplaats of bij gebreke daarvan aan de woonplaats van de ge-adresseerde.

Article 6

Si l'incompétence territoriale du juge de paix est évidente, celui-ci renvoie, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête, la demande devant le juge de paix compétent.

Le juge de paix peut déclarer la demande manifestement nulle ou irrecevable par un jugement prononcé dans le même délai.

Article 7

§ 1. Dès la réception de la requête, le juge de paix demande au bâtonnier de l'Ordre des avocats ou au bureau de consultation et de défense la désignation d'office et sans délai d'un avocat.

§ 2. Le juge de paix fixe, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête et par une seule décision, les jour et heure de sa visite à la personne dont la mise en observation est sollicitée et ceux de l'audience.

Dans le même délai, le greffier notifie, par pli judiciaire, la requête au malade et, le cas échéant, à son représentant légal

Le pli judiciaire mentionne les lieu, jour et heure de la visite du juge de paix au malade, ainsi que les lieu, jour et heure de l'audience.

Le pli judiciaire mentionne les nom et adresse de l'avocat désigné d'office en vertu des dispositions du § 1^{er} du présent article. Il mentionne en outre que le malade a le droit de choisir un autre avocat, un médecin-psychiatre et une personne de confiance.

En cas de besoin, le juge de paix peut fixer la visite et l'audience à un samedi, un dimanche ou un jour férié légal et ordonner d'office que la notification prévue par pli judiciaire soit remplacée par une signification faite par un huissier de justice désigné par lui à cette fin.

§ 3. Si le malade n'a pas communiqué au greffier le nom d'un médecin-psychiatre de son choix, le juge de paix peut en désigner un pour assister le malade.

§ 4. Le greffier notifie au requérant, par pli judiciaire, la décision du juge de paix visée au § 2.

Article 6

Si l'incompétence territoriale du **juge** est évidente, celui-ci renvoie, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête, la demande devant le **juge** compétent.

Le **juge** peut déclarer la demande manifestement nulle ou irrecevable par un jugement prononcé dans le même délai.

Article 7

§ 1. Dès la réception de la requête, le **juge** demande au bâtonnier de l'Ordre des avocats ou au bureau de consultation et de défense la désignation d'office et sans délai d'un avocat.

§ 2. Le **juge** fixe, dans les vingt-quatre heures du dépôt de la requête et par une seule décision, les jour et heure de sa visite à la personne dont la mise en observation est sollicitée et ceux de l'audience.

Dans le même délai, le greffier notifie, par pli judiciaire, la requête au malade et, le cas échéant, à son représentant légal

Le pli judiciaire mentionne les lieu, jour et heure de la visite du **juge** au malade, ainsi que les lieu, jour et heure de l'audience.

Le pli judiciaire mentionne les nom et adresse de l'avocat désigné d'office en vertu des dispositions du § 1^{er} du présent article. Il mentionne en outre que le malade a le droit de choisir un autre avocat, un médecin-psychiatre et une personne de confiance.

En cas de besoin, le **juge** peut fixer la visite et l'audience à un samedi, un dimanche ou un jour férié légal et ordonner d'office que la notification prévue par pli judiciaire soit remplacée par une signification faite par un huissier de justice désigné par lui à cette fin.

§ 3. Si le malade n'a pas communiqué au greffier le nom d'un médecin-psychiatre de son choix, le **juge** peut en désigner un pour assister le malade.

§ 4. Le greffier notifie au requérant, par pli judiciaire, la décision du juge visée au § 2.

Artikel 6

Indien de territoriale onbevoegdheid van de vrederechter duidelijk is, verwijst deze de vordering binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift, naar de bevoegde vrederechter.

De vrederechter kan verklaren dat de vordering kennelijk nietig of niet-ontvankelijk is bij een vonnis dat wordt uitgesproken binnen dezelfde termijn.

Artikel 7

§ 1. Bij ontvangst van het verzoekschrift verzoekt de vrederechter de stafhouder van de Orde van advocaten of het bureau van consultatie en verdediging om onverwijd van ambtswege een advocaat aan te wijzen.

§ 2. Binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift bepaalt de vrederechter bij eenzelfde beslissing de dag en het uur van zijn bezoek aan de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd en van de zitting.

Binnen dezelfde termijn geeft de griffier aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger bij gerechtsbrief kennis van het verzoekschrift.

De gerechtsbrief vermeldt de plaats, de dag en het uur van het bezoek van de vrederechter aan de zieke, alsook de plaats, de dag en het uur van de zitting.

De gerechtsbrief vermeldt de naam en het adres van de advocaat die ambtshalve is aangesteld zoals bepaald in § 1 van dit artikel. Hij vermeldt bovendien dat de zieke het recht heeft een andere advocaat, een geneesheer-psychiater en een vertrouwenspersoon te kiezen.

De vrederechter kan zo nodig het bezoek en de zitting bepalen op een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag en ambtshalve bevelen dat de kennisgeving bij gerechtsbrief wordt vervangen door een betrekking door een gerechtsdeurwaarder die hij daartoe aanwijst.

§ 3. Indien de zieke de naam van de door hem gekozen geneesheer-psychiater niet heeft medegedeeld aan de griffier, kan de vrederechter er een aanwijzen om de zieke bij te staan.

§ 4. De griffier geeft aan de verzoeker bij gerechtsbrief kennis van de beslissing van de vrederechter, bepaald in § 2.

Artikel 6

Indien de territoriale onbevoegdheid van **de rechter** duidelijk is, verwijst deze de vordering binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift, naar de bevoegde **rechter**.

De rechter kan verklaren dat de vordering kennelijk nietig of niet-ontvankelijk is bij een vonnis dat wordt uitgesproken binnen dezelfde termijn.

Artikel 7

§ 1. Bij ontvangst van het verzoekschrift verzoekt **de rechter** de stafhouder van de Orde van advocaten of het bureau van consultatie en verdediging om onverwijd van ambtswege een advocaat aan te wijzen.

§ 2. Binnen vierentwintig uren na de indiening van het verzoekschrift bepaalt **de rechter** bij eenzelfde beslissing de dag en het uur van zijn bezoek aan de persoon wiens opneming ter observatie wordt gevraagd en van de zitting.

Binnen dezelfde termijn geeft de griffier aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger bij gerechtsbrief kennis van het verzoekschrift.

De gerechtsbrief vermeldt de plaats, de dag en het uur van het bezoek van **de rechter** aan de zieke, alsook de plaats, de dag en het uur van de zitting.

De gerechtsbrief vermeldt de naam en het adres van de advocaat die ambtshalve is aangesteld zoals bepaald in § 1 van dit artikel. Hij vermeldt bovendien dat de zieke het recht heeft een andere advocaat, een geneesheer-psychiater en een vertrouwenspersoon te kiezen.

De rechter kan zo nodig het bezoek en de zitting bepalen op een zaterdag, zondag of wettelijke feestdag en ambtshalve bevelen dat de kennisgeving bij gerechtsbrief wordt vervangen door een betrekking door een gerechtsdeurwaarder die hij daartoe aanwijst.

§ 3. Indien de zieke de naam van de door hem gekozen geneesheer-psychiater niet heeft medegedeeld aan de griffier, kan **de rechter** er een aanwijzen om de zieke bij te staan.

§ 4. De griffier geeft aan de verzoeker bij gerechtsbrief kennis van de beslissing van de rechter, bepaald in § 2.

Il envoie une copie non signée de la requête et cette décision aux avocats des parties et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Aux jour et heure fixés, le juge de paix entend le malade ainsi que toutes les autres personnes dont il estime l'audition utile. Ces auditions ont lieu en présence de l'avocat du malade.

Sauf circonstances exceptionnelles, il visite le malade à l'endroit où celui-ci se trouve.

Il recueille en outre tous les renseignements utiles d'ordre médical ou social.

Article 8

§ 1. Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le juge de paix statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le juge de paix désigne le service psychiatrique dans lequel le malade sera mis en observation.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement au directeur de l'établissement auquel appartient le service psychiatrique désigné, dénommé ci-après le directeur de l'établissement.

Dès la notification, celui-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade en observation.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Il envoie une copie non signée de la requête et cette décision aux avocats des parties et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Aux jour et heure fixés, le **juge** entend le malade ainsi que toutes les autres personnes dont il estime l'audition utile. Ces auditions ont lieu en présence de l'avocat du malade.

Sauf circonstances exceptionnelles, il visite le malade à l'endroit où celui-ci se trouve.

Il recueille en outre tous les renseignements utiles d'ordre médical ou social.

Article 8

§ 1. Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le **juge** statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le **juge** désigne le service psychiatrique dans lequel le malade sera mis en observation.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement au directeur de l'établissement auquel appartient le service psychiatrique désigné, dénommé ci-après le directeur de l'établissement.

Dès la notification, celui-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade en observation.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het verzoekschrift en deze beslissing aan de advocaten der partijen en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. Op de vastgestelde dag en het vastgestelde uur hoort de vrederechter de zieke, alsmede alle andere personen die hij dienstig acht te horen, een en ander in aanwezigheid van de advocaat van de zieke.

Behoudens uitzonderlijke omstandigheden bezoekt hij de zieke op de plaats waar deze zich bevindt.

Hij verzamelt bovendien alle nuttige inlichtingen van medische of sociale aard.

Artikel 8

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet de vrederechter bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien de vrederechter het verzoek inwilligt, wijst hij de psychiatrische dienst aan waarin de zieke ter observatie wordt opgenomen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de directeur van de instelling waartoe de aangewezen psychiatrische dienst behoort, verder in deze wet de directeur van de instelling genoemd.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming ter observatie van de zieke.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het verzoekschrift en deze beslissing aan de advocaten der partijen en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. Op de vastgestelde dag en het vastgestelde uur hoort **de rechter** de zieke, alsmede alle andere personen die hij dienstig acht te horen, een en ander in aanwezigheid van de advocaat van de zieke.

Behoudens uitzonderlijke omstandigheden bezoekt hij de zieke op de plaats waar deze zich bevindt.

Hij verzamelt bovendien alle nuttige inlichtingen van medische of sociale aard.

Artikel 8

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet **de rechter** bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien **de rechter** het verzoek inwilligt, wijst hij de psychiatrische dienst aan waarin de zieke ter observatie wordt opgenomen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de directeur van de instelling waartoe de aangewezen psychiatrische dienst behoort, verder in deze wet de directeur van de instelling genoemd.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming ter observatie van de zieke.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Article 9

En cas d'urgence, le procureur du Roi du lieu où le malade se trouve, peut décider que celui-ci sera mis en observation dans le service psychiatrique qu'il désigne.

Le procureur du Roi se saisit soit d'office, à la suite de l'avis écrit d'un médecin désigné par lui, soit à la demande écrite d'une personne intéressée, demande qui sera accompagnée du rapport visé à l'article 5.

L'urgence doit ressortir dudit avis ou rapport.

Le procureur du Roi notifie sa décision au directeur de l'établissement. Les modalités d'exécution de la décision du procureur du Roi seront réglées par arrêté royal.

Dans les vingt-quatre heures de sa décision, le procureur du Roi en avise le juge de paix de la résidence, ou à défaut, du domicile du malade ou, à défaut encore le juge de paix du lieu où le malade se trouve et lui adresse la requête écrite visée à l'article 5.

Dans le même délai, le procureur du Roi donne connaissance de sa décision et de sa requête écrite au malade et, le cas échéant, à son représentant légal, à la personne chez qui le malade réside, et, le cas échéant, à la personne qui a saisi le procureur du Roi.

La procédure prévue aux articles 6, 7 et 8 est applicable.

Si le procureur du Roi n'a pas adressé dans les vingt-quatre heures la requête visée au cinquième alinéa du présent article ou si le juge de paix n'a pas pris de décision dans le délai prévu à l'article 8, la mesure prise par le procureur du Roi prend fin.

Article 12

La mise en observation prend fin avant l'expiration du délai de quarante jours lorsqu'en décide ainsi:

1. Soit le juge de paix qui a décidé la mise en observation.

Article 9

En cas d'urgence, le procureur du Roi du lieu où le malade se trouve, peut décider que celui-ci sera mis en observation dans le service psychiatrique qu'il désigne.

Le procureur du Roi se saisit soit d'office, à la suite de l'avis écrit d'un médecin désigné par lui, soit à la demande écrite d'une personne intéressée, demande qui sera accompagnée du rapport visé à l'article 5.

L'urgence doit ressortir dudit avis ou rapport.

Le procureur du Roi notifie sa décision au directeur de l'établissement. Les modalités d'exécution de la décision du procureur du Roi seront réglées par arrêté royal.

Dans les vingt-quatre heures de sa décision, le procureur du Roi en avise le **juge** de la résidence, ou à défaut, du domicile du malade ou, à défaut encore le **juge** du lieu où le malade se trouve et lui adresse la requête écrite visée à l'article 5.

Dans le même délai, le procureur du Roi donne connaissance de sa décision et de sa requête écrite au malade et, le cas échéant, à son représentant légal, à la personne chez qui le malade réside, et, le cas échéant, à la personne qui a saisi le procureur du Roi.

La procédure prévue aux articles 6, 7 et 8 est applicable.

Si le procureur du Roi n'a pas adressé dans les vingt-quatre heures la requête visée au cinquième alinéa du présent article ou si le **juge** n'a pas pris de décision dans le délai prévu à l'article 8, la mesure prise par le procureur du Roi prend fin.

Article 12

La mise en observation prend fin avant l'expiration du délai de quarante jours lorsqu'en décide ainsi:

1. Soit le **juge** qui a décidé la mise en observation.

Artikel 9

In spoedeisende gevallen kan de procureur des Konings van de plaats waar de zieke zich bevindt, beslissen dat deze ter observatie zal worden opgenomen in de psychiatrische dienst die hij aanwijst.

De procureur des Konings treedt op, hetzij ambts-halve na het schriftelijk advies van een door hem aangewezen geneesheer, hetzij op schriftelijk verzoek van een belanghebbende, welk verzoek vergezeld moet gaan van het in artikel 5 bedoelde verslag.

Het advies of het verslag moeten het spoedeisend karakter aantonen.

De procureur des Konings geeft kennis van zijn beslissing aan de directeur van de instelling. De wijze waarop de beslissing van de procureur des Konings wordt uitgevoerd, wordt bij koninklijk besluit geregeld.

Binnen vierentwintig uren na zijn beslissing geeft de procureur des Konings daarvan kennis aan de vrederechter van de verblijfplaats, of bij gebreke daarvan, van de woonplaats of, bij gebreke daarvan nog aan de vrederechter van de plaats waar de zieke zich bevindt en dient bij hem het verzoekschrift in, bedoeld in artikel 5.

Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings van zijn beslissing en van zijn verzoekschrift kennis aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger, aan de persoon bij wie de zieke verblijft en, in voorkomend geval, aan de belanghebbende die de procureur des Konings hierom heeft verzocht.

De procedure bepaald in de artikelen 6, 7 en 8 is mede van toepassing.

Indien de procureur des Konings het in het vijfde lid bedoelde verzoekschrift niet binnen vierentwintig uren heeft ingediend of indien de vrederechter geen beslissing heeft genomen binnen de termijn bepaald in artikel 8, vervalt de door de procureur des Konings getroffen maatregel.

Artikel 12

De observatie loopt ten einde vóór het verstrijken van de termijn van de veertig dagen, indien dat wordt beslist door :

1. Hetzij de vrederechter die de beslissing tot opname ter observatie heeft genomen.

Artikel 9

In spoedeisende gevallen kan de procureur des Konings van de plaats waar de zieke zich bevindt, beslissen dat deze ter observatie zal worden opgenomen in de psychiatrische dienst die hij aanwijst.

De procureur des Konings treedt op, hetzij ambts-halve na het schriftelijk advies van een door hem aangewezen geneesheer, hetzij op schriftelijk verzoek van een belanghebbende, welk verzoek vergezeld moet gaan van het in artikel 5 bedoelde verslag.

Het advies of het verslag moeten het spoedeisend karakter aantonen.

De procureur des Konings geeft kennis van zijn beslissing aan de directeur van de instelling. De wijze waarop de beslissing van de procureur des Konings wordt uitgevoerd, wordt bij koninklijk besluit geregeld.

Binnen vierentwintig uren na zijn beslissing geeft de procureur des Konings daarvan kennis aan **de rechter** van de verblijfplaats, of bij gebreke daarvan, van de woonplaats of, bij gebreke daarvan nog aan **de rechter** van de plaats waar de zieke zich bevindt en dient bij hem het verzoekschrift in, bedoeld in artikel 5.

Binnen dezelfde termijn geeft de procureur des Konings van zijn beslissing en van zijn verzoekschrift kennis aan de zieke en, in voorkomend geval, aan diens wettelijke vertegenwoordiger, aan de persoon bij wie de zieke verblijft en, in voorkomend geval, aan de belanghebbende die de procureur des Konings hierom heeft verzocht.

De procedure bepaald in de artikelen 6, 7 en 8 is mede van toepassing.

Indien de procureur des Konings het in het vijfde lid bedoelde verzoekschrift niet binnen vierentwintig uren heeft ingediend of indien **de rechter** geen beslissing heeft genomen binnen de termijn bepaald in artikel 8, vervalt de door de procureur des Konings getroffen maatregel.

Artikel 12

De observatie loopt ten einde vóór het verstrijken van de termijn van de veertig dagen, indien dat wordt beslist door :

1. Hetzij **de rechter** die de beslissing tot opname ter observatie heeft genomen.

Le jugement est rendu à la demande du malade ou de tout intéressé.

Les articles 7 et 8 sont applicables à moins que la requête ne soit manifestement mal fondée et qu'elle ne contienne aucun élément nouveau significatif; l'avis du médecin-chef de service est toujours demandé.

2. Soit le procureur du Roi qui a décidé la mise en observation, tant que le juge de paix n'a pas statué. Il en informe les personnes visées à l'article 9, et fait savoir au juge de paix et aux mêmes personnes s'il se désiste de sa demande.

3. Soit le médecin-chef de service qui constate dans un rapport motivé que l'état du malade ne justifie plus cette mesure. Il en informe le malade et le directeur de l'établissement. Ce dernier avertit le magistrat qui a pris la décision, le juge de paix saisi, le procureur du Roi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

Les jugements et décisions visés au présent article ne sont pas susceptibles de recours, à l'exception des jugements ayant déclaré la requête manifestement mal fondée.

Article 13

Si l'état du malade justifie le maintien de son hospitalisation au terme de la période d'observation, le directeur de l'établissement transmet au juge de paix quinze jours au moins avant l'expiration du délai fixé pour la mise en observation, un rapport circonstancié du médecin-chef attestant la nécessité du maintien de l'hospitalisation.

Les articles 7 et 8 sont applicables.

Le juge de paix statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diverge de celui du médecin-chef de service, le juge de paix entend les médecins contradictoirement en présence de l'avocat du malade.

Le jugement est rendu à la demande du malade ou de tout intéressé.

Les articles 7 et 8 sont applicables à moins que la requête ne soit manifestement mal fondée et qu'elle ne contienne aucun élément nouveau significatif; l'avis du médecin-chef de service est toujours demandé.

2. Soit le procureur du Roi qui a décidé la mise en observation, tant que le **juge** n'a pas statué. Il en informe les personnes visées à l'article 9, et fait savoir au **juge** et aux mêmes personnes s'il se désiste de sa demande.

3. Soit le médecin-chef de service qui constate dans un rapport motivé que l'état du malade ne justifie plus cette mesure. Il en informe le malade et le directeur de l'établissement. Ce dernier avertit le magistrat qui a pris la décision, le **juge** saisi, le procureur du Roi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

Les jugements et décisions visés au présent article ne sont pas susceptibles de recours, à l'exception des jugements ayant déclaré la requête manifestement mal fondée.

Article 13

Si l'état du malade justifie le maintien de son hospitalisation au terme de la période d'observation, le directeur de l'établissement transmet au **juge** quinze jours au moins avant l'expiration du délai fixé pour la mise en observation, un rapport circonstancié du médecin-chef attestant la nécessité du maintien de l'hospitalisation.

Les articles 7 et 8 sont applicables.

Le **juge** statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diverge de celui du médecin-chef de service, le **juge** entend les médecins contradictoirement en présence de l'avocat du malade.

Het vonnis wordt gewezen op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing tenzij het verzoek kennelijk ongegrond is en geen enkel nieuw betekenisvol element bevat; het advies van de geneesheer-diensthoofd wordt steeds gevraagd.

2. Hetzij de procureur des Konings die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen, zolang de vrederechter niet heeft beslist. Hij brengt de in artikel 9 bedoelde personen hiervan op de hoogte en deelt aan de vrederechter en aan deze personen mee of hij afziet van zijn vordering.

3. Hetzij de geneesheer-diensthoofd die in een gemotiveerd verslag vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt. Hij deelt zulks mee aan de zieke en aan de directeur van de instelling. Deze laatste verwittigt de magistraat die de beslissing genomen heeft, de vrederechter voor wie de zaak aanhangig is, de procureur des Konings, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

De vonnissen en beslissingen vermeld in dit artikel zijn niet vatbaar voor enig rechtsmiddel, uitgezonderd de vonnissen die het verzoek kennelijk ongegrond verklaren.

Artikel 13

Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in de instelling na het verstrijken van de observatieperiode vereist, zendt de directeur van de instelling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van de termijn bepaald voor de opneming ter observatie, aan de vrederechter een omstandig verslag van de geneesheer-diensthoofd dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing.

De vrederechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van een geneesheer van zijn keuze heeft overgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer-diensthoofd, hoort de rechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak.

Het vonnis wordt gewezen op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing tenzij het verzoek kennelijk ongegrond is en geen enkel nieuw betekenisvol element bevat; het advies van de geneesheer-diensthoofd wordt steeds gevraagd.

2. Hetzij de procureur des Konings die de beslissing tot opneming ter observatie heeft genomen, zolang **de rechter** niet heeft beslist. Hij brengt de in artikel 9 bedoelde personen hiervan op de hoogte en deelt aan **de rechter** en aan deze personen mee of hij afziet van zijn vordering.

3. Hetzij de geneesheer-diensthoofd die in een gemotiveerd verslag vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt. Hij deelt zulks mee aan de zieke en aan de directeur van de instelling. Deze laatste verwittigt de magistraat die de beslissing genomen heeft, **de rechter** voor wie de zaak aanhangig is, de procureur des Konings, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

De vonnissen en beslissingen vermeld in dit artikel zijn niet vatbaar voor enig rechtsmiddel, uitgezonderd de vonnissen die het verzoek kennelijk ongegrond verklaren.

Artikel 13

Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in de instelling na het verstrijken van de observatieperiode vereist, zendt de directeur van de instelling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van de termijn bepaald voor de opneming ter observatie, aan **de rechter** een omstandig verslag van de geneesheer-diensthoofd dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De artikelen 7 en 8 zijn mede van toepassing.

De rechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van een geneesheer van zijn keuze heeft overgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer-diensthoofd, hoort de rechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak.

Article 16

Pendant le maintien, le médecin-chef de service peut décider à tout moment, avec l'accord du malade et dans un rapport motivé, une postcure en dehors de l'établissement, en précisant les conditions de résidence, de traitement médical ou d'aide sociale. Pendant cette postcure, qui a une durée maximale d'un an, la mesure de maintien subsiste.

Le médecin informe de sa décision le malade et le directeur de l'établissement, qui la communique au juge de paix.

Ce dernier la fait notifier aux personnes auxquelles a été notifiée la décision de maintien et en informe les personnes ou autorités à qui cette décision a été communiquée.

Article 18

§ 1. Durant le maintien, le malade peut, en vue d'un traitement plus approprié, être transféré dans un autre service psychiatrique.

La décision est prise par le médecin-chef de service, en accord avec le médecin-chef de l'autre service, soit d'initiative, soit à la demande de tout intéressé, soit à la demande d'un médecin-inspecteur compétent des services psychiatriques.

Le médecin informe de sa décision le malade en lui indiquant qu'il peut former opposition. Il en informe également le juge, le procureur du Roi ainsi que le directeur de l'établissement; ce dernier communique par pli recommandé la décision du médecin-chef de service au représentant légal du malade, à l'avocat et, le cas échéant, au médecin et à la personne de confiance choisie par le malade, ainsi qu'à la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 2. Le malade, son représentant légal, son avocat ou son médecin, ainsi que le demandeur peuvent, dans les huit jours de l'envoi de la lettre recommandée, s'opposer à la décision ordonnant ou refusant le transfert. L'opposition est formée par requête écrite déposée au greffe de la justice de paix où a été prononcée la mesure. Le juge instruit la demande et statue dans les conditions prévues aux quatre derniers alinéas de l'article 13.

Article 16

Pendant le maintien, le médecin-chef de service peut décider à tout moment, avec l'accord du malade et dans un rapport motivé, une postcure en dehors de l'établissement, en précisant les conditions de résidence, de traitement médical ou d'aide sociale. Pendant cette postcure, qui a une durée maximale d'un an, la mesure de maintien subsiste.

Le médecin informe de sa décision le malade et le directeur de l'établissement, qui la communique au **juge**.

Ce dernier la fait notifier aux personnes auxquelles a été notifiée la décision de maintien et en informe les personnes ou autorités à qui cette décision a été communiquée.

Article 18

§ 1. Durant le maintien, le malade peut, en vue d'un traitement plus approprié, être transféré dans un autre service psychiatrique.

La décision est prise par le médecin-chef de service, en accord avec le médecin-chef de l'autre service, soit d'initiative, soit à la demande de tout intéressé, soit à la demande d'un médecin-inspecteur compétent des services psychiatriques.

Le médecin informe de sa décision le malade en lui indiquant qu'il peut former opposition. Il en informe également le juge, le procureur du Roi ainsi que le directeur de l'établissement; ce dernier communique par pli recommandé la décision du médecin-chef de service au représentant légal du malade, à l'avocat et, le cas échéant, au médecin et à la personne de confiance choisie par le malade, ainsi qu'à la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 2. Le malade, son représentant légal, son avocat ou son médecin, ainsi que le demandeur peuvent, dans les huit jours de l'envoi de la lettre recommandée, s'opposer à la décision ordonnant ou refusant le transfert. L'opposition est formée par requête écrite déposée au greffe de la **justice de paix ou du tribunal de la jeunesse** où a été prononcée la mesure. **La justice de paix ou le tribunal de la jeunesse** instruit la demande et statue dans les conditions prévues aux quatre derniers alinéas de l'article 13.

Artikel 16

Gedurende het verder verblijf kan de geneesheerdiensthoofd te allen tijde, in een gemotiveerd verslag en met instemming van de zieke, een beslissing nemen tot nazorg buiten de instelling, onder bepaling van de voorwaarden inzake verblijfplaats, geneeskundige behandeling of maatschappelijke hulpverlening. Tijdens de nazorg, die ten hoogste één jaar mag duren, blijft de maatregel van verder verblijf gehandhaafd.

De geneesheer brengt zijn beslissing ter kennis van de zieke en van de directeur van de instelling, die haar meedeelt aan de vrederechter.

Deze laatste laat deze beslissing ter kennis brengen van de personen aan wie kennis is gegeven van de beslissing tot verder verblijf en geeft hiervan bericht aan de personen of overheidsorganen aan wie deze beslissing is meegedeeld.

Artikel 18

§ 1. Gedurende het verder verblijf kan de zieke, met het oog op een meer geschikte behandeling, naar een andere psychiatrische dienst worden overgebracht.

De beslissing wordt genomen door de geneesheerdiensthoofd in overeenstemming met de geneesheerdiensthoofd van de andere dienst, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van enige belanghebbende, hetzij op verzoek van een bevoegde geneesheer-inspecteur van de psychiatrische diensten.

De geneesheer deelt zijn beslissing mee aan de zieke en wijst er hem op dat hij hiertegen verzet kan doen. Hij deelt ze ook mee aan de vrederechter, aan de procureur des Konings evenals aan de directeur van de instelling; deze brengt de beslissing van de geneesheerdiensthoofd per aangetekende brief ter kennis van de wettelijke vertegenwoordiger van de zieke, van de advocaat en, in voorkomend geval, van de geneesheer en de vertrouwenspersoon die de zieke heeft gekozen, evenals van de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 2. De zieke, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn advocaat of zijn geneesheer, evenals de verzoeker kunnen zich, binnen acht dagen na de toezending van de aangetekende brief, verzetten tegen de beslissing waarbij de overbrenging wordt gelast of geweigerd. Het verzet wordt gedaan bij verzoekschrift neergelegd ter griffie van het vrederecht waar tot de maatregel werd besloten. De vrederechter behandelt het verzoek en doet uitspraak op de wijze bepaald in de laatste vier leden van artikel 13.

Artikel 16

Gedurende het verder verblijf kan de geneesheerdiensthoofd te allen tijde, in een gemotiveerd verslag en met instemming van de zieke, een beslissing nemen tot nazorg buiten de instelling, onder bepaling van de voorwaarden inzake verblijfplaats, geneeskundige behandeling of maatschappelijke hulpverlening. Tijdens de nazorg, die ten hoogste één jaar mag duren, blijft de maatregel van verder verblijf gehandhaafd.

De geneesheer brengt zijn beslissing ter kennis van de zieke en van de directeur van de instelling, die haar meedeelt aan **de rechter**.

Deze laatste laat deze beslissing ter kennis brengen van de personen aan wie kennis is gegeven van de beslissing tot verder verblijf en geeft hiervan bericht aan de personen of overheidsorganen aan wie deze beslissing is meegedeeld.

Artikel 18

§ 1. Gedurende het verder verblijf kan de zieke, met het oog op een meer geschikte behandeling, naar een andere psychiatrische dienst worden overgebracht.

De beslissing wordt genomen door de geneesheerdiensthoofd in overeenstemming met de geneesheerdiensthoofd van de andere dienst, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van enige belanghebbende, hetzij op verzoek van een bevoegde geneesheer-inspecteur van de psychiatrische diensten.

De geneesheer deelt zijn beslissing mee aan de zieke en wijst er hem op dat hij hiertegen verzet kan doen. Hij deelt ze ook mee aan **de rechter**, aan de procureur des Konings evenals aan de directeur van de instelling; deze brengt de beslissing van de geneesheerdiensthoofd per aangetekende brief ter kennis van de wettelijke vertegenwoordiger van de zieke, van de advocaat en, in voorkomend geval, van de geneesheer en de vertrouwenspersoon die de zieke heeft gekozen, evenals van de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 2. De zieke, zijn wettelijke vertegenwoordiger, zijn advocaat of zijn geneesheer, evenals de verzoeker kunnen zich, binnen acht dagen na de toezending van de aangetekende brief, verzetten tegen de beslissing waarbij de overbrenging wordt gelast of geweigerd. Het verzet wordt gedaan bij verzoekschrift neergelegd ter griffie van **het vrederecht of de jeugdrechtbank** waar tot de maatregel werd besloten. **De rechter** behandelt het verzoek en doet uitspraak op de wijze bepaald in de laatste vier leden van artikel 13.

L'exécution de la décision de transfert est suspendue pendant le délai de huit jours et pendant la procédure d'opposition. Les articles 10 et 15 sont applicables.

Article 19

§ 1. D'initiative ou à la demande de tout intéressé, le médecin-chef de service peut, dans un rapport motivé constatant que l'état du malade ne justifie plus cette mesure, décider qu'il n'y a plus lieu au maintien.

§ 2. La décision prévue à l'article 17, 1°, entraîne la levée de la mesure de maintien.

La mesure de maintien est également levée si aucune réadmission n'a été décidée dans un délai d'un an de postcure.

§ 3. Le médecin-chef de service informe de sa décision le malade, le procureur du Roi et le directeur de l'établissement.

Ce dernier avertit par lettre recommandée le magistrat qui a pris la décision et le juge de paix saisi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 4. La décision par laquelle il est mis fin à la mesure de protection est immédiatement exécutée.

Article 20

Dans les cinq jours de l'envoi de la lettre recommandée communiquant la décision par laquelle le médecin-chef de service met fin au maintien, la personne qui a demandé la mise en observation peut former opposition à cette décision, par requête adressée au juge de paix compétent.

L'intervention d'un avocat, conformément aux dispositions de l'article 7, § 1^{er}, est obligatoire. La convocation du malade mentionne qu'il a le droit de choisir un autre avocat.

Le juge de paix instruit la demande contradictoirement et statue toutes affaires cessantes.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

L'exécution de la décision de transfert est suspendue pendant le délai de huit jours et pendant la procédure d'opposition. Les articles 10 et 15 sont applicables.

Article 19

§ 1. D'initiative ou à la demande de tout intéressé, le médecin-chef de service peut, dans un rapport motivé constatant que l'état du malade ne justifie plus cette mesure, décider qu'il n'y a plus lieu au maintien.

§ 2. La décision prévue à l'article 17, 1°, entraîne la levée de la mesure de maintien.

La mesure de maintien est également levée si aucune réadmission n'a été décidée dans un délai d'un an de postcure.

§ 3. Le médecin-chef de service informe de sa décision le malade, le procureur du Roi et le directeur de l'établissement.

Ce dernier avertit par lettre recommandée le magistrat qui a pris la décision et le **juge** saisi, ainsi que la personne qui a demandé la mise en observation.

§ 4. La décision par laquelle il est mis fin à la mesure de protection est immédiatement exécutée.

Article 20

Dans les cinq jours de l'envoi de la lettre recommandée communiquant la décision par laquelle le médecin-chef de service met fin au maintien, la personne qui a demandé la mise en observation peut former opposition à cette décision, par requête adressée au **juge** compétent.

L'intervention d'un avocat, conformément aux dispositions de l'article 7, § 1^{er}, est obligatoire. La convocation du malade mentionne qu'il a le droit de choisir un autre avocat.

Le **juge** instruit la demande contradictoirement et statue toutes affaires cessantes.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

De uitvoering van de beslissing tot overbrenging wordt opgeschort gedurende de termijn van acht dagen en gedurende het verzet. De artikelen 10 en 15 zijn mede van toepassing.

Artikel 19

§ 1. De geneesheer-diensthoofd kan, uit eigen beweging of op verzoek van enige belanghebbende, beslissen dat het verder verblijf niet langer nodig is in een gemotiveerd verslag waarin hij vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt.

§ 2. De beslissing bedoeld in artikel 17, 1°, brengt de opheffing van de maatregel van verder verblijf mee.

De maatregel van verder verblijf wordt eveneens opgeheven indien binnen één jaar nazorg niet tot wederopneming is besloten.

§ 3. De geneesheer-diensthoofd deelt zijn beslissing mede aan de zieke, de procureur des Konings en aan de directeur van de instelling.

Deze laatste verwittigt per aangetekende brief de magistraat die de beslissing genomen heeft, de vrederechter voor wie de zaak aanhangig is, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 4. De beslissing waarmee aan de beschermingsmaatregel een einde wordt gemaakt, wordt onmiddellijk uitgevoerd.

Artikel 20

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, kan, binnen vijf dagen na de toezending van de aangetekende brief waarin hem wordt medegedeeld dat de geneesheer-diensthoofd het verder verblijf niet langer nodig acht, tegen die beslissing verzet doen, bij verzoekschrift gericht tot de bevoegde vrederechter.

De tussenkomst van een advocaat, overeenkomstig artikel 7, § 1, is verplicht. In de oproeping van de zieke wordt vermeld dat hij het recht heeft een andere advocaat te kiezen.

De vrederechter behandelt het verzoek op tegenspraak en doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

De uitvoering van de beslissing tot overbrenging wordt opgeschort gedurende de termijn van acht dagen en gedurende het verzet. De artikelen 10 en 15 zijn mede van toepassing.

Artikel 19

§ 1. De geneesheer-diensthoofd kan, uit eigen beweging of op verzoek van enige belanghebbende, beslissen dat het verder verblijf niet langer nodig is in een gemotiveerd verslag waarin hij vaststelt dat de toestand van de zieke deze maatregel niet langer rechtvaardigt.

§ 2. De beslissing bedoeld in artikel 17, 1°, brengt de opheffing van de maatregel van verder verblijf mee.

De maatregel van verder verblijf wordt eveneens opgeheven indien binnen één jaar nazorg niet tot wederopneming is besloten.

§ 3. De geneesheer-diensthoofd deelt zijn beslissing mede aan de zieke, de procureur des Konings en aan de directeur van de instelling.

Deze laatste verwittigt per aangetekende brief de magistraat die de beslissing genomen heeft, **de rechter** voor wie de zaak aanhangig is, evenals de persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd.

§ 4. De beslissing waarmee aan de beschermingsmaatregel een einde wordt gemaakt, wordt onmiddellijk uitgevoerd.

Artikel 20

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, kan, binnen vijf dagen na de toezending van de aangetekende brief waarin hem wordt medegedeeld dat de geneesheer-diensthoofd het verder verblijf niet langer nodig acht, tegen die beslissing verzet doen, bij verzoekschrift gericht tot de bevoegde **rechter**.

De tussenkomst van een advocaat, overeenkomstig artikel 7, § 1, is verplicht. In de oproeping van de zieke wordt vermeld dat hij het recht heeft een andere advocaat te kiezen.

De rechter behandelt het verzoek op tegenspraak en doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Article 21

Dès la fin de la mesure de maintien, le mineur ou l'interdit sont à nouveau confiés à la personne sous l'autorité de laquelle ils étaient placés.

Sur demande du médecin-chef de service ou de tout intéressé, le juge de paix peut, après avoir pris l'avis du procureur du Roi et entendu le représentant légal du malade, confier celui-ci, dans son intérêt, à toute autre personne. Cette décision reste d'application jusqu'à ce que le juge de paix la rapporte.

Cette décision est notifiée par pli judiciaire au demandeur, au malade et à son représentant légal; et à la personne sous l'autorité de laquelle il est placé; elle est portée à la connaissance du procureur du Roi et du juge de paix dans le ressort duquel le malade est inscrit au registre de la population ou à celui des étrangers.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 22

Lorsque la décision visée à l'article 13 est définitive, le juge de paix peut, à tout moment, procéder à sa révision, soit d'office, soit à la demande du malade ou de tout intéressé.

La demande doit être étayée par une déclaration d'un médecin.

La personne qui a demandé la mise en observation est appelée à la cause par notification sous pli judiciaire avec invitation à comparaître.

Le juge de paix prend l'avis du médecin-chef de service et statue contradictoirement et sous le bénéfice de l'urgence et de l'application de l'article 20, deuxième alinéa.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 21

Dès la fin de la mesure de maintien, le mineur ou l'interdit sont à nouveau confiés à la personne sous l'autorité de laquelle ils étaient placés.

Sur demande du médecin-chef de service ou de tout intéressé, le **juge** peut, après avoir pris l'avis du procureur du Roi et entendu le représentant légal du malade, confier celui-ci, dans son intérêt, à toute autre personne. Cette décision reste d'application jusqu'à ce que le **juge** la rapporte.

Cette décision est notifiée par pli judiciaire au demandeur, au malade et à son représentant légal; et à la personne sous l'autorité de laquelle il est placé; elle est portée à la connaissance du procureur du Roi et du **juge** dans le ressort duquel le malade est inscrit au registre de la population ou à celui des étrangers.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 22

Lorsque la décision visée à l'article 13 est définitive, le **juge** peut, à tout moment, procéder à sa révision, soit d'office, soit à la demande du malade ou de tout intéressé.

La demande doit être étayée par une déclaration d'un médecin.

La personne qui a demandé la mise en observation est appelée à la cause par notification sous pli judiciaire avec invitation à comparaître.

Le **juge** prend l'avis du médecin-chef de service et statue contradictoirement et sous le bénéfice de l'urgence et de l'application de l'article 20, deuxième alinéa.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

A l'égard des personnes visées à l'article 1, § 2, le tribunal de la jeunesse procède à la révision de la décision de maintien tous les six mois au moins ou, si la mesure est prise sur base de l'article 52 de la loi du 8 avril 1965, tous les trois mois au moins.

Artikel 21

Zodra het verder verblijf beëindigd is, worden de minderjarige of de onbekwaamverklaarde opnieuw toevertrouwd aan de persoon onder wiens gezag zij waren geplaatst.

Op verzoek van de geneesheer-diensthoofd of van enige belanghebbende kan de vrederechter de zieke in diens belang toevertrouwen aan een andere persoon, na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings en na de wettelijke vertegenwoordiger te hebben gehoord. Deze beslissing blijft van kracht tot ze door de vrederechter wordt ingetrokken.

Van die beslissing wordt bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de verzoeker, aan de zieke en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger; en aan de persoon onder wiens gezag hij wordt geplaatst; zij wordt medegedeeld aan de procureur des Konings en aan de vrederechter in wiens rechtsgebied de zieke is ingeschreven in het bevolkings- of vreemdelingenregister.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 22

Wanneer de beslissing bedoeld in artikel 13 definitief is, kan de vrederechter, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende, te allen tijde tot herziening daarvan overgaan.

Het verzoek moet worden gesteund door een verklaring van een geneesheer.

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, wordt bij gerechtsbrief in de zaak betrokken met een uitnodiging om te verschijnen.

De vrederechter wint het advies in van de geneesheer-diensthoofd en neemt onverwijld een beslissing op tegenspraak met toepassing van artikel 20, tweede lid.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 21

Zodra het verder verblijf beëindigd is, worden de minderjarige of de onbekwaamverklaarde opnieuw toevertrouwd aan de persoon onder wiens gezag zij waren geplaatst.

Op verzoek van de geneesheer-diensthoofd of van enige belanghebbende kan **de rechter** de zieke in diens belang toevertrouwen aan een andere persoon, na het advies te hebben ingewonnen van de procureur des Konings en na de wettelijke vertegenwoordiger te hebben gehoord. Deze beslissing blijft van kracht tot ze door **de rechter** wordt ingetrokken.

Van die beslissing wordt bij gerechtsbrief kennis gegeven aan de verzoeker, aan de zieke en aan zijn wettelijke vertegenwoordiger; en aan de persoon onder wiens gezag hij wordt geplaatst; zij wordt medegedeeld aan de procureur des Konings en aan **de rechter** in wiens rechtsgebied de zieke is ingeschreven in het bevolkings- of vreemdelingenregister.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 22

Wanneer de beslissing bedoeld in artikel 13 definitief is, kan **de rechter**, hetzij ambtshalve, hetzij op verzoek van de zieke of van enige belanghebbende, te allen tijde tot herziening daarvan overgaan.

Het verzoek moet worden gesteund door een verklaring van een geneesheer.

De persoon die de opneming ter observatie heeft gevraagd, wordt bij gerechtsbrief in de zaak betrokken met een uitnodiging om te verschijnen.

De rechter wint het advies in van de geneesheer-diensthoofd en neemt onverwijld een beslissing op tegenspraak met toepassing van artikel 20, tweede lid.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Ten aanzien van de personen bedoeld in artikel 1, § 2, gaat de jeugdrechtbank tenminste elke zes maanden over tot een herziening van de beslissing tot handhaving of indien de maatregel is genomen op grond van artikel 52 van de wet van 8 april 1965, tenminste elke drie maanden.

Article 23

Lorsque des mesures de protection s'avèrent nécessaires, mais que l'état d'un malade mental et les circonstances permettent néanmoins de le soigner dans une famille, tout intéressé peut présenter, à cet effet, conformément à l'article 5, une requête au juge de paix de la résidence, ou à défaut, du domicile, ou à défaut encore, au juge de paix du lieu où celui-ci se trouve.

La demande est instruite conformément aux dispositions des articles 6 et 7.

Article 24

§ 1 Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat. Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le juge de paix statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le juge de paix donne mission à une personne déterminée de veiller sur le malade et à un médecin de le traiter.

Cette mesure vaut pour une durée de quarante jours au plus.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement à la personne désignée pour veiller sur le malade.

Dès la notification, celle-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade dans la famille.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 25

§ 1. Si l'état du malade justifie son maintien dans la famille à l'expiration du délai de quarante jours, le médecin qui a reçu mission de le traiter adresse, quinze

Article 23

Lorsque des mesures de protection s'avèrent nécessaires, mais que l'état d'un malade mental et les circonstances permettent néanmoins de le soigner dans une famille, tout intéressé peut présenter, à cet effet, conformément à l'article 5, une requête au **juge** de la résidence, ou à défaut, du domicile, ou à défaut encore, au **juge** du lieu où celui-ci se trouve.

La demande est instruite conformément aux dispositions des articles 6 et 7.

Article 24

§ 1 Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat. Après avoir entendu toutes les parties à l'audience, le **juge** statue en audience publique, par jugement motivé et circonstancié, dans les dix jours du dépôt de la requête.

§ 2. Par pli judiciaire, le greffier notifie le jugement aux parties et les informe des voies de recours dont elles disposent.

Il envoie une copie non signée du jugement aux conseils, au procureur du Roi et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin-psychiatre et à la personne de confiance du malade.

§ 3. S'il fait droit à la demande, le **juge** donne mission à une personne déterminée de veiller sur le malade et à un médecin de le traiter.

Cette mesure vaut pour une durée de quarante jours au plus.

Le greffier notifie, par pli judiciaire, le jugement à la personne désignée pour veiller sur le malade.

Dès la notification, celle-ci prend toutes les dispositions nécessaires pour le placement du malade dans la famille.

Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 25

§ 1. Si l'état du malade justifie son maintien dans la famille à l'expiration du délai de quarante jours, le médecin qui a reçu mission de le traiter adresse, quinze

Artikel 23

Wanneer beschermingsmaatregelen noodzakelijk blijken, maar de toestand van de geesteszieke en de omstandigheden niettemin verpleging in een gezin toelaten, kan te dien einde iedere belanghebbende een verzoekschrift overeenkomstig artikel 5 indienen bij de vrederechter van de verblijfplaats of, bij gebreke daarvan, van de woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan nog, bij de vrederechter van de plaats waar de zieke zich bevindt.

De vordering wordt behandeld overeenkomstig de artikelen 6 en 7.

Artikel 24

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet de vrederechter bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien de vrederechter het verzoek inwilligt, geeft hij opdracht aan een bepaalde persoon de zieke te bewaken en aan een geneesheer de zieke te behandelen.

Deze maatregel geldt voor een termijn van maximum veertig dagen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de persoon die opdracht heeft de zieke te bewaken.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming van de zieke in het gezin.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 25

§ 1. Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in het gezin na het verstrijken van de termijn van veertig dagen vereist, zendt de geneesheer die belast

Artikel 23

Wanneer beschermingsmaatregelen noodzakelijk blijken, maar de toestand van de geesteszieke en de omstandigheden niettemin verpleging in een gezin toelaten, kan te dien einde iedere belanghebbende een verzoekschrift overeenkomstig artikel 5 indienen bij **de rechter** van de verblijfplaats of, bij gebreke daarvan, van de woonplaats van de zieke of, bij gebreke daarvan nog, bij **de rechter** van de plaats waar de zieke zich bevindt.

De vordering wordt behandeld overeenkomstig de artikelen 6 en 7.

Artikel 24

§ 1. De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Na op de zitting alle partijen te hebben gehoord, doet **de rechter** bij omstandig gemotiveerd vonnis uitspraak in openbare zitting binnen tien dagen na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis, alsmede van de rechtsmiddelen waarover zij beschikken.

Hij zendt een niet-ondertekend afschrift van het vonnis aan de raadslieden, aan de procureur des Konings en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer-psychiater en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 3. Indien **de rechter** het verzoek inwilligt, geeft hij opdracht aan een bepaalde persoon de zieke te bewaken en aan een geneesheer de zieke te behandelen.

Deze maatregel geldt voor een termijn van maximum veertig dagen.

De griffier geeft bij gerechtsbrief kennis van het vonnis aan de persoon die opdracht heeft de zieke te bewaken.

Onmiddellijk na de kennisgeving treft deze alle nodige maatregelen voor de opneming van de zieke in het gezin.

De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 25

§ 1. Indien de toestand van de zieke zijn verder verblijf in het gezin na het verstrijken van de termijn van veertig dagen vereist, zendt de geneesheer die belast

jours au moins avant l'expiration de ce délai, au juge de paix qui a ordonné la mesure de protection, un rapport circonstancié attestant la nécessité du maintien.

Le juge de paix statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Les articles 7 et 8 s'appliquent par analogie.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diffère de celui du médecin traitant, le juge de paix peut entendre les médecins contradictoirement, en présence de l'avocat du malade.

§ 2. Au terme du maintien, les soins en milieu familial prennent fin, sauf si, en application de la procédure prévue au § 1^{er}, il a été jugé que la mesure de protection sera maintenue pour une nouvelle période qui ne peut dépasser deux ans.

Article 27

Le médecin traitant reçoit ou visite le malade régulièrement, lui dispense, ainsi qu'à la personne désignée pour veiller sur le malade, tous conseils et instructions et adresse au juge de paix, au moins une fois l'an, un rapport dans lequel il déclare avoir prodigué les soins requis et donne son avis sur la nécessité de maintenir la mesure de protection.

Article 28

Le juge de paix rend visite au malade au moins une fois l'an.

Article 29

Si le juge de paix estime que la mesure qu'il a ordonnée est devenue inadéquate, il peut, après avoir pris l'avis du médecin traitant, ou après avoir reçu cet avis, soit modifier cette mesure, soit ordonner une mise en observation dans un service psychiatrique.

Dans le premier cas, l'article 18 est applicable.

Dans le second cas, la procédure prévue aux articles 7 et 8 est applicable.

jours au moins avant l'expiration de ce délai, au **juge** qui a ordonné la mesure de protection, un rapport circonstancié attestant la nécessité du maintien.

Le **juge** statue toutes affaires cessantes.

Il fixe la durée du maintien, qui ne peut dépasser deux ans.

Les articles 7 et 8 s'appliquent par analogie.

Lorsque le malade a produit l'avis écrit d'un médecin de son choix et que cet avis diffère de celui du médecin traitant, le **juge** peut entendre les médecins contradictoirement, en présence de l'avocat du malade.

§ 2. Au terme du maintien, les soins en milieu familial prennent fin, sauf si, en application de la procédure prévue au § 1^{er}, il a été jugé que la mesure de protection sera maintenue pour une nouvelle période qui ne peut dépasser deux ans.

Article 27

Le médecin traitant reçoit ou visite le malade régulièrement, lui dispense, ainsi qu'à la personne désignée pour veiller sur le malade, tous conseils et instructions et adresse au **juge**, au moins une fois l'an, un rapport dans lequel il déclare avoir prodigué les soins requis et donne son avis sur la nécessité de maintenir la mesure de protection.

Article 28

Le **juge** rend visite au malade au moins une fois l'an.

Article 29

Si le **juge** estime que la mesure qu'il a ordonnée est devenue inadéquate, il peut, après avoir pris l'avis du médecin traitant, ou après avoir reçu cet avis, soit modifier cette mesure, soit ordonner une mise en observation dans un service psychiatrique.

Dans le premier cas, l'article 18 est applicable.

Dans le second cas, la procédure prévue aux articles 7 et 8 est applicable.

werd met de behandeling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van die termijn, aan de vrederechter die de beschermingsmaatregel heeft bevolen, een omstandig verslag dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De vrederechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

De artikelen 7 en 8 zijn van overeenkomstige toepassing.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van de geneesheer van zijn keuze heeft voorgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer, kan de vrederechter, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak horen.

§ 2. Na afloop van het verder verblijf neemt de verpleging in een gezin een einde, behalve indien, met toepassing van de procedure bepaald in § 1, is gevonnist dat de beschermingsmaatregel behouden zal blijven voor een nieuwe periode van ten hoogste twee jaar.

Artikel 27

De behandelende geneesheer ontvangt of bezoekt de zieke op geregelde tijdstippen, verstrekt hem en de persoon die opdracht heeft hem te bewaken alle nuttige raadgevingen en instructies, en zendt ten minste eenmaal in het jaar aan de vrederechter een verslag waarin hij verklaart de vereiste verzorging te hebben verstrekt en waarin hij zijn advies geeft over de noodzaak de beschermingsmaatregel al dan niet te handhaven.

Artikel 28

De vrederechter bezoekt de zieke ten minste eenmaal in het jaar.

Artikel 29

Indien de vrederechter van oordeel is dat de door hem bevolen maatregel niet langer geschikt is, kan hij, na het advies van de behandelende geneesheer te hebben ingewonnen of na dit advies gekregen te hebben, hetzij die maatregel wijzigen, hetzij een opneming ter observatie in een psychiatrische dienst bevelen.

In het eerste geval is artikel 18 van toepassing.

In het tweede geval is de procedure bepaald in de artikelen 7 en 8 van toepassing.

werd met de behandeling, ten minste vijftien dagen vóór het verstrijken van die termijn, aan **de rechter** die de beschermingsmaatregel heeft bevolen, een omstandig verslag dat de noodzaak van verder verblijf bevestigt.

De rechter doet uitspraak bij voorrang boven alle andere zaken.

Hij stelt de duur vast van het verder verblijf, die twee jaar niet te boven mag gaan.

De artikelen 7 en 8 zijn van overeenkomstige toepassing.

Wanneer de zieke het schriftelijk advies van de geneesheer van zijn keuze heeft voorgelegd en dit advies verschilt van dat van de geneesheer, kan **de rechter**, in tegenwoordigheid van de advocaat van de zieke, de geneesheren op tegenspraak horen.

§ 2. Na afloop van het verder verblijf neemt de verpleging in een gezin een einde, behalve indien, met toepassing van de procedure bepaald in § 1, is gevonnist dat de beschermingsmaatregel behouden zal blijven voor een nieuwe periode van ten hoogste twee jaar.

Artikel 27

De behandelende geneesheer ontvangt of bezoekt de zieke op geregelde tijdstippen, verstrekt hem en de persoon die opdracht heeft hem te bewaken alle nuttige raadgevingen en instructies, en zendt ten minste eenmaal in het jaar aan **de rechter** een verslag waarin hij verklaart de vereiste verzorging te hebben verstrekt en waarin hij zijn advies geeft over de noodzaak de beschermingsmaatregel al dan niet te handhaven.

Artikel 28

De rechter bezoekt de zieke ten minste eenmaal in het jaar.

Artikel 29

Indien **de rechter** van oordeel is dat de door hem bevolen maatregel niet langer geschikt is, kan hij, na het advies van de behandelende geneesheer te hebben ingewonnen of na dit advies gekregen te hebben, hetzij die maatregel wijzigen, hetzij een opneming ter observatie in een psychiatrische dienst bevelen.

In het eerste geval is artikel 18 van toepassing.

In het tweede geval is de procedure bepaald in de artikelen 7 en 8 van toepassing.

La mise en observation suspend la mesure de traitement et de surveillance; le maintien met fin à cette mesure.

Article 30

§ 1. Les jugements du juge rendus en application de la présente loi ne sont pas susceptibles d'opposition.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de l'article 12 le malade, même mineur d'âge, son représentant légal ou son avocat, ainsi que toutes les parties à la cause peuvent appeler des jugements rendus par le juge en application de la présente loi.

Le délai d'appel est de quinze jours à dater de la notification du jugement.

Les jugements rendus en application des articles 8, 9, 13, 22, 24, 25 et 26 sont exécutoires par provision, nonobstant appel.

§ 3. L'appel est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe la date de l'audience. L'affaire est attribuée à une chambre composée de trois juges.

Le procureur du Roi et le malade assisté d'un avocat et, le cas échéant, du médecin-psychiatre de son choix sont entendus.

Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Lorsqu'il s'agit de décisions prises en application des articles 13, 20, 22, 25 et 26, les mesures de protections prises à l'égard du malade prennent immédiatement fin, à défaut pour le tribunal d'avoir statué sur la requête dans le mois de son dépôt, fût-ce en ordonnant une mesure d'instruction.

Un même délai d'un mois court du jour où a été accomplie cette mesure d'instruction, sans que le délai total dans lequel le tribunal est appelé à statuer par un jugement définitif puisse dépasser trois mois.

La mise en observation suspend la mesure de traitement et de surveillance; le maintien met fin à cette mesure.

Article 30

§ 1. Les jugements du juge rendus en application de la présente loi ne sont pas susceptibles d'opposition.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de l'article 12 le malade, même mineur d'âge, son représentant légal ou son avocat, ainsi que toutes les parties à la cause peuvent appeler des jugements rendus par le juge en application de la présente loi.

Le délai d'appel est de quinze jours à dater de la notification du jugement.

Les jugements rendus en application des articles 8, 9, 13, 22, 24, 25 et 26 sont exécutoires par provision, nonobstant appel.

§ 3. L'appel contre les jugements du juge est formé par requête adressée au président du tribunal de première instance, qui fixe l'audience. L'affaire est renvoyée devant une chambre de trois juges. L'appel contre les jugements du tribunal de la jeunesse est formé par requête adressée au président de la cour d'appel, qui fixe l'audience.

Le procureur-général et le malade assisté d'un avocat et, le cas échéant, du médecin-psychiatre de son choix sont entendus.

Les débats ont lieu en chambre du conseil, sauf demande contraire du malade ou de son avocat.

Lorsqu'il s'agit de décisions prises en application des articles 13, 20, 22, 25 et 26, les mesures de protections prises à l'égard du malade prennent immédiatement fin, à défaut pour **le tribunal ou la cour** d'avoir statué sur la requête dans le mois de son dépôt, fût-ce en ordonnant une mesure d'instruction.

Un même délai d'un mois court du jour où a été accomplie cette mesure d'instruction, sans que le délai total dans lequel **le tribunal ou la cour** est appelé à statuer par un jugement définitif puisse dépasser trois mois.

De opneming ter observatie schorst de maatregel van behandeling en bewaking; het verder verblijf heeft die maatregel op.

Artikel 30

§ 1. Tegen de vonnissen door de vrederechter gewezen met toepassing van deze wet kan geen verzet worden gedaan.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 12 kunnen de zieke, zelfs al is deze minderjarig, zijn wettelijke vertegenwoordiger of zijn advocaat, evenals alle partijen in het geding, hoger beroep instellen tegen de vonnissen door de vrederechter gewezen met toepassing van deze wet.

De termijn van hoger beroep is vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving van het vonnis.

De vonnissen gewezen met toepassing van de artikelen 8, 9, 13, 22, 24, 25 en 26, zijn, niettegenstaande hoger beroep, uitvoerbaar bij voorraad.

§ 3. Het hoger beroep wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewezen aan een kamer met drie rechters.

De procureur des Konings en de zieke, bijgestaan door een advocaat en, in voorkomend geval, door de geneesheer-psychiater van zijn keuze, worden gehoord.

De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Betreft het beslissingen gewezen met toepassing van de artikelen 13, 20, 22, 25 en 26, dan lopen de maatregelen ter bescherming van de zieke onmiddellijk ten einde, indien de rechtbank over het verzoekschrift geen uitspraak heeft gedaan binnen een maand na de indiening, zij het door het gelasten van een onderzoeksmaatregel.

Eenzelfde termijn van een maand gaat in op de dag waarop die onderzoeksmaatregel is voltrokken; de totale termijn waarbinnen de rechtbank een definitief vonnis moet wijzen, mag echter drie maanden niet te boven gaan.

De opneming ter observatie schorst de maatregel van behandeling en bewaking; het verder verblijf heeft die maatregel op.

Artikel 30

§ 1. Tegen de vonnissen door **de rechter** gewezen met toepassing van deze wet kan geen verzet worden gedaan.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van artikel 12 kunnen de zieke, zelfs al is deze minderjarig, zijn wettelijke vertegenwoordiger of zijn advocaat, evenals alle partijen in het geding, hoger beroep instellen tegen de vonnissen door **de rechter** gewezen met toepassing van deze wet.

De termijn van hoger beroep is vijftien dagen te rekenen van de kennisgeving van het vonnis.

De vonnissen gewezen met toepassing van de artikelen 8, 9, 13, 22, 24, 25 en 26, zijn, niettegenstaande hoger beroep, uitvoerbaar bij voorraad.

§ 3. Het hoger beroep tegen de vonnissen van de rechter wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, die de datum van de zitting bepaalt. De zaak wordt toegewezen aan een kamer met drie rechters. Het hoger beroep tegen de vonnissen van de jeugdrechtbank wordt ingesteld bij verzoekschrift gericht tot de voorzitter van het hof van beroep, die de datum van de zitting bepaalt.

De procureur-generaal en de zieke, bijgestaan door een advocaat en, in voorkomend geval, door de geneesheer-psychiater van zijn keuze, worden gehoord.

De zaak wordt in raadkamer behandeld, tenzij de zieke of zijn advocaat vragen dat dit niet gebeurt.

Betreft het beslissingen gewezen met toepassing van de artikelen 13, 20, 22, 25 en 26, dan lopen de maatregelen ter bescherming van de zieke onmiddellijk ten einde, indien **de rechtbank of het hof** over het verzoekschrift geen uitspraak heeft gedaan binnen een maand na de indiening, zij het door het gelasten van een onderzoeksmaatregel.

Eenzelfde termijn van een maand gaat in op de dag waarop die onderzoeksmaatregel is voltrokken; de totale termijn waarbinnen **de rechtbank of het hof** een **definitieve beslissing** moet wijzen, mag echter drie maanden niet te boven gaan.

L'affaire est fixée à la demande de la partie la plus diligente.

§ 4. Le greffier notifie le jugement aux parties par pli judiciaire et, en application du § 3, quatrième et cinquième alinéas, il notifie également par pli judiciaire l'absence de jugement.

Il envoie une copie non signée du jugement ou la notification de l'absence de jugement aux conseils et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Le cas échéant, le greffier notifie par pli judiciaire le jugement ou l'absence de jugement au directeur de l'établissement ou à la personne désignée pour veiller sur le malade.

§ 6. Le procureur du Roi poursuivra l'exécution du jugement suivant les modalités définies par le Roi.

Article 31

Le délai pour se pourvoir en cassation est d'un mois à partir de la notification du jugement.

Article 33

Le contrôle du respect de la présente loi dans les services psychiatriques est exercé par le procureur du Roi et le juge du lieu du service, ainsi que par les médecins-inspecteurs-psychiatres désignés à cette fin par les autorités compétentes en vertu des articles 59bis et 59ter de la Constitution. Les magistrats et les médecins investis de cette mission par les autorités compétentes, ainsi que les experts désignés par le tribunal ont accès aux services psychiatriques; ils peuvent se faire présenter les registres tenus en exécution de la présente loi et tous documents nécessaires à l'exécution de leur mission.

Article 34

Les frais de transport et de séjour des magistrats, les frais et honoraires des experts et du médecin choisi par le malade, ainsi que les taxes des témoins sont avan-

L'affaire est fixée à la demande de la partie la plus diligente.

§ 4. Le greffier notifie **le jugement ou l'arrêt** aux parties par pli judiciaire et, en application du § 3, quatrième et cinquième alinéas, il notifie également par pli judiciaire l'absence de jugement.

Il envoie une copie non signée du jugement ou la notification de l'absence de jugement aux conseils et, le cas échéant, au représentant légal, au médecin et à la personne de confiance du malade.

§ 5. Le cas échéant, le greffier notifie par pli judiciaire **le jugement ou l'arrêt** ou l'absence de jugement au directeur de l'établissement ou à la personne désignée pour veiller sur le malade.

§ 6. Le procureur-général poursuivra l'exécution **du jugement ou de l'arrêt** suivant les modalités définies par le Roi.

Article 31

Le délai pour se pourvoir en cassation est d'un mois à partir de la notification du jugement **ou de l'arrêt**.

Article 33

Le contrôle du respect de la présente loi dans les services psychiatriques est exercé par le procureur du Roi et le juge compétent du lieu du service, ainsi que par les médecins-inspecteurs-psychiatres désignés à cette fin par les autorités compétentes en vertu des articles 59bis et 59ter de la Constitution. Les magistrats et les médecins investis de cette mission par les autorités compétentes, ainsi que les experts désignés par **le juge compétent** ont accès aux services psychiatriques; ils peuvent se faire présenter les registres tenus en exécution de la présente loi et tous documents nécessaires à l'exécution de leur mission.

Article 34

Les frais de transport et de séjour des magistrats, les frais et honoraires des experts et du médecin choisi par le malade, ainsi que les taxes des témoins sont avan-

De zaak wordt vastgesteld op verzoek van de meest gerechte partij.

§ 4. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van het vonnis en met toepassing van § 3, vierde en vijfde lid, geeft hij bij gerechtsbrief kennis van het ontbreken van een vonnis.

Hij zendt een niet-onderkend afschrift van het vonnis of kennisgeving van het ontbreken van een vonnis aan de raadslieden en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. De griffier geeft, in voorkomend geval, bij gerechtsbrief kennis van het vonnis of van het ontbreken van een vonnis aan de directeur van de instelling of aan de persoon die werd aangewezen om de zieke te bewaken.

§ 6. De procureur des Konings vervolgt de tenuitvoerlegging van het vonnis op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 31

De termijn om zich in cassatie te voorzien is één maand vanaf de kennisgeving van het vonnis.

Artikel 33

Het toezicht op de naleving van deze wet in de psychiatrische diensten wordt uitgeoefend door de procureur des Konings en de vrederechter van de plaats waar de dienst gelegen is, alsook door de geneesheren-inspecteurs-psychiaters hiertoe aangewezen door de overheden bevoegd krachtens de artikelen 59bis en 59ter van de Grondwet. De magistraten en de geneesheren die hiertoe opdracht hebben gekregen van de bevoegde overheden, alsmede de deskundigen aangewezen door de rechtbank, hebben toegang tot de psychiatrische diensten; zij kunnen zich de registers, gehouden ter uitvoering van deze wet en alle stukken die zij nodig hebben voor het volbrengen van hun taak, doen voorleggen.

Artikel 34

De reis- en verblijfkosten van de magistraten, de kosten en het ereloon van de deskundigen en van de door de zieke gekozen geneesheer, evenals het getuigen-

De zaak wordt vastgesteld op verzoek van de meest gerechte partij.

§ 4. De griffier geeft aan de partijen bij gerechtsbrief kennis van **het vonnis of het arrest** en met toepassing van § 3, vierde en vijfde lid, geeft hij bij gerechtsbrief kennis van het ontbreken van een vonnis.

Hij zendt een niet-onderkend afschrift van **het vonnis of het arrest** of kennisgeving van het ontbreken van een vonnis aan de raadslieden en, in voorkomend geval, aan de wettelijke vertegenwoordiger, de geneesheer en de vertrouwenspersoon van de zieke.

§ 5. De griffier geeft, in voorkomend geval, bij gerechtsbrief kennis van **het vonnis of het arrest** of van het ontbreken van een vonnis aan de directeur van de instelling of aan de persoon die werd aangewezen om de zieke te bewaken.

§ 6. De procureur-generaal vervolgt de tenuitvoerlegging van **het vonnis of het arrest** op de door de Koning bepaalde wijze.

Artikel 31

De termijn om zich in cassatie te voorzien is één maand vanaf de kennisgeving van **het vonnis of het arrest**.

Artikel 33

Het toezicht op de naleving van deze wet in de psychiatrische diensten wordt uitgeoefend door de procureur des Konings en **de bevoegde rechter** van de plaats waar de dienst gelegen is, alsook door de geneesheren-inspecteurs-psychiaters hiertoe aangewezen door de overheden bevoegd krachtens de artikelen 59bis en 59ter van de Grondwet. De magistraten en de geneesheren die hiertoe opdracht hebben gekregen van de bevoegde overheden, alsmede de deskundigen aangewezen door **de bevoegde rechter**, hebben toegang tot de psychiatrische diensten; zij kunnen zich de registers, gehouden ter uitvoering van deze wet en alle stukken die zij nodig hebben voor het volbrengen van hun taak, doen voorleggen.

Artikel 34

De reis- en verblijfkosten van de magistraten, de kosten en het ereloon van de deskundigen en van de door de zieke gekozen geneesheer, evenals het getuigen-

cés en faveur des requérants selon les règles prévues au règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

Les frais de transport, d'admission, de séjour et de traitement dans un service psychiatrique ou dans une famille, ainsi que ceux du transfert éventuel à un autre service ou dans une autre famille sont à la charge du malade.

Le juge ou le tribunal ne peuvent condamner au paiement des frais de justice que si la demande n'émane pas du malade lui-même.

Article 35

Si le malade est placé dans un autre canton, le juge de paix envoie le dossier à son collègue dans le canton duquel le malade est envoyé. Ce dernier juge devient compétent.

Loi du 1^{er} mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction

Article 3

L'accès au Centre est limité aux garçons et est soumis aux conditions cumulatives suivantes, décrites de façon circonstanciée dans l'ordonnance du juge:

1° la personne est âgée de plus de quatorze ans au moment où le fait qualifié infraction a été commis et il existe suffisamment d'indices sérieux de culpabilité;

2° le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières une peine:

a) de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde, ou

b) d'emprisonnement correctionnel principal d'un an ou une peine plus lourde si elle a précédemment fait l'objet d'une mesure définitive du tribunal de la jeunesse en raison d'un fait qualifié infraction puni de la même peine;

cés en faveur des requérants selon les règles prévues au règlement général sur les frais de justice en matière répressive.

Les frais de transport, d'admission, de séjour et de traitement dans un service psychiatrique ou dans une famille, ainsi que ceux du transfert éventuel à un autre service ou dans une autre famille sont à la charge du malade **ou s'il s'agit d'un mineur, ses représentants légaux.**

Le juge de paix, le tribunal ou la cour ne peut condamner au paiement des frais de justice que si la demande n'émane pas du malade lui-même.

Article 35

Si le malade est placé dans un autre canton, le *juge* envoie le dossier à son collègue dans le canton duquel le malade est envoyé. Ce dernier juge devient compétent.

Loi du 1^{er} mars 2002 relative au placement provisoire de mineurs ayant commis un fait qualifié infraction

Article 3

L'accès au Centre est limité aux garçons et est soumis aux conditions cumulatives suivantes, décrites de façon circonstanciée dans l'ordonnance du juge:

1° la personne est âgée de plus de quatorze ans au moment où le fait qualifié infraction a été commis et il existe suffisamment d'indices sérieux de culpabilité;

2° *le fait qualifié infraction pour lequel elle est poursuivie est de nature, si elle était majeure, à entraîner, au sens du Code pénal ou des lois particulières, une peine de réclusion de cinq ans à dix ans ou une peine plus lourde.*

geld, worden ten voordele van de verzoekers voorgeschoten op de wijze bepaald in het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

De kosten van vervoer, opneming, verblijf en behandeling in een psychiatrische dienst, of in een gezin, en van eventuele overbrenging naar een andere dienst of een ander gezin, komen ten laste van de zieke.

De vrederechter en de rechbank kunnen alleen dan in de gerechtskosten veroordelen wanneer de vordering niet uitgaat van de zieke.

Artikel 35

Indien de zieke werd geplaatst in een ander kanton, stuurt de vrederechter het dossier naar zijn collega in wiens kanton de zieke werd gezonden. Deze laatste rechter wordt bevoegd.

Wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

Artikel 3

De toegang tot het Centrum is tot jongens beperkt en is aan de volgende cumulatieve voorwaarden onderworpen, die in de beschikking van de rechter omstandig worden beschreven :

1° de persoon is ouder dan veertien jaar op het ogenblik van het plegen van het als misdrijf omschreven feit en er bestaan voldoende ernstige aanwijzingen van schuld;

2° het als misdrijf omschreven feit waarvoor hij vervolgd wordt kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van :

a) opsluiting van vijf jaar tot tien jaar of een zwaardere straf, of

b) een correctionele hoofdgevangenisstraf van een jaar of een zwaardere straf indien de jeugdrechtbank tegenover hem een definitieve maatregel heeft genomen als gevolg van een als misdrijf omschreven feit dat strafbaar is met dezelfde straf;

geld, worden ten voordele van de verzoekers voorgeschoten op de wijze bepaald in het algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken.

De kosten van vervoer, opneming, verblijf en behandeling in een psychiatrische dienst, of in een gezin, en van eventuele overbrenging naar een andere dienst of een ander gezin, komen ten laste van **de zieke of, indien het een minderjarige betreft, zijn wettelijke vertegenwoordigers**.

De vrederechter, de rechbank of het hof kunnen alleen dan in de gerechtskosten veroordelen wanneer de vordering niet uitgaat van de zieke.

Artikel 35

Indien de zieke werd geplaatst in een ander kanton, stuurt **de rechter** het dossier naar zijn collega in wiens kanton de zieke werd gezonden. Deze laatste rechter wordt bevoegd.

Wet van 1 maart 2002 betreffende de voorlopige plaatsing van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd

Artikel 3

De toegang tot het Centrum is tot jongens beperkt en is aan de volgende cumulatieve voorwaarden onderworpen, die in de beschikking van de rechter omstandig worden beschreven :

1° de persoon is ouder dan veertien jaar op het ogenblik van het plegen van het als misdrijf omschreven feit en er bestaan voldoende ernstige aanwijzingen van schuld;

2° **het als misdrijf omschrevenfeit waarvoor hij vervolgd wordt, kan, mocht hij meerderjarig zijn, in de zin van het Strafwetboek of de bijzondere wetten, een straf tot gevolg hebben van opsluiting van vijf tot tien jaar of een zwaardere straf.**

3° il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique;

4° l'admission, à titre de mesure provisoire, de la personne dans un établissement approprié prévu à l'article 37, § 2, 3°, juncto 52, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, dans une institution publique prévue à l'article 37, § 2, 4° juncto 52, y compris dans une section d'éducation fermée, conformément aux dispositions de l'article 52*quater* de la même loi, est, en raison du manque de place, impossible.

3° il existe des circonstances impérieuses, graves et exceptionnelles se rattachant aux exigences de protection de la sécurité publique;

4° l'admission, à titre de mesure provisoire, de la personne dans un établissement approprié prévu à l'article 37, § 2, 8°, juncto 52, de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, dans une institution publique prévue à l'article 37, § 2, 9° juncto 52, y compris dans une section d'éducation fermée, conformément aux dispositions de l'article 52*quater* de la même loi, est, en raison du manque de place, impossible.

3° er bestaan dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid;

4° de opname bij voorlopige maatregel van de persoon in een geschikte inrichting zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 3°, juncto 52, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, in een openbare instelling zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 4°, juncto 52, inbegrepen de gesloten opvoedingsafdeling zoals bepaald in artikel 52^{quater} van dezelfde wet is, bij gebrek aan plaats, onmogelijk.

3° er bestaan dringende, ernstige en uitzonderlijke omstandigheden die betrekking hebben op de vereisten van bescherming van de openbare veiligheid;

4° de opname bij voorlopige maatregel van de persoon in een geschikte inrichting zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 8°, juncto 52, van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, in een openbare instelling zoals bedoeld in artikel 37, § 2, 9°, juncto 52, inbegrepen de gesloten opvoedingsafdeling zoals bepaald in artikel 52^{quater} van dezelfde wet is, bij gebrek aan plaats, onmogelijk.